

47^E SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE CANNES 2008

LE NOUVEAU SOUFFLE DU CINÉMA

[sic]

Du 15 au 23 Mai

www.semainedelacritique.com



La SACD à Cannes

fête

- les 40 ans de la Quinzaine des Réalisateurs
- les 15 ans du Prix du scénario de la compétition officielle qu'elle a initié en 1994

décerne

- un prix à un premier ou second long-métrage de la Semaine Internationale de la Critique
- un prix à un long-métrage de la Quinzaine des Réalisateurs

soutient

- le Festival de Cannes, la Quinzaine des Réalisateurs, la Semaine Internationale de la critique
- les journées du scénario de l'UGS, l'ACID, les Talents Cannes Adami

La SACD, vous attend

- **au Pavillon des Auteurs** un nouvel espace d'accueil et d'information où les auteurs accrédités pourront retirer leurs billets d'accès aux projections
Pavillon des Auteurs – Village international – La Pantiéro
Pavillon 202 – tél : 04 93 99 85 48
- **aux "5 à 7 de la SACD"** sur la Terrasse de la Quinzaine des Réalisateurs du 16 au 22 mai, de 17h à 19h (sauf le 18 mai)
Accès sur présentation d'un laissez-passer à retirer au Pavillon des Auteurs
Terrasse 5^e étage – Quinzaine des Réalisateurs
Palais Stéphanie – 50, La Croisette

**Derrière chaque œuvre, il y a des auteurs.
La SACD les accompagne tout au long de leur parcours
45 000 auteurs lui font confiance.**



→ Paris

11bis, rue Ballu
75009 Paris - FRANCE
Tél. 33 (0)1 40 23 44 44
www.sacd.fr

→ Bruxelles

Rue du Prince Royal, 87
1050 Bruxelles - BELGIQUE
Tél. 32 (0) 2 551 03 20
www.sacd.be

→ Montréal

4446 Bd Saint Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Z5
CANADA
Tél. 1 - 514 738 8877
www.sacd.ca

Syndicat Français de la Critique de Cinéma et des films de télévision

Le SFCC est une association qui compte aujourd'hui quelque 245 membres, écrivains et journalistes. Le Syndicat se donne pour mission de garantir la liberté d'expression et de défendre la création cinématographique à travers différents événements tout au long de l'année. Le SFCC organise depuis 1962 la Semaine Internationale de la Critique et remet chaque année, à Paris, les Prix de la Critique aux meilleurs films et aux meilleurs ouvrages sur le cinéma de l'année.

The French Union of Film Critics is an association composed of 245 members, including writers and journalists. Its mission is to guarantee freedom of speech and defend film creativity in all its forms, through various events all year round. The French Union of Film Critics has been organizing the International Critics' Week since 1962. Every year in Paris, the best films and best books about cinema of the year are also awarded with the Critics Prizes by the Union.



LE CONSEIL SYNDICAL

PRÉSIDENT

Jean-Jacques Bernard

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean-Claude Romer
et Jacques Zimmer

VICE-PRÉSIDENTS

Danièle Heymann
et Pierre Murat

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Patrice Carré

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE

Isabelle Danel

TRÉSORIER

Jean-Paul Combe

TRÉSORIER ADJOINT

Jean Rabinovici

MEMBRES DU CONSEIL

Yves Alion, Jean-Christophe Berjon,
Christian Bosséno, Michel Ciment,
Claire Clouzot, Bernard Hunin,
Gérard Lenne et Philippe Rouyer.

À CANNES

Palais des Festivals

5^e étage - côté port

tél. 33 (0)4 92 99 83 94

fax 33 (0)4 92 99 83 93

À PARIS

17, rue des Jeûneurs

75002 Paris - France

tél. 33 (0)1 45 08 14 54

fax 33 (0)1 45 08 14 55

m.dubois@semainedelacritique.com

www.syndicatdelacritique.com

Prix de la Critique 2007

Chaque année, le Syndicat décerne, à Paris, quatre Prix cinématographiques, deux Prix de télévision, trois Prix DVD ainsi que trois Prix littéraires distinguant des ouvrages sur le cinéma.

Every year, the French Union of Film Critics attributes in Paris four Awards for best films, three Awards for best dvd and three Literary Awards for best books about cinema.

MEILLEUR FILM FRANÇAIS

La graine et le mulet
d'Abdellatif Kechiche

MEILLEUR PREMIER FILM FRANÇAIS

Persépolis
de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

MEILLEUR FILM ÉTRANGER

La vie des autres
de Florian Henckel von Donnersmarck

MEILLEUR COURT MÉTRAGE FRANÇAIS

Taxi Wala
de Lola Frederich

MEILLEURE FICTION DE TÉLÉVISION

L'affaire Villemin
de Raoul Peck
(diffusion France 3)

MEILLEUR DOCUMENTAIRE DE TÉLÉVISION

Chirac : du jeune loup au vieux lion
de Patrick Rotman (diffusion France 2)
ex æquo avec

La forteresse assiégée
de Gérard Mordillat (diffusion ARTE)

MEILLEUR DVD

Le labyrinthe de Pan
de Guillermo Del Toro
Éditions Wild Side

MEILLEUR COFFRET DVD

Douglas Sirk
Éditions Carlotta

MEILLEUR DVD PATRIMOINE

Blade Runner
de Ridley Scott
Éditions Warner

MEILLEUR LIVRE FRANÇAIS SUR LE CINÉMA

Nuit et brouillard
de Sylvie Lindeperg
Éditions Odile Jacob

MEILLEUR LIVRE ÉTRANGER SUR LE CINÉMA

John Ford
de Joseph McBride
traduit de l'anglais par Jean-Pierre Coursodon
Éditions Actes Sud
ex æquo avec

Federico Fellini
de Tullio Kezich
traduit de l'italien par François Martin
Éditions Gallimard

MEILLEUR ALBUM SUR LE CINÉMA

Splendeur du western
de Suzanne Liandrat-Guigues
et Jean-Louis Leutrat
Éditions Rouge Profond

2008 : ANNÉE BAZIN

Cette année 2008, notre Semaine de la Critique, toute tendue par nature vers l'avenir, doit rendre hommage au passé. Il y a 50 ans pile, en effet, une leucémie emportait à l'âge de 40 ans le critique le plus pertinent et prolifique de l'après-guerre.

Sans pathos déplacé, on peut dire que la courte vie d'André Bazin aura été littéralement happée par l'écran. Jusqu'à l'ultime épuisement, il travaillait à un livre – jamais achevé – sur Jean Renoir. Et chacun des globules qui se dévoraient alors dans son sang avait servi, jusque-là, sa foi dans le cinéma.

Qu'elle soit nourrie de sacré, la vision de cet Angevin, diplômé de l'ENS de Saint-Cloud, n'en fut pas moins un encouragement assidu aux cinéastes de s'approprier le cinéma en auteurs libres. Et son discernement ne venait pas d'une chaire dogmatique. Il venait de son engagement fiévreux dans le mouvement des Ciné-Clubs et de son travail au quotidien pour la presse écrite.

Dès la Libération, Bazin était entré comme critique de cinéma au *Parisien Libéré*, ce qui constituera toute sa vie son principal gagne-pain. Car l'homme voulait partager ses vues avec des publics différents. *L'Écran Français*, *La Revue du Cinéma*, *Radio-Cinéma-Télévision*, *L'Observateur*, *Les Cahiers du Cinéma* auront tous porté sa marque. Sans compter les nombreux ouvrages publiés de son vivant ou, à titre posthume, grâce à François Truffaut.

Si Bazin est encore mondialement connu aujourd'hui, si un Dudley Andrew de l'Université d'Iowa (USA) reste à ce jour son meilleur biographe, il n'est pas sûr que les plus jeunes critiques français aient aujourd'hui pour André Bazin un penchant spontané. C'est que l'intouchable réputation dont il est l'objet fait peser sur sa stèle un poids qu'il n'aurait jamais voulu.

Ainsi, il est vain de chercher à savoir si Bazin aurait souscrit à notre Semaine de la Critique. Elle n'existait pas encore de son vivant. Ce qu'on peut dire, en revanche, c'est que notre Semaine est directement héritière de l'esprit de découverte et de curiosité rigoureuse que Bazin suscita.

Aussi, il nous reste à nous, gens des générations intermédiaires, à éclairer la mémoire de cet "homme célèbre par sa bonté", comme disait Truffaut. À le faire notamment dans les actions de notre Semaine auprès de la (Toute) Jeune Critique, qui reste notre priorité. Pour servir la mémoire de celui qui interrogea ce métier et sa transmission comme personne avant lui...

2008: THE YEAR OF BAZIN

For 2008, International Critics' Week, that by nature looks towards the future, must pay tribute to the past. Precisely fifty years ago, leukemia took the most relevant and eloquent film critic of the post-war years when he was just 40.

Without any inappropriate pathos, we can say that André Bazin's short life was stolen by the big screen. Until his very last breath, he worked on a book – that he never finished – on Jean Renoir. Each and every one of his blood cells that were eating him up alive had served, until then, his faith in cinema.

Whether the vision of this Angevin, who had graduated from the St Cloud ENS, was sacred or not, it was nevertheless a constant encouragement to filmmakers to take hold of cinema as artists. His wisdom did not come from a dogmatic chair; it came from his fierce commitment to the Ciné-Clubs (film societies) movement and from his daily work for the press.

Ever since the Liberation, Bazin had started to work as a critic for the *Parisien Libéré*. The man wanted to share his views with various audiences, and it became his main bread-and-butter: he made his mark on *L'Écran Français*, *La Revue du Cinéma*, *Radio-Cinéma-Télévision*, *L'Observateur* and *Les Cahiers du Cinéma*; and let's not forget his many works published when he was still alive or posthumous (thanks to François Truffaut).

It is obvious that young French critics do not love Bazin spontaneously, as he is internationally well-known today, with the help of Dudley Andrew from Iowa University as his biographer. His reputation rests untouchable, and his honor and fame may be something he never would have wished for or desired.

It matters not whether Bazin would have subscribed to International Critics' Week as it did not exist during his lifetime. On the other hand we can say that our Critics' Week directly inherited his spirit of discovery and rigorous curiosity.

It is now up to us, people of the in-between generations, to lighten the memory of this "man famous for his kindness", as Truffaut would say. We will have to do so through the goals of Critics' Week such as emphasizing the importance of the (Very) Young Critic. We do it to serve the memory of the one person who questioned this industry and its transmission like no one had before.

Jean-Jacques Bernard

Président du Syndicat Français
de la Critique de Cinéma
President of the French Union
of Film Critics



L'équipe de la Semaine Internationale de la Critique | The team of International Critics' Week

Délégué général |
Artistic Director
Jean-Christophe Berjon

Comité de sélection |
Selection Committee
Matthieu Darras
Amélie Dubois
Pierre-Simon Gutman
Xavier Leherpeur
Alex Masson

Commission court métrage |
Short films commission
Benoît Basirico
Francis Gavelle
Bernard Payen

Correspondants à l'étranger |
Foreign Advisor

AFRIQUE

Olivier Barlet

ALLEMAGNE

Rüdiger Suchsland

BRÉSIL

Beth Sa Freire

EUROPE DE L'EST

Cristina Hoffman

INDE

Premendra Mazumder

INDONÉSIE, PHILIPPINES ET CORÉE DU SUD

Paolo Bertolin

ITALIE

Vittoria Mattarese

JAPON

Valérie Dhiver

MEXIQUE

Pablo Baksht Segovia

TAIWAN ET HONG KONG

H. Phoebe Huang

TURQUIE

Kerem Ayan

Coordination générale |
Managing Coordinator
Guillaume Marion

Administration générale |
Administration
Marion Dubois-Daras
assistée de
Pauline Bailly
Claire Philippe

Communication
Anaïs Couette
assistée de
Clément Argouarc'h
Caroline Dumarçay

Partenariats & Sponsors |
Partnerships & Sponsors
Rémi Bonhomme

Bureau et régie des films |
Films department and print traffic
Hélène Auclair
assistée de
Sandie Ruchon

Attachée de presse |
Press Agent
Dany de Seille
assistée de
Julie Marnay

Régie générale à Cannes |
Production in Cannes
George Ikdaïs

Correspondante internationale |
International Advisor
Samira Zaïbat

Coordination
de la (Toute) Jeune Critique |
Coordination of (Very) Young Critic
Julia Lowy
Henri Lajous
Frederic Jaeger

Photographe |
Photographer
Aurélie Lamachère

Site Internet |
Website
Click Busters
Valérian Loheac
Alyette de Sainte Marie

Graphiste |
Graphic Designer
Caroline Rimbault

Affiche |
Poster
Les Bons Faiseurs
Photo
Nicolas Kowalski

Film annonce |
Trailer
Les Bons Faiseurs
Réalisation : Victor Holl
Image : Alexandre Léglise
assisté de : Marie-Sophie Daniel
Électricité : Pierre Jousseau
Machinerie : Marc Wilhelm
Décor : Clémence Rafin
assistée de : Ingrid Marcille
Montage son : : Robin Bouët,
Adrien Arnaud et Jérémy Babinet
Mixage : Sébastien Pierre
Musique : Aleksy Aubry Carlson
Merci à : Lucas Bernard et Sophie Letellier

Éditorial

OXYGÉNÉE

Les Semaines se suivent et ne se ressemblent pas

La Semaine 2007 était ambitieuse, ludique et luxuriante (17 films en tout). Tonitruante même parfois (désolé pour tous ceux qui se sont faits refouler plus souvent qu'à l'ordinaire !). Les triomphes nationaux ou internationaux de bon nombre de nos films (*El Orfanato*, *XXY* ou *Les Méduses*, par exemple) ont, *a posteriori*, donné raison à notre enthousiasme.

La Semaine 2008 sera sobre. Mais tout autant enthousiaste et ambitieuse ! En la jugeant intense, spontanée et audacieuse, nous lui prêtons les vertus d'une grande bouffée d'oxygène... Resserrée autour des sept films de sa compétition et de quelques événements clefs (à forte dominante européenne et latino-américaine), elle nous a contraints à déployer plus que jamais exigence et discernement, deux piliers du travail critique.

Plein feux sur les jeunes talents

Notre mission est de contribuer à l'éclosion de nouveaux talents et ce n'est pas un hasard si, lors des cinq dernières années, par quatre fois un film de la Semaine a remporté la si convoitée Caméra d'Or ! Aussi, pour être encore plus radicalement axés vers la découverte de jeunes cinéastes, nous avons, cette année, tenu à l'écart de la sélection compétitive les films plus attendus.

Pour appuyer les plus jeunes encore (les courts métragistes), la Semaine a, depuis longtemps, conçu le piège parfait, en faisant débiter les projections par un court métrage ! Nous renforçons ce mariage courts-longs, jusqu'ici réservé aux sept films de compétition, en l'étendant aux séances hors compétition.

Le temps d'une Journée particulière

Pour encourager et conseiller cette génération naissante, nous avons invité trois Ambassadeurs de choc : Hany Abu-Assad (révélé, peu avant *Paradise Now*, à la Semaine en 2002), Romain Goupil (dont *Mourir à 30 ans* a remporté la Caméra d'Or en 82) et Fernando Solanas (à la Semaine en 69). Trois générations, trois continents, trois sensibilités artistiques, mais aussi trois formes d'engagement politique et social autour desquels nous articulons notre Journée particulière : moment de rencontres, d'échanges, de réflexion... et de fête ! Avec leur présence, la thématique de ce nouveau rendez-vous sera "Cinéma et Politique". Le cinéma peut-il changer le monde ? Comment peut-il, pour le moins, provoquer le débat et sensibiliser le plus grand nombre ? L'heure du grand soir n'est sans doute pas arrivée, mais celle d'une belle journée assurément...

FRESH AIR

Weeks come one after the other but are not alike.

The 2007 Critics' Week was ambitious, fun and luxurious (17 movies all together). Even booming sometimes (sorry, by the way, for the ones who couldn't get in!). National and international triumphs proved our enthusiasm right with films such as *El orfanato*, *XXY* or *Meduzot* (*Jellyfish*) to name only a few.

The 2008 Critics' Week will this year be sober, but still enthusiastic and ambitious! By designating it intense, spontaneous and audacious we want it as a deep breath of fresh air... Focused around our 7 films in competition and a few key events (with a strong European and Latin-American accent), it forces us to use discernment and to be demanding: the base of critics' work.

Spotlights on young talents

Our aim is to contribute to the blooming of new talents. It is anything but chance if, for the past five years, a Critics' Week film has won the coveted Caméra d'Or four times! In order to be more focused on the discovery of new directors we have kept awaited films away from the competition.

To underline the younger (i.e. short films directors), Critics' Week has since long found the perfect trap: screening a short film before each feature! This feature-short film union was, up to now, reserved to the 7 films in competition screenings but this year all screenings – even those out of competition – will start with a short film.

Along a Special Day

To encourage and advise this new generation, we have invited three Ambassadors: Hany Abu-Assad (revealed by Critics' Week in 2002 just before *Paradise Now*), Romain Goupil (who won the Caméra d'Or in 82 with *Half a Life*) and Fernando E. Solanas (at Critics' Week in 69). Three generations, three continents, three artistic sensibilities, three ways of politic and social commitment around which we organized our Special Day. There will be moments to share, exchange, think... and party! Thanks to our Ambassadors, the themes of this new strong rendez-vous will be Cinema and Politics. Can Cinema change the World? Or at least can we expect films to start a debate and heighten the public awareness...

Jean-Christophe Berjon

Délégué général
Artistic Director



Éditorial

« LE COURT ET NOUS, C'EST DU SÉRIEX »

D'année en année, on peut dire qu'entre la Semaine de la Critique et le court métrage, « c'est du sérieux ». Une histoire d'amour qui nous fait considérer le « court » comme un film à part entière, à prendre autant en considération qu'un « long », pourvu qu'il nous emmène loin dans nos songes et nos réflexions. Les films sélectionnés cette année sont une fois de plus des propositions radicales et émouvantes de cinéma qui nous ont ébouriffés, tout en constituant le début d'un parcours cinématographique qu'on espère toujours long et surprenant.

À la Semaine de la Critique, c'est parce que nous aimons prendre des paris importants sur l'avenir qu'il nous importe de valoriser, accompagner, soutenir les courts métrages, en leur offrant la même visibilité que leurs grands frères de longs métrages.

Ce sera encore le cas cette année de sept films en compétition aussi différents que libres. Sept façons de voir le monde, ses craintes et ses errances. Sept façons d'interroger nos rêves ou nos cauchemars. De la procession crépusculaire de *Ahendu nde sapukai* du Paraguayen Pablo Lamar, aux rituels étranges observés dans *Next Floor* du Canadien Denis Villeneuve et dans *Ergo* (le film d'animation 3D du Hongrois Géza M. Tóth). De la manière d'appriivoiser les tracas de sa propre vie (dans *Nosebleed*, réalisé par le grand photographe américain Jeff Vespa et *Skhizein*, le deuxième film d'animation du Français Jérémy Clapin), de sa propre mort (*A espera*, de la Brésilienne Fernanda Teixeira) ou de ses propres accès de mélancolie (dans *La copie de Coralie*, le nouveau film musical du Français Nicolas Engel). Et c'est bien parce qu'un amour nécessite des preuves continues que nous avons décidé cette année de programmer aussi plusieurs courts métrages en première partie des films d'ouverture et de clôture de la Semaine comme dans le cadre de quelques séances spéciales.

Parmi ces dernières, figurent aussi quatre moyens métrages (format âprement défendu par la Semaine !), stimulants et audacieux : *Les paradis perdus* d'Héliel Cisterne (dont le précédent film, *Les deux vies du serpent*, avait été présenté ici-même), *Les filles de feu*, premier film de Jean-Sébastien Chauvin, *Young Man Falling* du Danois Martin de Thurah, et enfin *A Relationship in 4 Days* de l'Américain Peter Glantz.

“SHORT FILMS AND CRITICS' WEEK ARE IN A RELATIONSHIP”

As years go by, shorts films and International Critics' Week have gotten closer and closer and they are now having more than a mere affair. A love story that forces us to consider “shorts” as full-fledged films, just like we do with “features”, as long as they take us far from our dreams and thoughts. The 2008 film selection is composed of radical and moving works that both surprised and amazed us, all of them being first fruits of film careers that we hope will be long and full of surprises.

It is because we, at Critics' Week, like to bet on the future that we care to cherish and support short films by putting them under the same spotlights than their “big brothers” the feature films.

2008 is no exception: seven films in competition, very different and free. Seven ways to see the world, its fears and wanders. Seven ways to question our dreams and nightmares. With Paraguayan Pablo Lamar's crepuscular processions in *Ahendu nde sapukai* and the strange rituals observed in both Canadian Denis Villeneuve's *Next Floor* and Hungarian Géza M Tóth's animated film *Ergo*. The 2008 Critics' Week film selection is also about how to deal with life troubles (in major American photographer Jeff Vespa's *Nosebleed* and in French Jeremy Clapin's second animated film *Skhizein*), and with our own death (in Brazilian Fernanda Teixeira's *A espera*) and with our own melancholia (in French Nicolas Engel's new musical *La copie De Coralie*).

As love is to be nurtured with evidence, shorts will also be presented before the Opening and Closing films but also before some of the special screenings. The latter will be the occasion to present four thrilling and bold medium length films: *Les Paradis Perdus* by Héliel Cisterne (whose previous film, *Les deux vies du serpent*, was presented at Critics' Week), *Les filles de feu*, Jean-Sébastien Chauvin's first film, *Young Man Falling* by Martin De Thurah from Denmark and *A relationship in Four days* by Peter Glantz (USA).

Bernard Payen

Coordinateur
Commission Court Métrage
Coordinator
Short Films Commission



Éditorial

Grâce à une sélection de primeurs cinématographiques toujours exigeante, la Semaine Internationale de la Critique porte avec ambition les couleurs du septième art en proposant, en section parallèle du Festival de Cannes, un regard neuf sur des premières et des secondes œuvres. Avec cette semaine de découvertes devenue incontournable, la SIC s'est imposée au niveau international comme un laboratoire initiatique et audacieux dont le rôle est d'encourager et d'intensifier l'essor de la nouvelle création.

Depuis près d'un demi-siècle, la SIC, qui met à l'honneur des cinématographies venues du monde entier, prouve avec enthousiasme combien le cinéma est une expression artistique invitant à écouter toutes les cultures. La Semaine honore un des objectifs essentiels du CNC qui a placé la diversité culturelle au cœur de son action.

À l'occasion de cette 47^e édition, qui saura séduire une nouvelle fois un large public, je tiens à féliciter chaleureusement Jean-Christophe Berjon et toute l'équipe organisatrice. En effet, leur engagement et leur contribution ont démontré, depuis longtemps, leur capacité à débusquer et à valoriser, dans un souci artistique permanent, les jeunes talents au bénéfice d'une Semaine d'aventures cinéphiles passionnante.

Thanks to a selection of highly regarded and critically acclaimed films by first-time directors, International Critics' Week, which runs parallel to the Cannes Film Festival, contributes to the world of cinema by offering a fresh look on first and second feature films. With unquestionable success, International Critics' Week has won recognition on an international level as an initiatory and daring laboratory which encourages and intensifies the creation of new works.

For about half a century, by highlighting films from all around the world, International Critics' Week has proved with enthusiasm that cinema can be an artistic expression which invites the audience to take a different view on all cultures. Critics' Week honors one of the essentials goals of the CNC, which has placed cultural diversity at the heart of its action.

On the occasion of this 47th edition which will once again aim to seduce a large audience, I would like to warmly congratulate Jean-Christophe Berjon and the whole organizational team. Their repeated commitment and contribution have demonstrated their capacity to discover and give value to young talents, in a continuous artistic interest, for the benefit of a Week of exciting adventures for movie goers.

Véronique Cayla

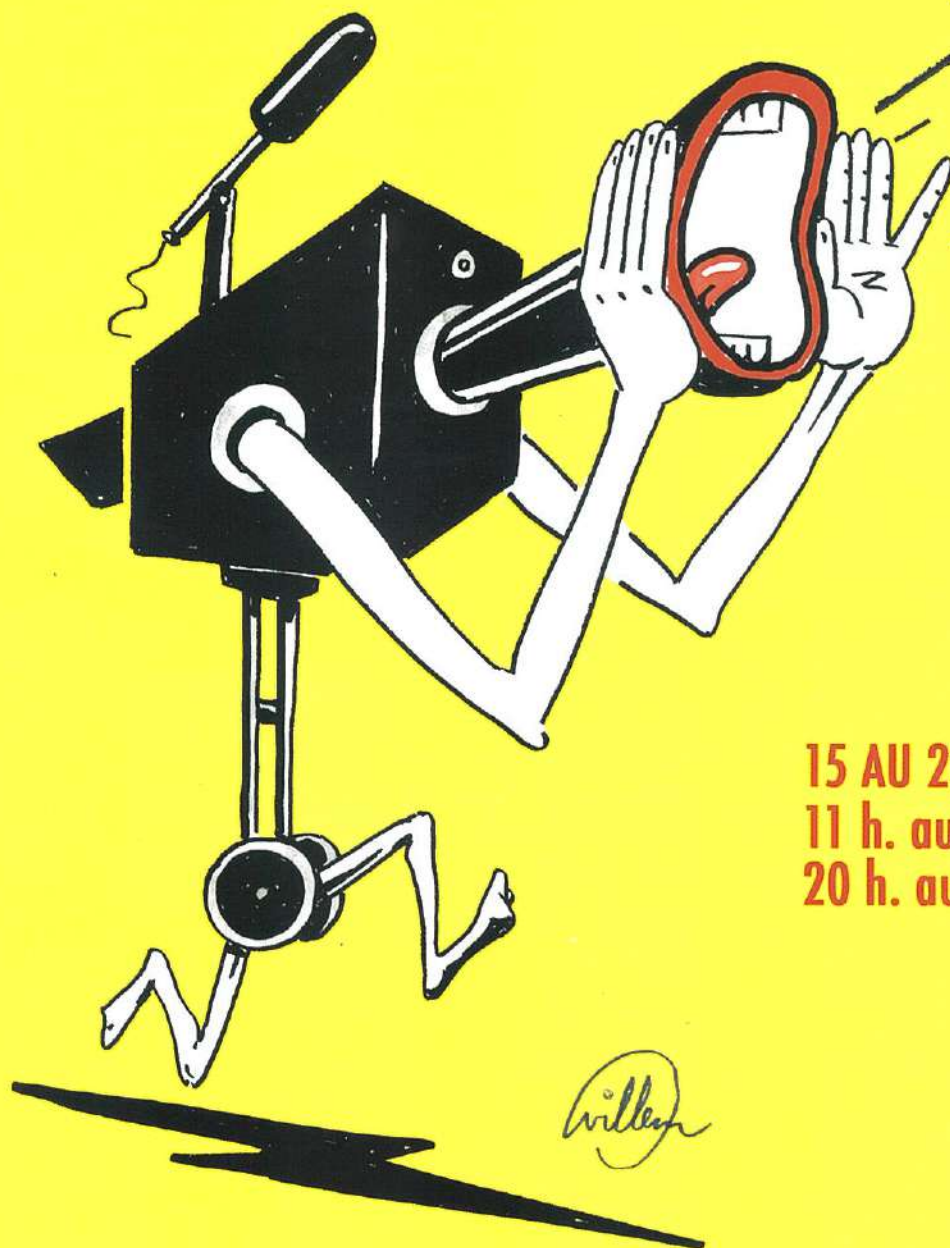
Directrice générale du CNC
General Manager, CNC



acid

l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion

CANNES 2008



15 AU 23 MAI
11 h. au Studio 13
20 h. aux Arcades

LA PROGRAMMATION DES CINÉASTES

www.lacid.org

FAUT-IL BOYCOTTER LA SEMAINE DE LA CRITIQUE ?

C'est vrai, c'est insupportable cette manie qu'ont les critiques de toujours découvrir des auteurs débutants... Bon, c'est plus facile de porter aux nues un cinéaste dont personne n'a encore parlé que d'aborder, avec invention et pertinence, le x^e film d'un auteur confirmé sur lequel existent des tonnes d'études... Mais cette manie est devenue dangereuse ! Songez que moins d'un tiers des cinéastes ayant fait un premier film en font un deuxième... Vous voyez l'irresponsabilité des critiques qui jettent sur le marché de futurs chômeurs en les encensant de leurs louanges hyperboliques ! Ah, c'est vrai, la Semaine de la Critique présente aussi des deuxièmes films. Elle ne fait qu'enfoncer le clou et les statistiques sur les cinéastes qui poursuivent leur carrière après deux films sont si catastrophiques que je me refuse à les communiquer.

Si encore la Semaine de la Critique présentait des films nuls, on pourrait alors parler d'un festival de nanars, avec des films délicieusement mal mis en scène, sur des scénarios débiles, avec des acteurs ânonnant des dialogues grotesques... Mais non, la Semaine de la Critique, c'est, depuis 1962, avec les films de James Blue, Jacques Rozier et Richard Leacock jusqu'à 2007 et le magnifique film de Edgar Keret et Shira Greffen, *Les Méduses*, une liste impressionnante de cinéastes qui font aujourd'hui partie de l'histoire sans cesse innovante et renouvelée de la cinématographie mondiale : Victor Erice, Pierre Zucca, Daniel Schmid, Rémy Belvaux, Désiré Ecaré etc.

Alors, oui, il faut soutenir le travail impeccable de la Semaine de la Critique et espérer que longtemps encore elle sera là pour nous faire découvrir les inconnus qu'elle sait si bien dénicher dans tous les coins de la planète !

C'est ce que nous faisons à la SACD en attribuant chaque année un prix à l'un des films de la sélection de la Semaine de la Critique. En sachant que tous les films présentés méritent d'être honorés !

DOES CRITICS' WEEK SHOULD BE BOYCOTTED?

Really, the habit that film critics have, to always discover new auteurs... It's impossible! Sure it is easier to praise to the skies a filmmaker that no one has ever heard of than talk about, with relevance, the nth film of an experienced director's work upon which many studies have already been published ... But this habit has become dangerous! To think that less than a third of the filmmakers who have directed a first feature film will eventually direct a second one... You see the foolishness of critics who throw unemployed-to-be on the market by praising them hyperbolically! Oh, that's right, Critics' Week also present second feature films. It only sticks the knife in deeper and the statistics on filmmakers who continue their career after two films are so disastrous that I will not allow myself to communicate them.

If Critics' Week presented bad films, we could talk about a festival of "pieces of junk" with films exquisitely awfully directed, ridiculous screenplay and actors fumbling grotesque dialogues...

But no, Critics' Week is, since 1962, with films of James Blue, Jacques Rozier and Richard Leacock until 2007 and the wonderful *Meduzot* (Jellyfish) by Edgar Keret and Shira Greffen, an impressive list of filmmakers who are today part of the story constantly innovative and renewed of world cinema/international cinema: Victor Erice, Pierre Zucca, Daniel Schmid, Rémy Belvaux, Désiré Ecaré etc.

So yes, we have to support the faultless work of International Critics' Week and hope that it will keep on discovering unknowns from all around the world for a long time!

That is what we do at SACD by awarding every year a film of the Critics' Week selection, even if all the films deserve to be honored!

Bertrand Van Effenterre

Président de la Commission Cinéma de la SACD
President of the SACD Cinema Commission





MEDIA

A programme of the European Union



Supporting European cinema Supporting cultural diversity

OFFICIAL SELECTION

Competition

Delta

by Kornél Mundruczó

Gomorra

by Matteo Garrone

La frontière de l'Aube

by Philippe Garrel

Le silence de Lorna

by Luc et Jean-Pierre Dardanne

The Palermo Shooting

by Wim Wenders

Un Certain Regard

Tulpan

by Sergey Dvortsevoy

Special Screenings

Sangue parza

by Marco Tullio Giordana

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Better Things

by Diane Kruger

QUINZAINE DES REALISATEURS

Eldorado (aka Léa)

by Saul Zaentz

Elève libre

by Ibrahim Lamine

Pavilion of the European Union
International Village

EUROPE LOVES CINEMA

<http://ec.europa.eu/media>

Éditorial

L'EUROPE AIME LES FESTIVALS EUROPÉENS

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découvertes, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union Européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en cofinçant 82 d'entre eux dans toute l'Europe en 2007.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue interculturel.

En 2007, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 14 500 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,6 millions de cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 47^e Semaine Internationale de la Critique et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.

EUROPE LOVES EUROPEAN FESTIVALS

A privileged place for meetings, exchanges and discovery, festivals provide a vibrant and accessible environment for the widest variety of talent, stories and emotions that constitute Europe's cinematography.

The MEDIA Programme of the European Union aims to promote European audiovisual heritage, to encourage the transnational circulation of films and to foster audiovisual industry competitiveness. The MEDIA Programme acknowledged the cultural, educational, social and economic role of festivals by co-financing 82 of them across Europe in 2007.

These festivals stand out with their rich and diverse European programming, networking and meeting opportunities for professionals and the public alike, their activities in support of young professionals, their educational initiatives and the importance they give to strengthening inter-cultural dialogue. In 2007, the festivals supported by the MEDIA Programme have screened more than 14,500 European works to more than 2.6 million cinema-lovers.

MEDIA is pleased to support the 47th International Critics' Week and we extend our best wishes to all of the festival goers for an enjoyable and stimulating event.



Union Européenne - European Union
MEDIA PROGRAMME

http://www.europa.eu.int/comm/avpolicy/media/index_fr.html



POSTPRODUCTION CREATIVE FACTORY

ARTISANS DU RÊVE



DREAM ARCHITECTS



SCANLAB

DURAN DUBOI

DURAN

DUBOKOLOR

Sommaire | Summary

LA JOURNÉE PARTICULIÈRE : CINÉMA ET POLITIQUE

Romain Goupil, Hany Abu-Assad,
Fernando E. Solanas

AMBASSADEURS DE LA 47^e SEMAINE

INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE 14

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

 **Ranrijding in Moskou** (Moscow, Belgium)
Christophe Van Rompaey 20

Das Fremde in mir (L'étranger en moi) Emily Atef 22

 **Better Things** Duane Hopkins 24

La sangre brota (Blood Appears) Pablo Fendrik 26

 **Les grandes personnes** Anna Novion 28

 **Snijeg** (Snow) Aida Begic 30

 **Vse umrut a ja ostanus** (Ils mourront tous sauf moi)
Valeria Gai Guermanika 32

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Next Floor Denis Villeneuve 36

Skhizein Jérémy Clapin 36

Ahendu nde sapukai (I Hear Your Scream)
Pablo Lamar 37

Nosebleed Jeff Vespa 37

La copie de Coralie Nicolas Engel 38

Ergo Géza M. Tóth 38

A espera Fernanda Teixeira 39

ÉVÉNEMENTS | EVENTS

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

FILM D'OUVERTURE | OPENING FILM

Les 7 jours Ronit & Shlomi Elkabetz 41

FILM DE CLÔTURE | CLOSING FILM

Desierto adentro Rodrigo Plá 43

LA JOURNÉE PARTICULIÈRE : CINÉMA ET POLITIQUE |

THE SPECIAL DAY: CINEMA AND POLITICS

The End Of Poverty? (La fin de la pauvreté?)
Philippe Diaz 47

 **Enfants de Don Quichotte (Acte 1)**
(Children of Don Quixote (Act 1))
Ronan Dénécé, Jean-Baptiste & Augustin Legrand 49

SÉANCE SPÉCIALE | SPECIAL SCREENING

Rumba Dominique Abel, Fiona Gordon & Bruno Romy 50

Home Ursula Meier 51

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Areia Caetano Gotardo 53

Beyond The Mexique Bay Jean-Marc Rousseau Ruiz 53

L'ondée David Coquard-Dassault 54

La résidence Ylang Ylang Hachimiya Ahmada 54

Taxi Wala Lola Frederich 55

Graffiti Vano Burduli 55

MOYENS MÉTRAGES | MEDIUM LENGTH FEATURES

Les Paradis Perdus Hélier Cisterne 57

Les filles de feu Jean-Sébastien Chauvin 57

Ung mand falder (Young Man Falling) Martin De Thurah 59

A Relationship in Four Days Peter Glanz 59

INVITATIONS

RÉVÉLATION FIPRESCI DE L'ANNÉE |

FIPRESCI REVELATION OF THE YEAR

Lake Tahoe Fernando Eimbcke 62

PRIX FIPRESCI AU FESTIVAL D'ANNECY |

FIPRESCI AWARD AT THE ANNECY FILM FESTIVAL

The Hunt Andreas Hykade Allemagne 63

INVITATION AU 5^e FESTIVAL DE MORELIA |

INVITATION TO THE 5th MORELIA FILM FESTIVAL

Mi vida dentro Lucía Gajá Mexique 65

Peces plátano Natalia Beristain Egurrola Mexique

LA COLLECTION CANAL+ : ÉCRIRE POUR... UN CHANTEUR 67

INVITATION À NISI MASA 69

6^e PRIX HOHOA 71

LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE 73

Reprises des films 75

Remerciements 76

Partenaires 79

Index des films et des réalisateurs 80



ROMAIN GOUPIL

Il se fait remarquer en créant des comités d'action lycéens, à l'origine de la révolte étudiante de mai 68. Plus tard, il prépare militairement la révolution en rejoignant la Ligue Communiste Révolutionnaire dont il se détache après les affrontements du 21 juin 1973. Il s'intéresse très tôt au cinéma et assiste des réalisateurs tels que Chantal Akerman, Roman Polanski ou Jean-Luc Godard. *Mourir à trente ans*, son premier long métrage, montre l'avant et l'après mai 68. Présenté à la Semaine de la Critique en 1982, le film reçoit la Caméra d'Or.

ROMAIN GOUPIL

He created high school action committees, at the origin of the student revolt of May 68. Later, he organized militarily the revolution by joining the Revolutionary Communist League from that he left after the confrontations of June 21st, 1973. He got involved in cinema at an early age and assisted directors such as Chantal Akerman, Roman Polanski or Jean-Luc Godard. *Half a Life*, his first feature film, showed the before and after May 68. Presented at the 1982 International Critics' Week, the film won the Caméra d'Or.



HANY ABU-ASSAD

D'abord technicien aéronautique, il est renvoyé lorsqu'on apprend qu'il est arabe et non juif israélien. Il fonde Ayloul Film Productions en 1990 et son premier long métrage, *Le mariage de Rana, un jour ordinaire à Jérusalem* est présenté à la Semaine de la Critique 2002. Il réalise également *Paradise Now* qui provoque un électrochoc planétaire puisqu'il raconte l'histoire de deux candidats palestiniens à un attentat suicide en Israël. Aujourd'hui, il prépare son premier long métrage hollywoodien avec Nicolas Cage.

HANY ABU ASSAD

He was an aeronautical technician but was dismissed when his company found out that he was an Arabic - and not Jewish - Israeli. He created Ayloul Film Productions in 1990 and his first feature film, *Rana's Wedding* was presented at the 2002 Critics' Week. He also directed *Paradise Now* who remains his most known but also most controversial film since it tells the story of two Palestinian candidates for a suicide attack in Israel.



FERNANDO E. SOLANAS

Il se consacre à la lutte contre la désinformation en Argentine en fondant « cine Liberacion », groupe indépendant de production et de distribution de films. Son premier documentaire présenté à la Semaine de la Critique en 1968, *L'heure des brasiers* (*La hora de los hornos*), est salué pour son impact politique et social. Le cinéaste donne ainsi naissance à un cinéma engagé, nourri à la fois par l'imaginaire historique et contemporain de son Argentine natale (*Le sud*, 1998, Prix de la mise en scène du Festival de Cannes - *Mémoires d'un saccage*, 2004, *La dignité du peuple*, 2005).

FERNANDO E. SOLANAS

He has been dedicating his career to the struggle against the disinformation in Argentina with the creation of "cine Liberacion", an independent group of production and distribution. His first documentary presented at the 1968 Critics' Week *The Hour of the Furnaces* (*Las Horas of los Hornos*) was greeted for its political and social impact. With this film, the director created a new form of committed cinema, inspired by both historical and contemporary imagination of his Argentina.

LA JOURNÉE PARTICULIÈRE : CINÉMA ET POLITIQUE

THE SPECIAL DAY: CINEMA AND POLITICS

Après avoir mis à l'honneur Gaspar Noé (*Destricted*, 2006) et Gael García Bernal (*Déficit*, 2007), la Semaine Internationale de la Critique se penche sur le cinéma politique en réunissant trois cinéastes, trois figures engagées du paysage cinématographique mondial : Fernando E. Solanas, Romain Goupil et Hany Abu-Assad, Ambassadeurs de cette édition 2008. Trois générations, trois continents, trois sensibilités artistiques, trois formes d'engagement politique et social.

La Semaine de la Critique a toujours été attentive aux différentes formes de cinémas politiques, en présentant des films développant des thématiques sociales (Ken Loach, Bernardo Bertolucci), s'inscrivant dans des territoires géographiques complexes (Amos Gitai, Abderrahmane Sissako), assumant les partis pris d'un cinéma résolument engagé (Chris Marker, Barbet Schroeder). Le documentaire politique a également toujours trouvé sa place à la Semaine de la Critique (Arturo Ripstein, Patricio Guzman).

Alors que le politique revient en force dans la production cinématographique, notamment à travers le documentaire, et que l'on s'apprête à célébrer les 40 ans de mai 68, la Semaine de la Critique propose d'ouvrir un espace de discussion et de réflexion sur "Cinéma et Politique".

La Journée particulière se tiendra le **lundi 19 mai** autour des projections à l'Espace Miramar de deux documentaires politiques à la suite desquels seront ouverts des débats.

14h00 : Projection de *The End of Poverty?* de Philippe Diaz (USA) précédé du court métrage *Résidence Ylang-Ylang* de Hachimiya Ahmada (France/Comores) suivi d'un débat en présence de Hany Abu-Assad et de nombreux intervenants.

À la suite de ce débat sera présenté, en avant-première *Participation* de Hany Abu-Assad, un court métrage réalisé dans le cadre d'un projet collectif sur les Droits de l'Homme de l'ONG Art for The World.

20h00 : Projection de *Enfants de Don Quichotte (Acte 1)* de Ronan Dénécé, Jean-Baptiste & Augustin Legrand (France) suivi d'un débat en présence de Romain Goupil et de nombreux intervenants.

After honoring Gaspar Noé (*Destricted*, 2006) and Gael García Bernal (*Déficit*, 2007), International Critics' Week initiates a political discussion by bringing together three filmmakers, three committed figures of the world cinema : Fernando E. Solanas, Romain Goupil et Hany Abu-Assad, Ambassadors of this 2008 edition.

The International Critics' Week has always been alert to various forms of political cinema, by presenting films developping social themes (Ken Loach, Bernardo Bertolucci), in difficult geographical territories (Amos Gitai, Abderrahmane Sissako), or representative of a firmly committed cinema (Chris Marker, Barbet Schroeder). Political documentary has also always been valued at International Critics' Week (Arturo Ripstein, Patricio Guzman).

As political genre is making a strong come-back in the film production, through documentary for instance, and as we are about to celebrate the 40th anniversary of May 68, International Critics' Week offers to open a space of discussion and reflexion "Cinema and Politics".

The Very Special Day will take place on Monday, **May 19** at the Espace Miramar with the screening of two political documentaries, both followed by discussions.

2pm : Screening of *The End of Poverty?* by Philippe Diaz (USA) preceded by the short film *Résidence Ylang Ylang* by Hachimiya Ahmada (France/Comores) followed by a discussion with Hany Abu-Assad and many guests.

Hany Abu-Assad's *Participation* will be screened after the discussion. This short film was directed within the NGO Art for The World project about the Human Rights.

8pm : Screening of *Children of Don Quixote (Act 1)* by Ronan Dénécé, Jean-Baptiste & Augustin Legrand (France) followed by a discussion with Romain Goupil and many guests.

Prix décernés à des longs métrages | Feature films Awards

GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à l'un des sept longs métrages de la Sélection. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance. Le Prix est doté par Cinépolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur.

PRIX SACD

La SACD récompense l'un des auteurs des sept longs métrages de la Sélection. Le Prix est doté de 3 000 € remis à l'auteur.

SOUTIEN ACID/CCAS

Attribué par des cinéastes membres de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) et un représentant de la CCAS, ce soutien est financé à hauteur de 8 000 € par la CCAS. Le distributeur français du film primé bénéficie d'une enveloppe de 4 000 € gérée par l'ACID pour l'aide à la diffusion du film lors de sa sortie en salles. La CCAS offre 4 000 € au réalisateur.

PRIX OFAJ/TV5MONDE DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

32 lycéens français et allemands sont invités à Cannes pour faire l'apprentissage de la critique de cinéma. Ils constituent un jury et attribuent le Prix de la (Toute) Jeune Critique à un long métrage. Le Mouv' offre au distributeur français du lauréat une campagne promotionnelle pour accompagner la sortie du film.

CRITICS' WEEK GRAND PRIX

The Critics' Week Grand Prix is attributed by the press to a feature film. Journalists and film critics are invited to vote after each screening. 5 000 € are offered by Cinépolis to the director.

SACD PRIZE

The SACD awards a 3 000 € cash Prize to the best screenwriter among the seven feature films of the Selection.

ACID/CCAS SUPPORT AWARD

This 8000 € prize sponsored by CCAS, is awarded by directors members of ACID (Association of Independent Cinema for its Distribution) and one representative of CCAS (Main Fund of Social Activities). The French distributor of the awarded film will receive a 4 000 € support that ACID will use to help distributing the film when it arrives in theaters. CCAS will award a 4 000 € prize to the director.

OFAJ/TV5MONDE (VERY) YOUNG CRITIC AWARD

32 French and German students are invited to Cannes to learn how to be film critics. They form a jury and award the (Very) Young Critic Award to a feature film. Le Mouv' offers advertising insert to the French distributor to promote the film when it will come out in theaters.

Prix décernés à des courts métrages | Short films Awards

GRAND PRIX CANAL+ DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE

Les Programmes Courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Panavision Alga Techno offre au lauréat 6 000 € en matériel pour le tournage de son prochain film.

PRIX DÉCOUVERTE KODAK DU COURT MÉTRAGE

Un jury constitué de professionnels du cinéma (Céline Sciamma, réalisatrice – Philippe Martin, producteur – François Kraus, producteur – Hafsia Herzi, comédienne – Daphné Roulier, journaliste critique – Crystel Fournier, chef opérateur – Luc Lagier, critique de cinéma – Alexandra Henochsberg, distributrice) récompense un court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule.

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE AU MOULIN D'ANDÉ-CÉCI

Le Moulin d'Andé-Céci (Centre des Écritures Cinématographiques) accompagne les réalisateurs découverts à la Semaine de la Critique pour l'écriture de leur prochain film et offre deux résidences.

Le réalisateur de long métrage sélectionné bénéficiera d'une résidence de trois mois maximum au Moulin d'Andé-Céci pour l'écriture d'un nouveau film de long métrage.

Le réalisateur de court métrage sélectionné bénéficiera d'une résidence d'un mois pour l'écriture d'un nouveau film de court métrage ou d'un premier long métrage.

CANAL+ AWARD FOR BEST SHORT FILM

Canal+ Short Films Programs buy the rights of the film they award to broadcast it. Panavision Alga Techno will award a 6 000 € support in equipment for the shooting of the winners' next film.

KODAK DISCOVERY AWARD FOR A SHORT FILM

A Jury formed by professionals of the film industry (Céline Sciamma, director – Philippe Martin, producer – François Kraus, producer – Hafsia Herzi, actress – Daphné Roulier, journalist and film critic – Crystel Fournier, photographer – Luc Lagier, film critic – Alexandra Henochsberg, distributor) rewards a short film. Kodak offers 3 000 € in 35mm film are offered by Kodak.

THE MOULIN D'ANDÉ-CÉCI WRITING RESIDENCY

The Moulin d'Andé-Céci (Center of Film Writings) supports the directors discovered at Critics' Week for the writing of their next film by offering two residencies.

The director of the feature film will win a three months-long residency at the Moulin d'Andé-Céci to write his or her new feature film.

The director of the short film will win a one month-long residency at the Moulin d'Andé-Céci to write his or her new feature film.

Autres Prix | Other Prizes

LA CAMÉRA D'OR

Créé en 1978 pour contribuer à la reconnaissance des jeunes cinéastes, le prix de la Caméra d'Or récompense le meilleur premier film présenté soit en Sélection officielle (Compétition ou Un Certain Regard), soit à la Quinzaine des Réalisateurs ou la Semaine Internationale de la Critique. Le prix de la Caméra d'Or est remis lors de la cérémonie de clôture du Festival par le Président de ce Jury, cette année Bruno Dumont.

PRIX REGARDS JEUNES

Le Prix est décerné par un Jury composé de sept jeunes cinéphiles français et européens à un long métrage de chacune des deux sélections parallèles du Festival : la Semaine Internationale de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs.

RAILS D'OR

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage et le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage.

THE CAMÉRA D'OR

Created in 1978 to contribute to the recognition of young film-makers, the Caméra d'Or prize is awarded to the Best first film presented either in the Official Selection (Competition and Un Certain Regard) or in The Directors' Fortnight and the International Critics' Week. The Caméra d'Or prize is handed out during the closing ceremony of the Festival by the President of its jury, this year Bruno Dumont.

"REGARDS JEUNES" PRIZE

The award is attributed by a Jury formed by seven young French and European cinephiles to a feature film from each of the two parallel sections of the Festival: International Critics' Week and Directors' Fortnight.

RAILS D'OR

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Grand Rail d'Or for best feature film and the Petit Rail d'Or for best short film.

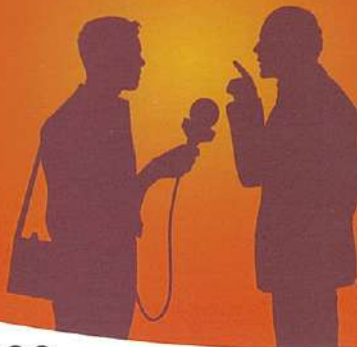


AUDIENS

le groupe de protection sociale pour
l'audiovisuel,
la communication,
la presse,
et le spectacle.

Professionnels de l'audiovisuel
et de la presse :

à vos côtés tout au long de votre vie



santé, retraite, prévoyance,
épargne, logement, action sociale

Pour en savoir plus : **0811 65 50 50***

www.audiens.org

**BARBARA
SARAFIAN**

**JOHAN
HELDENBERGH**

**JURGEN
DELNAET**

INTERNATIONAL CRITICS WEEK
CANNES 2008

A PRIVATE VIEW PRESENTS

MOSCOW, BELGIUM

A FILM BY **CHRISTOPHE VAN ROMPAEY**

WRITTEN BY JEAN-CLAUDE VAN RIJCKEGHEM & PAT VAN BEIRS

A PRIVATE VIEW, VTM and HET VLAAMS AUDIOVISUEEL FONDS Present BARBARA SARAFIAN, JURGEN DELNAET and JOHAN HELDENBERGH MOSCOW, BELGIUM Editing ALAIN DESSAUVAGE Music TOUD FLORIZOONE Sound DIRK BOMBEY
Costume Designer TINE VERBEURGT Make-up FRANK VAN WOLLEGHEM Art Direction STEVEN LIEGELOIS Director of Photography RUBEN IMPENS Line Producers DRIES PHILYP and MIEKE DE WOLF Producer JEAN-CLAUDE VAN RIJCKEGHEM
www.moscow-belgium.com

**BELGIAN
CINEMA**
@ Cannes

Riviera A2

VAF

FLANDERS
IMAGE

FLANDERS
CINEMA

vtm

SARAFIAN

WWW.FLANDERSIMAGE.COM

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

Aanrijding in Moscou (Moscow, Belgium) Christophe Van Rompaey
Belgique

Das Fremde in mir (L'étranger en moi) Emily Atef
Allemagne

Better Things Duane Hopkins
Royaume-Uni | Allemagne

La sangre brota (Blood Appears) Pablo Fendrik
Argentine | France | Allemagne

Les grandes personnes Anna Novion
France | Suède

Snijeg (Snow) Aida Begic
Bosnie-Herzégovine | France

Vse umrut a ja ostanus (Ils mourront tous sauf moi)
Valeria Gai Guermanika, Russie



BELGIQUE

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H42 | COULEUR | 35 MM
VO FLAMAND

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Christophe Van Rompaey

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Jean-Claude Van Rijckeghem

Pat Van Beirs

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Ruben Impens

SON | SOUND

Dirk Bombay

MONTAGE | EDITING

Alain Dessauvage

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Steven Liegeois

INTERPRÈTES | CAST

Barbara Sarafian

Jurgen Delnaet

Johan Heldenbergh

Anemone Valcke

Sofia Ferri

Julian Borsani

■ PRODUCTION

A PRIVATE VIEW

Jean-Claude Van Rijckeghem

Lange Violettestraat 237, 9000 Gent

Belgique

Tél. 32 9 240 10 00

jean-claude@aprivateview.be

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

BAVARIA FILM INTERNATIONAL

Stefanie Zeitler

Tél. 49 89 6499 3728

international@bavaria-film.de

CONTACT CANNES

A PRIVATE VIEW

Dries Phlypo

Mob. 32 477 46 44 47

Mob. 33 (0)6 07 25 74 07

dries@aprivateview.be



Aanrijding in Moscou (Moscow, Belgium)

Moscou, une banlieue ouvrière à Gand, en Belgique.

Matty, mère de trois enfants, heurte le camion de Johnny sur le parking d'un supermarché. Il est furieux des dégâts occasionnés à son pare-chocs et insulte Matty qui ne se laisse pas faire. Leur discussion se transforme alors en dispute et la police doit intervenir. Arrivée chez elle, Matty prend un bain chaud pour se remettre de ses émotions, quand le téléphone sonne. C'est Johnny qui appelle pour s'excuser de son comportement, mais Matty lui demande de rester hors de sa vie. Un peu plus tard, Johnny vient pour réparer la voiture de Matty. Ses enfants sont surpris d'assister à cette nouvelle rencontre entre Matty et Johnny, qui est beaucoup plus jeune qu'elle. Très rapidement, ces derniers sortent boire un verre et finissent dans le même lit. Werner, le mari de Matty, est jaloux. Il a quitté Matty cinq mois auparavant, mais continue de repousser le divorce. Il découvre que Johnny a un casier judiciaire (il battait son ex-femme). Matty est secouée par cette nouvelle et Werner lui confie qu'il veut revenir vivre avec elle. Matty lui assure qu'il n'y a désormais plus rien entre elle et Johnny. Quelque temps plus tard, quelqu'un sonne à la porte. C'est Johnny, il est de retour d'Italie avec de belles chaussures rouges...

Moscow, Belgium est une comédie dramatique sur une femme dont la vie est pleine de bosses et de bleus.

Moscow, a working class neighbourhood in Ghent, Belgium. Matty, mother of three, bumps her car into Johnny's truck on the parking lot of a supermarket. He is furious at the dent in his bumper and yells at Matty. She fights back. Their discussion turns into a row, and the police have to intervene. Matty takes a hot bath to recover from the afternoon's collision when the phone rings. It's Johnny, apologizing for his behaviour. Matty tells him to stay out of her life. Later, Johnny comes to fix the dent in Matty's car. Her children are stunned at the sparks that fly between Matty and the much younger Johnny. Before long, they go out for drinks and end up in bed together. Matty's almost ex-husband Werner is jealous. He left Matty five months ago, but keeps postponing the divorce. He finds out that Johnny has a criminal record and beat up his ex-wife. Matty is shaken by the news. Werner confides to Matty that he wants to come back. She assures him that there is nothing between her and Johnny. Sometime later, the doorbell rings. Johnny is back from Italy with elegant red shoes ...

Moscow, Belgium is a dramatic comedy about a woman whose soul is full of dents and bruises.

C'EST ENCORE ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Alex Masson

On savait depuis Wim Wenders qu'il existait un coin perdu au Texas qui s'appelait Paris ; avec son premier long métrage, Christophe Van Rompaey place sur la carte de Belgique, Moscou, quartier de Ledeborg, une petite banlieue ouvrière de Gand. Là-bas sur le parking d'un supermarché, Matty, mère de famille célibataire, percute le gros camion de Johnny, routier épais comme une allumette. Une engueulade des plus salées s'ensuit, elle débouche sur un coup de foudre. D'autres collisions interviendront plus tard, encore plus frontales, encore plus sentimentales. *Moscow, Belgium* est un film cabossé, qui retape la carrosserie de la comédie romantique jusqu'à rappeler qu'on a trop vite catalogué ce registre comme désuet. Le cocon où s'épanouiront les tourtereaux mal assortis, sauf dans leurs caractères enflammés, n'est jamais lisse, plutôt passé au papier de verre, pour obtenir un réalisme râpeux mais tendre.

Le quartier "Moscou" existe vraiment. Il paraît que c'est là que l'infanterie russe a monté un camp pendant les guerres napoléoniennes. Van Rompaey filme une autre guerre, plus actuelle, plus douceuse. Celle d'une reconquête de soi passant par une bataille amoureuse faite de résistances et de lâcher-prises. Tout commence par une marche arrière mais *Moscow, Belgium* cherche toujours à regarder de l'avant. Normal, il faut savoir prendre un minimum de large pour mieux encadrer un portrait de groupe. Ce recul qui finit par jumeler la banlieue belge selon Van Rompaey avec celles, anglaises, que filment Ken Loach ou Mike Leigh, un peu de grisaille en moins. L'accent flamand comme celui des cockneys sonne comme une langue universelle, celle d'un quart-monde où la règle de vie, y compris dans les sentiments, est un système D. Au travers d'un portrait de femme, qui – usée par son quotidien de mère quadragénaire, larguée par son mari pour une jeune étudiante, larguée devant ses enfants ados rompus aux codes de communication modernes – a justement oublié ce que c'était que d'en être une. En l'accompagnant, *Moscow, Belgium*, embrasse une partie de la misère du monde pour lui restituer une émouvante dignité. Un film modeste sur la grandeur des petites gens.

Moscow, Belgium vient d'un pays qu'on dit plat, mais dont le cinéma ne cesse de prendre du relief : Van Rompaey est un réalisateur de plus apparu ces dernières années dans une production flamande en pleine effervescence. Une étincelle supplémentaire – aux côtés de Koen Mortier (*Ex Drummer*), Fien Troch (*Someone Else's Happiness*) ou Nic Balthazar (*Ben X*) – pour allumer la mèche d'un cinéma populaire au meilleur sens du terme. Aussi inventif que terre à terre quand il s'agit de regarder en face ses personnages. Ils ressemblent à vous, à moi, à nos espoirs et nos fragilités. À leur image, ce nouveau cinéma belge, en train d'accéder à une reconnaissance du public des plus méritée, est humain. Profondément.



Christophe Van Rompaey

Né en 1970, il commence sa carrière comme premier assistant réalisateur dans de nombreux courts et longs métrages, comme *Man van Staal* de Vincent Bal ainsi qu'*Alias* et *Team Spirit* de Jan Verheyen. Il réalise deux courts durant ses études au Brussels RITS movie academy (*Zap et Façade*). Après son diplôme, il réalise trois courts métrages qui suscitent l'intérêt par leur style visuel : *Grijs*, *Ex.#N°1870-4* et *Oh, my God!?*. Il réalise pour la télévision *Team Spirit – the series*, la série comique *Hallelujah!* et quelques épisodes de *Vermist*. *Aanrijding in Moscou* (*Moscow, Belgium*) est son premier film.

Born in 1970, he started his career as First Assistant Director on a number of short and feature films, such as *Man van Staal* by Vincent Bal, and Jan Verheyen's *Alias* and *Team Spirit*. He made two shorts while at the Brussels RITS movie academy (*Zap and Façade*) and after graduation, he made three more shorts which sparked interest by their visual style, *Grijs*, *Ex.#N°1870-4* and *Oh, my God!?*. For TV, Christophe directed *Team Spirit – the series*, comedy series *Hallelujah!*, and some episodes of *Vermist*. *Moscow, Belgium* is Christophe van Rompaey's debut as a director of a feature film.



ALLEMAGNE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H39 | COULEUR | 35 MM
VO ALLEMAND

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR
Emily Atef

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Emily Atef - Esther Bernstorff

IMAGE | CINEMATOGRAPHY
Henner Besuch

SON | SOUND
Jakob Ilgner

MONTAGE | EDITING
Beatrice Babin

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Annette Lofy

MUSIQUE | MUSIC
Manfred Eicher

INTERPRÈTES | CAST
Susanne Wolff
Johann Von Bülow
Maren Kroymann
Hans Diehl
Judith Engel
Herbert Fritsch

■ PRODUCTION

NIKO FILM
Nicole Gerhards & Hanneke Van Der Tas
Tél. 49 30 27 58 28 36
info@nikofilm.de

COPRODUCTION
ZDF - DAS KLEINE FERNSEHSPIEL
Annedore Von Donop
Tél. 49 61 31 70 24 76
donop@t-online.de
ARTE Birgit Kämper
Tél. 33 388 14 20 77
DFFB Hartmut Bitomsky
Tél. 49 30 257 59 113

DISTRIBUTION
VENTURA FILM GMBH
Heidrun Podszus
Tél. 49 93 64 89 61 24
ventura.film@snaufu.de

VENTES À L'ÉTRANGER |
INTERNATIONAL SALES
BAVARIA INTERNATIONAL FILM
Thorsten Ritter
Tél. 49 89 64 99 26 86
international@bavaria-film.de

RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT
CINE-SUD PROMOTION
Claire Viroulaud-Cordier
Tél. 33 (0)1 44 54 54 77
Mob. 33 (0)6 65 24 87 62
clairecinesud@noos.fr

CONTACT CANNES
NIKO FILM
Nicole Gerhards & Hanneke Van Der Tas
info@nikofilm.de
CINE-SUD PROMOTION
Claire Viroulaud-Cordier
Mob. 33 (0)6 65 24 87 62



Das Fremde in mir

L'étranger en moi

Rebecca (32 ans) et son ami Julian (34 ans) attendent leur premier enfant et en sont ravis. Lorsque Rebecca donne naissance à un petit garçon en parfaite santé, leur bonheur semble complet. Mais Rebecca ne ressent pas l'amour maternel inconditionnel qu'elle était censée éprouver, et ne sait plus du tout où elle en est. Ne sachant pas vers qui se tourner, elle désespère d'autant plus que son propre bébé est pour elle un parfait étranger. À chaque jour qui passe, son incapacité à s'occuper de son enfant devient de plus en plus évidente. Ne pouvant en parler à quiconque, même pas à Julian, elle sombre dans le désespoir, au point de réaliser qu'elle constitue une menace pour son enfant. Finalement, la gravité de l'état de Rebecca est découverte et elle est internée dans une clinique. Elle commence alors à aller mieux et le fait de pouvoir toucher, sentir et aussi entendre rire son bébé commence à lui manquer...

A young couple in love: Rebecca (32) and her boyfriend Julian (34) are expecting their first child and are full of pleasant expectation. As Rebecca gives birth to a healthy boy their luck seems to be perfect. But instead of the unconditional motherly love she was expecting, she is thrown into an emotional turmoil. Helplessness and desperation reign and her own baby is a stranger to her. With every day that passes, her inability to meet the demands of motherhood becomes more and more apparent. Unable to admit this to anyone, not even Julian, she falls into a deep darkness – to the point that she realizes she is becoming a threat to her child. The seriousness of Rebecca's condition is finally discovered and she is sent to a clinic. On the road to recovery, she begins to long for the touch, the smell, the laughter of her baby...

SÉISME INTIME

Jean-Christophe Berjon

Rebecca est bien dans sa vie. Heureuse dans son couple, sereine dans son travail, épanouie dans sa grossesse... Pourtant quelque chose semble se dérégler. Pendant près de vingt minutes, Emily Atef nous perd sciemment dans une structure narrative troublante, pour nous entraîner plus sûrement dans le sillage de son personnage. Contraints de larguer les amarres, nous sommes alors vite en phase avec cette trentenaire perdue, étonnamment perturbée à la naissance de ce bébé qui détruit tout son équilibre. Ce bébé qu'elle n'arrive pas même à regarder.

La naissance d'un premier enfant est toujours un choc dans la vie de tout jeune parent, homme ou femme, tant il chamboule à jamais ses rapports aux autres, à l'engagement familial, à la responsabilité individuelle. Comme l'exprime à merveille Emily Atef, le sujet est tabou, viscéral. Avant même de formuler son malaise, tout un chacun est anéanti par la pudeur, voire la culpabilité ou la honte de soi... Atef peint avec justesse, profondeur et nuances le désarroi de Rebecca, mais s'intéresse, plus encore, au chemin d'une possible reconstruction. À celle qu'elle va devoir mener seule. À celle qu'elle devra mener avec son bébé, avec son compagnon, avec ses proches. Les silhouettes de ces témoins impuissants n'offrent pas seulement des contrepoints essentiels au récit, mais formalisent le poids moral de la société, le champ des possibilités aussi. La complexité des sentiments humains...

Tout en restant d'une totale humilité (elle rejette tout parti pris trop formaliste) pour ne jamais extirper le spectateur de ce voyage intime, Emily Atef produit un cinéma élégant et audacieux. Elle s'appuie sur des séquences fantasmatiques qui s'avèrent réalistes, sur une narration apparemment déconstruite qui se révèle presque entièrement linéaire. Une fois cette simplicité exposée, elle concentre toute la force de son style

à ne jamais caricaturer les enjeux de chacun de ses personnages, cherchant en permanence la forme la plus délicate pour les retranscrire. Elle s'attache ainsi à une économie des dialogues (qui simplifieraient nécessairement les sens en les verbalisant), servie par une infaillible direction d'acteurs toute en demi-teinte et en subtilités.

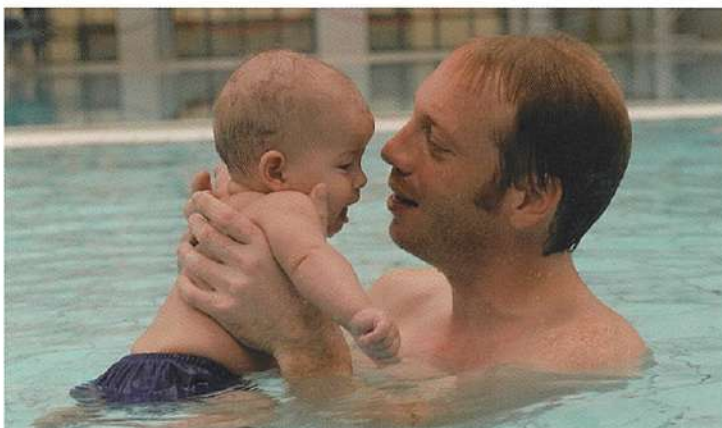
Le parcours de cette jeune femme bouleverse particulièrement parce que, tout tragique et traumatisant soit-il, il reste profondément généreux, positif, humain. Atef ne se complait pas dans la noirceur, mais ne s'autorise pour autant aucune facilité. Pas de happy ending, d'aucune sorte : son personnage n'effacera pas son traumatisme, pas plus en fuyant le bébé, qu'en l'acceptant. Son premier pas sera d'avoir accepté cet autre étranger en elle : cette part d'elle-même qu'elle n'avait pas imaginée. L'émotion qui se dégage des dernières scènes est d'autant plus vibrante que celles-ci exposent, en la matière, des avancées prudentes, fragiles, presque en devenir.



Emily Atef

Franco-iranienne, elle est née à Berlin. Elle a vécu à Los Angeles, dans le Jura et à Londres avant de retourner à Berlin afin d'étudier la réalisation à l'école de cinéma DFFB. Elle a déjà réalisé plusieurs films dont *XX to XY Fighting to be Jake* (documentaire, 2002), *Sundays* (court métrage, 2003) ainsi que *Molly's Way* (2005), son premier long métrage, qui a remporté 11 prix internationaux dont le Grand Prix du Jury au Festival International de Cinéma de Mar del Plata en Argentine. Après le tournage de son deuxième long métrage, *L'étranger en moi*, elle a co-écrit *Tue-moi*, le scénario de son troisième long métrage à la Cinéfondation - La Résidence du Festival.

She was born in Berlin to French and Iranian parents. She grew up in Los Angeles, France, and London before moving back to Berlin to study film directing at the DFFB Film Academy. Her films include: *XX to XY Fighting to be Jake* (documentary, 2002), *Sundays* (short, 2003), and *Molly's Way* (2005), her first feature film, which won a total of 11 International awards, including the Grand Jury Award at the Mar del Plata Film Festival in Argentina. After completing principal photography on her second feature film, *The Stranger in Me*, Emily co-wrote the script of her third feature at the Cinéfondation - La Résidence du Festival.





ROYAUME-UNI | ALLEMAGNE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H33 | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Duane Hopkins

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Duane Hopkins

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Lol Crawley

SON | SOUND

Douglas MacDougall

MONTAGE | EDITING

Chris Barwell

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Jamie Leonard

MUSIQUE | MUSIC

Dan Berridge

INTERPRÈTES | CAST

Liam McIlfratrick

Che Corr

Rachel McIntyre

Betty Bench

Kurt Taylor

Freddie Cunliffe

Frank Bench

Megan Palmer

Patricia Loveland

■ PRODUCTION

THIRD FILMS LTD

Samm Haillay

Tél. 44 7866 559541

sammhaillay@hotmail.com

COPRODUCTION

FLYING MOON

Tél. 49 30 322 97 180

info@flyingmoon.com

DISTRIBUTION

MEMENTO FILM INTERNATIONAL

Sonia Rastello

Tél. 33 (0)1 53 34 90 26

Mob. 33 (0)6 63 08 12 57

sonia@memento-films.com

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

CELLULOID DREAMS

Tél. 33 (0)4 80 80 52 12

info@celluloid-dreams.com

RELATIONS PRESSE |

PRESS AGENT

Robert Schlockoff

Mob. 33 (0)6 80 27 20 59

Valérie Chabrier

Mob. 33 (0)6 73 46 63 57

rscom@noos.fr

CONTACT CANNES

CELLULOID DREAMS

2, la Croisette, 3^e étage – Cannes

Tél. 33 (0)4 80 80 52 12

info@celluloid-dreams.com



Better Things

La campagne anglaise, de nos jours. Jeunes ou vieux, les personnages de *Better Things* font l'expérience de l'engagement sentimental et de la difficulté d'aimer. Minés par l'ennui, ils touchent à la drogue et découvrent la sexualité. Le film tisse un lien poétique et métaphysique entre les protagonistes...

Better Things is a multi-narrative intergenerational tale set in present day rural England. Both the young and old are followed on their journeys of withdrawal and commitment to each other and to life. Sexual awakening, boredom, and drugs form but do not dictate the narrative, which always connects the poetic and transcendent.

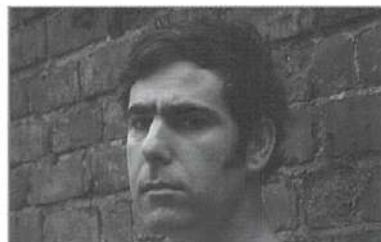


LES GESTES DU MALAISE

Pierre-Simon Gutman

Premier film de fiction de Duane Hopkins, un jeune cinéaste anglais auteur de plusieurs courts métrages remarqués et élevé à la meilleure école qui soit, celle de la vénérable BBC britannique, *Better Things* se démarque dès ses premiers instants en posant un ton, en tentant un langage cinématographique différent de la norme un peu envahissante du cinéma d'auteur contemporain. Loin de l'axe Ken Loach / Mike Leigh, aussi estimable qu'il soit, *Better Things* se rattache davantage à une autre tradition anglaise oubliée, plus excentrique et visuelle, dont l'un des représentants les plus fameux fut Nicholas Roeg. Ainsi, à la place d'une narration classique et posée, *Better Things* démarre et se prolonge par une suite de visages, d'instantanés superposés les uns aux autres, qui finissent par se rejoindre et par laisser apparaître certains points de convergence. Au centre du récit se tient en effet un deuil, celui d'une jeune fille morte d'overdose. Et cette perte nourrit tout le film, en jetant une ombre à la fois sur les amours décrites et sur les nombreuses séquences où les personnages trompent leur ennui en se droguant ou en s'oubliant par tous les moyens possibles. Tous ces instants, tous ces portraits croisés et instantanés, dessinent un portrait sombre de la société anglaise moderne, à la fois dans sa jeunesse et dans sa maturité. Mais les thèmes ainsi présentés dépassent largement le cadre de leur pays, ils sont universels, aptes à toucher n'importe quel spectateur. Ils sont la perte de l'être aimé, l'ennui intolérable, la volonté de fuite, la vieillesse, la solitude et les souffrances de l'amour. Tous ces sentiments sont filmés avec pudeur, esquissés par une mise en scène qui, par l'originalité de sa démarche narrative et sa beauté plastique incontestable, évite la complaisance. Loin d'être rébarbatif, *Better Things* est avant tout un film vivant, loin de toute tenta-

tion contemplative, au rythme sec et tenu, à vif, sur la brèche d'un malaise palpable. Finalement, le travail de Duane Hopkins rappelle celui de certains écrivains américains des années 1980, peu ou mal adaptés au cinéma, tels que Douglas Copland ou surtout le Brett Easton Ellis de *Moins que Zéro*, il partage cette volonté de créer un récit par des scènes courtes, éloignées de toute psychologie et concentrées sur une jeunesse droguée, désabusée, prisonnière de gestes répétitifs. Le film d'Hopkins prolonge ainsi la démarche de son compatriote Thomas Clay, auteur *The Great Ecstasy of Robert Carmichael*, en imaginant un nouveau cinéma anglais débarrassé des clichés et des conventions qui lui ont donné sa grandeur, mais le paralysent aujourd'hui, prêt à rentrer dans la modernité et à reprendre sa place dans le cœur de la cinéphilie internationale.



Duane Hopkins

Né en Angleterre en 1973, il a étudié la peinture et la photographie. Son premier court métrage, *Field*, a été présenté à la Semaine de la Critique à Cannes en 2001. En 2003, il signe son deuxième court métrage, *Love Me or Leave Me Alone*. Ces deux films remportent une trentaine de prix dans plusieurs festivals internationaux. *Better Things* est son premier long métrage. Outre son activité de réalisateur, Duane Hopkins poursuit ses travaux de photographie et crée des installations.

Born in England, 1973, he studied as a painter and photographer. His first short *Field* premiered at Critics' Week, Cannes in 2001. In 2003 made his second short, *Love Me Or Leave Me Alone*, together they have gathered over 30 international awards. *Better Things* is his debut feature. Also developing photographic and installation projects alongside film work.

ARGENTINE | FRANCE | ALLEMAGNE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H40 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR
Pablo Fendrik

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Pablo Fendrik

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY
Julián Apezteguía

SON | SOUND
Leandro De Loredo

MONTAGE | EDITING
Leandro Aste

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Pablo Maestre

MUSIQUE | MUSIC
Juan Ignacio Bouscayrol

INTERPRÈTES | CAST
Arturo Goetz
Nahuel Pérez Biscayart
Guillermo Arengo
Stella Galazzi
Ailin Salas
Guadalupe Docampo
Susana Pampin

■ PRODUCTION
MAGMACINE
Juan Pablo Gugliotta
AV Donato Alvarez 710 - 1406 Cap Fed
Argentine
Tél. 54 11 4632 2756
info@magmacine.com.ar

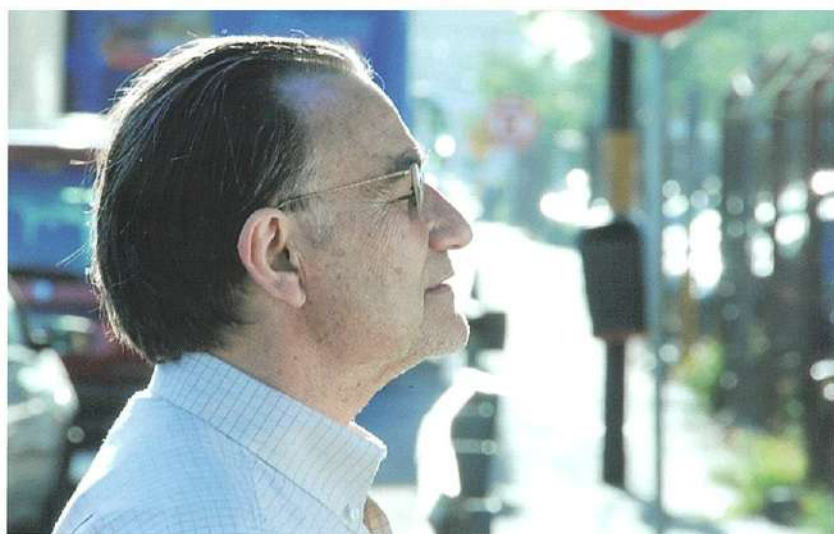
COPRODUCTION
ACROBATES FILMS
Claire Lajoumard
78 rue Orfila - 75010 Paris - France
Tél. 33 1 43 15 89 99
acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr

COPRODUCTION
NEUE CAMEO FILM
Ole Landjoaasen
Lübecker Str. 6 - 50668 Köln
Allemagne
ole@neuecameofilm.de

VENTES À L'ÉTRANGER |
INTERNATIONAL SALES
COACH 14
Pape Boye
Tél. 33 (0)1 40 21 72 79
info@coach14.com

RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT
AGENCE ABSOLUMENT
François Guerrar
assisté de Carine Levy-Khalifat
Tél. 33 (0)1 43 59 48 02
absolument@freesurf.fr

CONTACT CANNES
COACH 14
Pape Boye
Mob. 33 (0)6 19 96 17 07
Info@coach14.com



La sangre brota

Blood Appears

Arturo, paisible chauffeur de taxi, doit réunir deux mille dollars dans les vingt-quatre heures. Ramiro, son fils aîné, qui a quitté la famille quatre ans plus tôt, vient d'appeler de Houston pour lui demander de l'aide d'urgence. Sa femme, Irène, tente de garder leurs économies hors de portée. Le même jour, Leandro, leur fils cadet, s'apprête à voler les économies de ses parents pour acheter un stock d'ecstasy qu'il se destine à vendre sur la côte afin de s'acheter un billet d'avion pour rejoindre son frère.

Lorsque chacun se confronte à l'autre pour obtenir cet argent, Arturo se transforme à nouveau en cet homme qui a poussé Ramiro à s'enfuir quatre ans plus tôt.

Arturo is a peaceful cab driver who has to obtain two thousand dollars within twenty-four hours. His older son, Ramiro, who left home four years ago, has just phoned from Houston asking for urgent help. His wife, Irene, keeps their savings away from Arturo's reach.

The same day Leandro, their younger son who still lives with them, plans to steal those savings, buy a drugs batch and run away to the coast to sell it at nightclubs, getting enough cash for a plain ticket to find his brother.

When they confront each other for this money, Arturo will turn again into the man who forced Ramiro to escape four years ago.

SANG IMPUR

Amélie Dubois

Deux adolescents font l'amour sur la terrasse d'un immeuble en plein soleil, mais ce que l'on voit d'abord, ce sont deux ombres, presque deux fantômes, au souffle haletant. Se dégageant d'eux une énergie désespérée et un désir de jouissance urgent, douloureux et vain. Éclairée par une lumière blanche aveuglante et presque surnaturelle, la séparation abrupte qui interrompt cet ébat laisse place à une éjaculation poussive, crue et violente tant le garçon semble soudainement faire abstraction de la présence de sa partenaire, laissée sur le carreau. Il partira non sans avoir pris, avant, un cachet d'ecstasy dans le sac de son amie, lui en laissant généreusement un après un bref moment d'hésitation.

Au commencement de *La sangre brota*, il y a donc des corps impatients, sensuels, butés et rebutés, inquiets et inquiétants. Des électrons apparemment libres mais finalement en état de survie et de dépendance totale, certes à la drogue mais aussi et surtout à l'argent. Des êtres exsangues, fiévreux et tendus, potentiellement explosifs. C'est avec une acuité singulière et perçante, dépourvue de misérabilisme, que le réalisateur argentin Pablo Fendrik capte leurs trajectoires, leurs regards, leurs respirations et leurs frôlements dans les rues de Buenos Aires. Il laisse place à des temps d'observation et de suspension aussi fébriles qu'intenses qui participent à l'instauration d'une tension latente, érotique et morbide, et à une appréhension de la réalité instinctive, pour ne pas dire animale. Dans le climat de jeu, de traque et de crainte instauré par le film, des visages marquants crèvent

l'écran : celui crânement défilant d'un jeune loup dealer, Leandro (Nahuel Pérez Biscayart, figure montante du cinéma argentin), celui fermé et désorienté de son père, chauffeur de taxi et joueur de bridge (l'impressionnant Arturo Goetz, déjà dans *El asaltante*), et surtout celui opaque et angélique d'une jeune fille mystérieuse à la beauté glaçante.

La mise en scène s'organise en chassés-croisés qui précisent progressivement les motivations et les relations des uns et des autres. Se révèlent et se resserrent alors les liens de répulsion, d'alimentation et de possession qu'ils entretiennent entre eux. Le terreau de cette pourriture n'est autre que la famille, qui phagocyte tous ses membres jusqu'à en faire des êtres primitifs, mais se lit également entre les lignes la situation d'un pays en crise qui génère des états de survie, de dépendance et de dégénérescence. Ce qui frappe ici, et impressionnait déjà fortement dans le premier long métrage de Pablo Fendrik, *El asaltante*, c'est l'art de ce jeune réalisateur de dépasser, de transfigurer une réalité saisie sur le vif et composée de hasards et de dépendances, pour l'ouvrir vers une dimension quasi fantastique, faire tourner des forces incontrôlables et barbares et retourner la réalité en cauchemar éveillé. De quoi se demander si, au final, on n'a pas vu un film de zombie ou de vampire...



Pablo Fendrik

Né à Buenos Aires en 1973, il fait ses études au Centro de Investigación Cinematográfica où il réalise ses 3 premiers courts métrages. En 2007, il réalise un premier long métrage remarqué *El asaltante*, (*L'assoillant*), qui participe à la 46^e Semaine de la Critique ainsi qu'à de nombreux festivals internationaux (primé à La Havane, Buenos Aires, Lima). *La sangre brota* est son second long métrage.

Born on August 1973 in Buenos Aires, he studied at Centro de Investigación Cinematográfica where he directed his first 3 short films. In 2007, he directs his successful first feature *El asaltante* (*The Mugger*) led him to participate last year at the 46th Critics' Week and to several international film festivals (Awarded in La Habana, Buenos Aires, Lima). *La sangre brota* (*Blood Appears*), is his second film.





CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE | SUÈDE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE

1H24 | COULEUR | 35MM

VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Anna Novion

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Anna Novion - Béatrice Colombar -
Mathieu Robin

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Pierre Novion

SON | SOUND

Benjamin Rosier

MONTAGE | EDITING

Anne Souriau

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Gert Wibe

MUSIQUE | MUSIC

Pascal Bideau

INTERPRÈTES | CAST

Jean-Pierre Darroussin - Anaïs Demoustier -
Judith Henry - Lia Boysen -
Jakob Eklund - Anastasios Soulis -
Björn Gustafsson

■ PRODUCTION

MOTEUR S'IL VOUS PLAÎT

Christie Molia

Tél. 33 (0)1 40 26 07 74

info@tsvp-prod.com

CDPRODUCTION

DFM FICTION

Olivier Guerpillon

Tél. 46 8 22 97 22

info@dfm.se

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

MEMENTO FILMS INTERNATIONAL

Tél. 33 (0)1 53 34 90 20

sales@memento-films.com

DISTRIBUTION

MEMENTO FILMS DISTRIBUTION

Sonia Rastello

Tél. 33 (0)1 53 34 90 26

Mob. 33 (0)6 63 08 12 57

sonia@memento-films.com

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

Laurence Granec - Karine Ménard

Résidence du Gray d'Albion

Mob. 33 (0)6 07 49 16 49

Mob. 33 (0)6 85 56 22 99

lgranec@club-internet.fr

PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS

Memento Films International

Mob. 33 (0)6 59 54 24 45

sales@memento-films.com

CONTACT CANNES

MEMENTO FILMS INTERNATIONAL

Tanja Meissner - Emilie Georges -

Julie Susset

Stand : Riviera E.8

Mob. 33 (0)6 59 54 24 45

tanja@memento-films.com

emilie@memento-films.com



Les grandes personnes Grown Ups

Chaque été, pour l'anniversaire de sa fille Jeanne, Albert l'emmène visiter un nouveau pays d'Europe. Pour ses dix-sept ans, il choisit une petite île suédoise, convaincu d'y trouver le trésor perdu d'un viking légendaire.

Mais voilà que la maison louée pour leur séjour est déjà occupée par deux femmes : Annika, la propriétaire des lieux, et Christine, une amie française.

Les vacances soigneusement organisées par Albert vont alors prendre un tout autre tournant, ce qui est loin de déplaire à Jeanne...

Albert buys his daughter Jeanne an initiatory journey to a European country every year.

For her 17th birthday he chooses a trip to Sweden to look for the lost treasure of the famous Viking Johannes Öberg. When they arrive in the rented house, it is occupied by Anika and Christine. The improbable quartet decides to share the place which makes Albert upset and Jeanne quite happy. The forced cohabitation will shatter everyone's beliefs and delusions, and will push all of them into rethinking their lives and starting anew. Leaving behind ancient demons for some, and discovering unexpected feelings for others, they will all come back deeply changed.



L'ÂGE DE RAISON

Xavier Leherpeur

La plus belle des élégances dont peut se revêtir un film est de nous inviter à sa suite à emprunter plusieurs pistes, à éprouver diverses émotions. Le pari est risqué car si l'intention est louable, il est néanmoins aisé de se perdre dans ce dédale de chemins de traverse. Mais lorsqu'il est réussi, il nous convie à une balade dont on aimerait qu'elle ne s'interrompe jamais. Le premier film d'Anna Novion est de ceux-là. Son point de départ est celui d'une comédie de situation : un père et une fille français se rendent sur une île suédoise pour les vacances, mais la maison qu'ils devaient louer est encore occupée par sa propriétaire, celle-ci s'étant trompée dans les dates. Un quiproquo banal, un simple accident de parcours qui au départ agace prodigieusement le héros, petit bibliothécaire fêru de culture suédoise, venu là pour mettre la main sur le trésor enfoui d'un viking impitoyable. Et dans ce registre, il y a longtemps que l'on n'avait pas croisé la route d'un caractère aussi savoureux que cet Albert, paradigme des petits travers de notre beau pays (directif, méfiant, hypocondriaque, ayant une théorie incontestable sur tout y compris sur la manière de faire la vaisselle...). Une sorte de poète lunaire, un rien ridicule, avec son bermuda à carreaux et son détecteur de métaux au bras, interprété par un Jean-Pierre Darroussin plus attachant que jamais. Mais sous la carcasse de la cocasserie, la réalisatrice va laisser peu à peu apparaître les fêlures, la fragilité et la solitude. Et l'inviter à s'ouvrir à un monde représenté ici par un séduisant gynécée constitué de sa fille (Anais Demoustier), la propriétaire de la location (Lia Boysen) et une belle habilleuse de théâtre (Judith Henry). Sans jamais apesantir le scénario de scènes inutilement démonstratives mais en laissant au personnage et à son acteur l'espace de jeu (cadre et durée de plan) nécessaire et suffisant pour baisser sa garde et se révéler. Et c'est ainsi que de comédie décalée, souvent drôle, servie par un sens du dialogue tout en contrepoint et rupture de rythme (aux envolées lyriques du père répond le laconisme plein de bon sens de sa fille), le film va devenir progressivement

romantique, initiatique, mélancolique. Sans jamais se disperser et en gardant au contraire une belle ligne de flottaison située entre drôlerie, tendresse, gravité et émotion. Le secret d'Anna Novion réside dans l'empathie sincère, nullement condescendante (un exploit de nos jours dans le registre de la comédie !) avec laquelle elle filme et accompagne ses personnages. Les composant par petites touches, autant grâce au dialogue qu'au travers de regards perdus, de soupirs résignés et d'instantanés dérobés par une caméra à l'image de ce premier long-métrage : tout en délicatesse et pudeur. Deux mots trop souvent galvaudés et employés à tort et à travers, auxquels la jeune réalisatrice rend ici toutes leurs lettres de noblesse.



Anna Novion

Avant *Les grandes personnes*, son premier long métrage, Anna Novion réalise trois courts métrages dans le cadre de ses études de cinéma à la faculté de Saint-Denis. Elle y fait une maîtrise pratique. Puis ce sera un DEA théorique à Jussieu sur Ingmar Bergman, intitulé « Angoisse, culpabilité et désespoir chez Bergman » ! Suédoise par sa mère, elle réalise en Suède son premier court métrage, *Frédérique est Française*, en 2000, elle a 19 ans. Puis ce sera *Chanson entre deux* en 2001 et enfin *On ne prend pas la mer quand on la connaît pas*, en 2004.

Before *Grown-ups*, her first feature film, Anna Novion directed three short films during her cinema studies at the university of Saint-Denis. She got there a practical master's degree, and then wrote a memoir on Ingmar Bergman, entitled « Anguish, Guilt and Despair in Bergman's work ». Swedish through her mother, she directs her first short film, *Frédérique est française*, in Sweden in 2000 ; she's 19. Then, it will be *Chanson entre deux* in 2001 and finally in 2004 *On ne prend pas la mer quand on la connaît pas*.





**BOSNIE-HERZÉGOVINE |
ALLEMAGNE | FRANCE**
2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H39 | COULEUR | 35 MM
VO BOSNIAQUE

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR
Aida Begic

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Aida Begic - Elma Tataragic

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY
Erol Zubcevic

MUSIQUE | MUSIC
Igor Camo

SON | SOUND
Frank Bubenzer

MONTAGE | EDITING
Miralem S. Zubcevic

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Vedran Hrustanovic

INTERPRÈTES | CAST

Zana Marjanovic

Jasna Ornela Bery

Sadzida Setic

Vesna Masic

Emir Hadzihafizbegovic

Irena Malamuhic

Jelena Kordic

Alma Terzic

Muhamed Hadzovic

Jasmin Geljo

Dejan Spasic

■ PRODUCTION
MAMAFILM

Elma Tataragic

Tél. 387 33 667 452

elma@mamafilm.ba

ROHFILM

Benny Dreschel – Karsten Stöter

Tél. 49 341 681 88 70

contact@rohfilm.de

benny@rohfilm.de

karsten@rohfilm.de

LES FILMS DE L'APRES-MIDI

François d'Artemare

Tél. 33 (0)1 45 44 07 81

contact@films-am.com

f.artemare@films-am.com

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Eric Lagesse

elagesse@pyramidefilms.com

CONTACT CANNES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Cannes Market Riviera Stand N10

Tél. 33 (0)4 92 99 33 25

MAMAFILM

Elma Tataragic

Mob. 387 61 199 549

elma@mamafilm.ba



Snijeg Snow

« La neige ne tombe pas pour couvrir la colline, mais pour que chaque animal laisse une trace de son passage. »

Six femmes, un grand-père, quatre petites filles et un garçon vivent à Slavno, village isolé et dévasté par la guerre. Leurs familles et amis ont été tués et leurs corps n'ont jamais été retrouvés. Les premières neiges vont les couper du monde et risquent de mettre la vie des villageois en danger. Tandis que la menace approche, les villageois, menés par Alma, tentent d'échapper à la misère en vendant des confitures, des fruits et des légumes, qui ont fait la réputation du village.

Deux hommes d'affaires débarquent à Slavno en leur demandant d'abandonner leurs maisons moyennant une certaine somme d'argent. Les villageois se trouvent face à un dilemme : doivent-ils accepter une offre qui pourrait leur sauver la vie, mais leur faire perdre leur âme ? Une tempête soudaine piège les visiteurs dans le village, les contraignant à affronter un problème plus grave – la vérité.

"Snow does not fall to cover the hill but every beast to leave its trail."

Six women, a grandfather, four girls and a young boy live in war ravaged and isolated village of Slavno. Their families and friends had been killed and their bodies had never been found. The first snow brings full isolation and risk for life in the village. It gets closer as villagers headed by Alma, a young stubborn woman who believes they can survive, tries to find their way out of poverty by selling plum jam and other fruits and vegetables their village is famous for on a deserted road.

Two businessmen visit Slavno demanding residents to leave the village offering money in return. Villagers face a dilemma: should they accept the offer that could save their lives, but destroy their souls. A sudden storm traps the businessmen in Slavno, forcing them to face a problem bigger than anything they expected – the truth!

DEPUIS QU'OMER EST PARTI

Matthieu Darras

On croirait une réunion de famille tirant vers la fin. Autour de la table basse, certains fument, d'autres débarrassent les verres. Confortablement assises dans les canapés, les mamies font du tricot ou de la couture. Debout à l'intérieur du cercle, une femme s'amuse à faire deviner un proche en le mimant. Elle fait passer une mèche de ses cheveux pour une moustache. Bizarrement, personne ne reconnaît de suite Omer, pas même sa fille. Ce n'est pas la seule chose qui cloche dans l'assemblée. À bien y regarder, à l'exception d'un petit garçon, il n'y a pas d'homme. En fait de famille, c'est tout un village ou presque que le salon accueille. Quand Alma, la jeune femme qui rangeait tout à l'heure la vaisselle, dit vouloir rentrer chez elle, elle n'a que quelques pas à faire seule parmi des maisons éteintes.

En tout et pour tout, elles sont une dizaine à habiter et faire vivre Slavno, village isolé dans une colline boisée à l'est de la Bosnie. Si un carton indique que nous sommes en 1997, le film est divisé en chapitres selon les jours d'une semaine. *Snijeg* est marqué par cette double temporalité. Dans cette région d'Europe, c'est une date qui rappelle forcément un contexte d'après-guerre. Mais ce sont avant tout les gestes du quotidien qu'Aida Begic filme. Ceux que ces femmes, vivant dans un état d'attente active, répètent scrupuleusement comme une façon de tenir. La nécessaire poursuite de la routine, sans perdre de temps. Surtout ne pas s'arrêter. Faire ses ablutions, se nouer un foulard dans les cheveux tout en marchant, prier, couper les bûches. Combler le vide. Surtout ne pas penser à ces hommes absents dont on espère le retour, mais qui jamais ne reviendront. La consolation qu'apporte le quotidien de Slavno est qu'il n'offre pas de répit, qu'il résiste. La vie y est un combat physique de tous les instants. Il faut tirer la caisse de prunes de la réserve à la table, mettre en pot les légumes, presser les fruits, faire les confitures. Et croire que l'on pourra écouler toute cette production le long d'une route désertée.

Si *Snijeg* s'inscrit dans une réalité âpre, le récit fait des incursions dans des territoires plus symboliques, indices de la guerre juste passée. Les femmes parlent évidemment peu entre elles du mari ou du fils perdus, mais elles en rêvent beaucoup. Les visages rongés, les disputes et les colères soudaines trahissent également angoisse et fébrilité.

Et puis, il y a ce petit garçon devenu mutique à la suite d'un traumatisme et dont les cheveux poussent de plusieurs centimètres en l'espace de quelques heures. Un jour peut-être se confiera-t-il. En attendant, l'échéance à laquelle fait face la communauté est l'arrivée de l'hiver, mettant en évidence la difficulté même à survivre à Slavno. Alors, quand une sorte de promoteur immobilier débarque, Serbe de surcroît, et leur propose de racheter le village, chacune de ces femmes se trouve confrontée à un choix impossible.



Aida Begic

Née à Sarajevo en 1976, elle est diplômée de la Sarajevo Academy of Performing Arts (section réalisation) en 2000. Son film de fin d'études *First Death Experience* est présenté en sélection officielle à la Cinéfondation au Festival de Cannes 2001 et remporte de nombreux prix à travers le monde. En 2003, elle réalise son second court métrage, *North Went Mad*.

Aida Begic enseigne aujourd'hui la réalisation à la Sarajevo Academy of Performing Arts et réalise de nombreux spots vidéo et publicités. En 2004, elle fonde Mamafilm, société de production indépendante avec Elma Tataragic.

Snow est leur premier long métrage.

She was born in Sarajevo in 1976. She graduated directing at Sarajevo Academy of Performing Arts in 2000. Her graduation film *First Death Experience* was presented at Cinefondation Official Selection of 2001 Cannes Film Festival and won numerous awards at festivals worldwide. In 2003 she directed her second short film *North Went Mad*. Aida Begi is teaching directing at Sarajevo Academy of Performing Arts and has directed numerous commercials, video spots and promotional films. In 2004 she founded an independent production company MAMA-FILM together with her colleague Elma Tataragi and *Snow* is their first feature film.





CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

RUSSIE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H20 | COULEUR | 35 MM
VO RUSSE

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR

Valeria Gaï Guermanika

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Alexander Rodionov

Juri Klavdiev

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Alisher Khamidkhodzhaev

SON | SOUND

Sergey Ovcharenko

MONTAGE | EDITING

Julia Batalova

Ivan Lebedev

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Denis Shibanov

INTERPRÈTES | CAST

Polina Philonenko

Agnia Kuznetsova

Olga Shuvalova

■ PRODUCTION

IGOR TOLSTUNOV'S FILM PRODUCTION
COMPANY

Igor Tolstunov

Tél. 7 (495) 9169273

kino@profitkino.ru

pr@profitkino.ru

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

REZO FILMS

Sebastien Chesneau

Tél. 33 (0)1 42 46 46 30

sebastien.chesneau@rezofilms.com

RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT

CONTACT CANNES

REZO FILMS

Nicholas Kaiser

nicholas.kaiser@rezofilms.com

Tél. 33 (0)1 42 46 64 18

Mob. 33 (0)6 62 55 84 16



Vse umrut a ja ostanus Ils mourront tous sauf moi

Un lundi matin Katia, Vika et Zhanna, trois collégiennes de 14 ans de la banlieue de Moscou, apprennent qu'il y aura une soirée dansante dans leur école le samedi soir – la première de cette nouvelle année et la première de leur vie.

Les filles commencent à se préparer avec ferveur pour l'événement, qui devient rapidement le moment le plus important de leur univers. Mais Katia insulte son professeur et la soirée risque d'être annulée. Les filles se rebellent contre leurs parents, contre leurs enseignants, et les unes contre les autres. Alors que l'effervescence du bal retombe, elles ne sont plus amies mais elles ne sont également plus celles qu'elles étaient...

One Monday morning Katia, Vika & Zhanna, three average 14 year school girls from Moscow's suburbs, learn that the coming Saturday night there will be a school disco at their school - the first of the new year and the first one in their lives, young as they still are.

The girls start feverishly preparing for the event, which rapidly becomes the most important moment ever in their universe. But Katya is rude to the teacher and the disco could be cancelled. The girls rebel, against their parents, against their teachers, and against each other.

Once the dust of the disco has settled, they are no longer friends, but they are also no longer who they were before...



LA PETITE KATIA

Jean-Christophe Berjon

Trois lycéennes : leur bahut, leurs parents, leurs profs, leurs aspirations... Nous voilà repartis dans un énième portrait d'adolescente ! Avec ses passages obligés : la boum, les rivalités et règlements de comptes entre bandes rivales, au lycée ou en dehors, les oppositions avec les parents, les premières explorations sexuelles... Pourtant ici, la cinéaste adolescente (elle n'a encore que 23 ans !) réussit le tour de force de ne jamais fuir ce qui pourrait être considéré comme un cliché du genre, tout en signant un film étonnamment aride, hirsute et sauvage, tout particulièrement dans son dénouement.

La toute jeune Valeria Gaï Guermanika, autodidacte spontanée et bouillonnante, nourrit son film d'une indéniable effervescence, hormonale tout autant que formelle. Katia, sa jeune protagoniste centrale, révoltée et orgueilleuse, est prête à endurer tous les coups, mais bien résolue à ne jamais baisser la tête. Un alter ego ? Sans doute... Son style cinématographique est à l'avenant. Instinctif, immédiat, violent, incandescent. Brillant aussi. Ses longs plans en mouvement, néanmoins posés et profonds, alternant séquences actives et passives, témoignent de son urgence à filmer et à accompagner ses personnages.

Ils mourront tous, sauf moi surprend et sidère précisément là où on l'on s'attend à évoluer en territoire balisé. Il retourne la couleur, et parfois même le sens, de la plupart des éléments immédiatement identifiés de façon classique. Le ton des premières scènes est, par exemple, charmant, babillant, pétillant. L'amitié de ces trois copines, leur coquetterie naissante, leur ruse, leur impertinence : tout est mignon. Pourtant, le ton bascule irrémédiablement vers la noirceur, l'affrontement et l'errance solitaire. De même, l'opposition avec la bande d'adolescentes plus âgées se révélera plus complexe qu'on ne le pensait : chemin initiatique, modèle d'intégration à imiter ou à rejeter. À l'inverse, la relation de confrontation très vive avec l'autorité parentale (donnant lieu à des scènes parfois très crues) sera finalement nuancée par d'étonnants sentiments ambigus. Cette relation familiale amour-haine est déjà en germe (et prend, par la suite, tout son sens) dans l'attitude à la fois indifférente, lâche et expectative de la mère entendant les coups portés par le père sur sa fille. Guermanika refuse même de rendre sympathique sa Katia, lorsque cette

dernière humilie la seule personne prête à lui venir en aide, la seule qui lui voue une amitié sans condition.

Vingt ans après *La Petite Vera*, la Russie nous renvoie enfin une nouvelle chronique forte de sa jeunesse. Bien qu'universelle dans ses thèmes et leurs problématiques, elle est en effet solidement ancrée dans les cadres et le quotidien russes d'aujourd'hui. En témoignent l'étonnante âpreté de certaines scènes ou l'absence remarquée de la télévision. La robustesse de ces adolescentes samouraïs, leur (apparente) indifférence face aux coups, mais aussi face à l'amour, n'en sont que plus saisissantes.

Valeria Gaï
Guermanika

Née en 1984 à Moscou, elle a étudié la réalisation au Film and TV School "Internews". Elle a réalisé des documentaires comme *Sisters*, *Boys*, *Infanta's Birthday* ainsi que *Girls* qui a participé au 59^e Festival de Cannes (Tous les Cinémas du Monde).

Born in 1984 in Moscow, she studied filmmaking at Film and TV School "Internews". She directed documentaries such as *Sisters*, *Boys*, *Infanta's Birthday* and *Girls* which participated at the 59th Cannes International Film Festival.

GERMAN FILMS IN THE CRITICS' WEEK



DAS FREMDE IN MIR THE STRANGER IN ME by Emily Atef

Producer: NiKo Film/Berlin • World Sales: Bavaria Film International/Geiseltal

BETTER THINGS by Duane Hopkins

German Co-Producer: Flying Moon Filmproduktion/Berlin • World Sales: Celluloid Dreams/Paris

LA SANGRE BROTA BLOOD APPEARS by Pablo Fendrik

German Co-Producer: Neue Cameo Film/Cologne • World Sales: Coach14/Paris & Barcelona

SNOW by Aida Begic

German Co-Producer: Rohfilm/Leipzig & Berlin

SPECIAL PRESENTATION: RÉVÉLATION FIPRESCI 2009

DER KLOANE THE RUNT by Andreas Hykade

Producer/World Sales: Studio Film Bilder/Stuttgart



german
film

GERMAN PAVILION • #125 • INTERNATIONAL VI
phone +33-(0)4-92 59 02 52 • fax +33-(0)4-92 59 02 53 • www.german-fil
Scene from "The Stranger in Me" (photo © Markus Sch

COMPÉTITION

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Next Floor Denis Villeneuve Canada

Skhizein Jérémy Clapin France

Ahendu nde sapukai

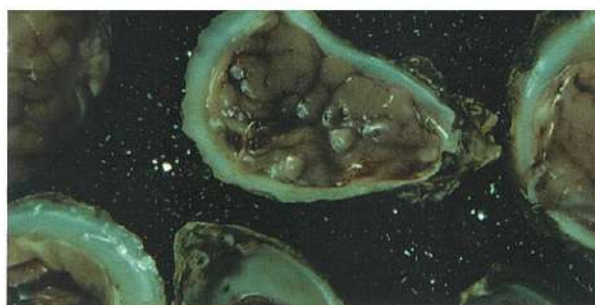
(I Hear Your Scream) Pablo Larrain Argentine / Paraguay

Nosebleed Jeff Vespa USA

La copie de Coralie Nicolas Engel France

Ergo Géza M. Tóth Hungary

A espera Fernanda Teixeira Brazil



Next Floor

CANADA

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 11'34" | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Denis Villeneuve
SCÉNARIO | SCREENPLAY Jacques Davidts
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Nicolas Bolduc
SON | SOUND Sylvain Bellemare – Bernard Gariépy Strobl
MONTAGE | EDITING Sophie Leblond
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Jean-Marc Renaud
MUSIQUE | MUSIC Warren Slim Williams
INTERPRÈTES | CAST Jean Marchand - Simone Chevalot - Ariel Ifergan - Helga Schmitz
■ PRODUCTION PHI GROUP Tél. 1 514 844 7474 info@phi-montreal.com
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES Danny Lennon
Mob. 33 (0)6 78 28 68 01 dboylenon@hotmail.com
RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT PHI GROUP
Myriam Achard Mob. 33 (0)6 34 22 62 47 myriam@phi-montreal.com
CONTACT CANNES Danny Lennon – Myriam Achard

Au cours d'un opulent et luxueux banquet, onze convives, servis sans retenue par une horde de valets et de serveurs attentionnés, participent à un étrange rituel aux allures de carnage gastronomique. Une succession d'événements viendra secouer la procession de cette symphonie d'abondance.

During an opulent and luxurious banquet, complete with hordes of servers and valets, eleven pampered guests participate in what appears to be a ritualistic gastronomic carnage. An unexpected sequence of events destabilises the endless symphony of abundance.

Denis Villeneuve

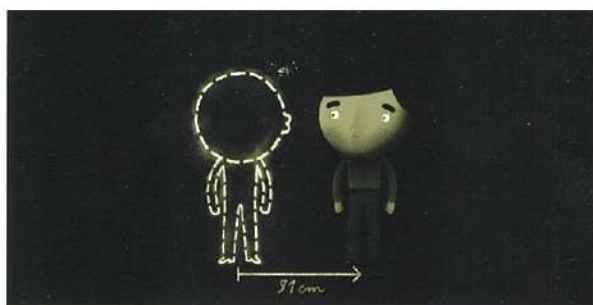
Il a rapidement su rallier public et critiques avec des films aux images marquantes et au souffle inédit. Ses deux premiers longs métrages, *Un 32 août sur terre* et *Maelström*, ont été présentés et primés dans plusieurs festivals internationaux.

He has rapidly achieved both public and critical attention for films showcasing his powerful and distinctive cinematic voice. His first two feature films *Un 32 août sur terre* and *Maelström* were screened to critical acclaim at many international festivals.



Des convives sont attablés et dégustent leur repas sous l'œil d'un hôte inquiet. Tandis que les planchers s'effondrent successivement et que les affamés tombent d'étage en étage, rien ne perturbe leur déglutition. Mettant à l'œuvre un comique de répétition, installant avec délectation un univers poético-surréaliste, le Canadien Denis Villeneuve (*Un 32 août sur Terre*) construit une farce absurde sur la société consumériste qui, à ses yeux, conduit par ses excès, au déclin de la civilisation. Cela donne lieu à une parabole caustique à l'évidente beauté plastique.

Benoît Basirico



Skhizein

FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 13'40" | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Jérémy Clapin
SCÉNARIO | SCREENPLAY Jérémy Clapin
ANIMATION Jérémy Clapin - Stéphane Piera - Peggy Portal
SON | SOUND Comportements Sonores
MONTAGE | EDITING Jérémy Clapin
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Jérémy Clapin – Jean-François Sarazin
MUSIQUE | MUSIC Nicolas Martin
INTERPRÈTES (VOIX) | CAST (VOICES) Julien Boisselier – Theo Grimmeisen – Mado Debrus
■ PRODUCTION DARK PRINCE Wendy Griffiths
5 passage Piver 75011 PARIS Mob 33 (0)6 13 04 62 80
wendyg@darkprince.fr
CONTACT CANNES DARK PRINCE Wendy Griffiths
Mob. 33 (0)6 13 04 62 80 wendyg@darkprince.fr

Que se passerait-il si une météorite de 150 tonnes vous tombait dessus ? C'est ce qui vient d'arriver à Henri. Pourtant, il est toujours là – enfin pas tout à fait « là », juste quelques centimètres plus loin, décalé de 91 centimètres par rapport à l'endroit où il peut interagir avec le monde...

What would happen if you were struck by a 150 ton meteorite? That's precisely what happened to Henry. And yet he's still there. Well, not exactly "there", just 91 centimetres from where he was, from where he should be, from where he can touch and interact with the world around him.

Jérémy Clapin

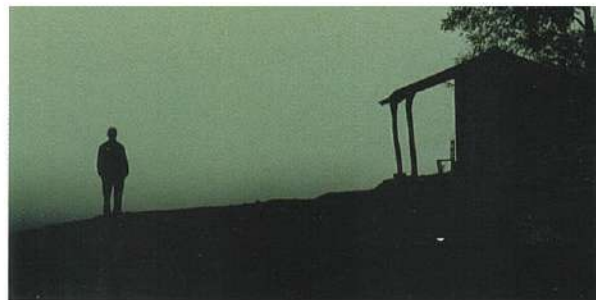
Diplômé des Arts Décoratifs de Paris (1999), il a travaillé comme graphiste, illustrateur, animateur et réalisateur de pub. Il réalise en 2004 son 1^{er} court, *Une histoire vertébrale*, qui participe à plus de soixante festivals et reçoit une quinzaine de prix. *Skhizein* est son second film.

Paris' Arts Décoratifs graduate (1999), he has worked as a graphic artist, illustrator, and as an indie advert director. In 2004, he directed his 1st animated short, *A Backbone Tale*, which featured in over sixty festivals worldwide, and won more than fifteen prizes. *Skhizein* is his second film.



Jérémy Clapin aime les personnages en décalage avec la norme. Attention, pas un décalage idéologique ou économique. Non, juste un décalage physique. Dans *Une histoire vertébrale*, le modeste héros, affligé d'une tête basculée en avant, ne pouvait porter son regard que vers le sol. Dans *Skhizein*, le protagoniste évolue dans un monde parallèle, situé à 91 cm de son monde d'origine. La 4^e dimension s'est fortement rapprochée ! Mais, si dans *Une histoire vertébrale*, l'amour arrangeait tout – l'homme rencontrait une femme à la tête tournée vers le (7.) ciel –, ici Henri Debrus risque de s'abîmer dans une existence, involontairement, coupée du monde.

Francis Gavelle



Ahendu nde sapukai I Hear Your Scream

ARGENTINE | PARAGUAY

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 12' | COULEUR | 35MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Pablo Lamar
SCÉNARIO | SCREENPLAY Pablo Lamar
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Andrés Jordan
SON | SOUND Ana Prieto - Lorena Ortiz
MONTAGE | EDITING Pablo Paniagua
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Mauricio Rial - Natalia Benítez - Hugo Robles
MUSIQUE | MUSIC Guillermo Sequera
INTERPRÈTES | CAST Virgilio Rolón - Virgilio Rolón - Enriqueta Sosa -
Genoveva Fidabel - María Lucía Colmán - Crescencia González -
Eduardo Paredes - Luis Peralta - Herminia Ferreira - Nidia & Miriam Vega -
Antonia, Yanina, Luciana & Elba Lezcano - Ramón Merele - Crescencia &
Marta Ayala - Nilsa & Anastasio Ojeda - Juana Miranda - Rey Galeano
■ PRODUCTION UNIVERSIDAD DEL CINE María Marta Antín
Pasaje J.M. Giuffra 330 - San Telmo (C1064ADD) - Bs. As. - Argentina
Tél. 54 11 4300 1413 mmantin@ucine.edu.ar
CONTACT CANNES Pablo Lamar pablolamar@gmail.com

L'homme, la colline, la cabane.

The man, the hill, the shack.

Pablo Lamar

Il est né à Asunción, Paraguay, en 1984. Actuellement, il fait ses études de réalisation à l'Université de Cinéma de Buenos Aires. *Ahendu nde sapukai* est son premier court métrage.

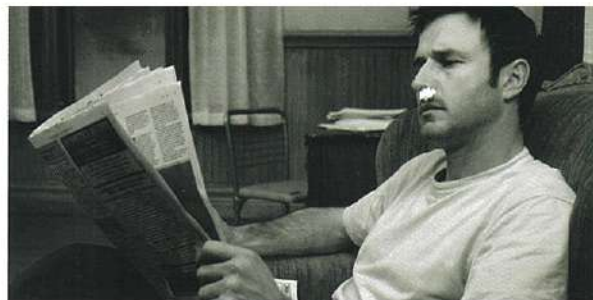
Born in Asunción, Paraguay in 1984. He currently studies direction at the Universidad del Cine, in Buenos Aires. *Ahendu nde sapukai* is his first short film.



Il arrive encore parfois, mais quand même plus rarement aujourd'hui, que des films vous pourchassent au plus profond de votre être et au cœur de vos nuits. *Ahendu nde sapukai* est de ceux-là. Sa beauté et sa simplicité sont évidentes. Son secret ne sera jamais élucidé.

Pour son premier film, Pablo Lamar, jeune cinéaste paraguayen, a cherché le cinéma, il a trouvé la grâce. Celle de prendre le temps, en un plan-séquence fixe de plus de dix minutes, de filmer les prémices d'un deuil, la tension d'un chant, le trouble d'un vent du crépuscule, les songes d'un homme, le mystère d'une procession devenue théâtre d'ombres.

Bernard Payen



Nosebleed

USA

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 9' | N&B | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Jeff Vespa
SCÉNARIO | SCREENPLAY Jeff Vespa
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Keith Leman
SON | SOUND David Kirschner
MONTAGE | EDITING Katie McQuerrey
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Ed Murphy
MUSIQUE | MUSIC Dave Holden
INTERPRÈTES | CAST David Arquette
■ PRODUCTION VESPA PICTURES Jeff Vespa Tél. 1 323 661 0161
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
WILLIAM MORRIS AGENCY Cassian Elwes
Tél. 1 310 859-4000 celwes@wma.com
RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT DDA PUBLIC RELATIONS
Lawrence Atkinson lawrence.atkinson@ddapr.com
CONTACT CANNES Jeff Vespa Mob. 1 323 200 4592 jeff@wireimage.com

Un homme essaie de se débarrasser d'un saignement de nez aux effets désastreux.

A man tries to get rid of a nosebleed with disastrous effects.

Jeff Vespa

Artiste et photographe, il est le cofondateur de l'agence de photo WireImage. Il a produit *Rituals*, court métrage projeté au Festival International de Cinéma de Toronto. Il est diplômé du AFI Graduate Program for Producing et du San Francisco Art Institute's BFA Filmmaking Program.

He is an artist, photographer and co-founder of photo agency WireImage. Previously Vespa produced *Rituals* a film that screened at the Toronto International Film Festival. He attended the AFI Graduate Program for Producing and San Francisco Art Institute's BFA Filmmaking Program.



Avec un seul personnage incarné par David Arquette et sans dialogue, ce film installe un climat étrange et absurde. Une tension progressive est construite autour d'un simple saignement de nez. Le travail sonore accentue le caractère oppressant de ce trouble organique et des gros plans de steak ou de sol boueux entretiennent le malaise. Le réalisateur américain relate cette incommodité en mettant en échec toute intervention humaine, car rien n'arrête l'hémorragie. À la manière de *The Big Shave* de Martin Scorsese, voilà une saisissante représentation métaphorique de la guerre.

Benoît Basirico



La copie de Coralie

FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 22' | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Nicolas Engel
SCÉNARIO | SCREENPLAY Nicolas Engel
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Lionel Perrin
SON | SOUND Claire-Anne Largeron
MONTAGE | EDITING Nassim Goudji Tehrani
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Zakaria El Ahmadi
MUSIQUE | MUSIC Philippe Poirier
INTERPRÈTES | CAST Serge Riaboukine – Jeanne Cherhal –
Juliette Laurent – Christine Brücher

■ PRODUCTION CRESCENDO FILMS Anne Grange
Tél. 33 (0)1 42 18 18 20 agrange@crescendofilms.fr
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES - DISTRIBUTION
CRESCENDO FILMS Serge Cuez
Tél. 33 (0)1 42 18 18 20 suez@crescendofilms.fr
CONTACT CANNES Anne Grange Mob. 33 (0)6 63 19 26 56

Monsieur Conforme, gérant du magasin de reprographie "Copie Conforme", vit depuis trente ans dans le souvenir d'une femme disparue. Sa jeune assistante Virginie décide de prendre les choses en main et affiche un avis de recherche sur les murs de la ville...

Mr. Conform, owner of the photocopy shop "Conform Copy", lives with the memory of a woman who vanished thirty years ago. Virginie, his assistant, takes things into her own hands and puts up posters of the missing woman throughout town...

Nicolas Engel



Il grandit à Hong Kong et à Londres, où naît son goût pour la comédie musicale. En 2005, il réalise son premier court métrage musical, *Les voiliers du Luxembourg*, puis approfondit son travail sur la fiction chantée avec *La copie de Coralie*. Il prépare actuellement un troisième film musical.

He grew up in Hong Kong and London, where he developed a taste for musicals. In 2005, he directed his first musical short, *The Sailboats of The Luxembourg*. He has taken his work in the musical genre to a new level with *Copy of Coralie* and is preparing his third musical film.

« Prenez la 10 ! 45 copies, ça fait deux six ! ». La réplique est déjà harmonieuse avant même que la musicalité du film ne s'affirme davantage. Dès les premières minutes de *La copie...*, nous prenons conscience du terrain réel et décalé où va prendre forme l'évocation de l'amour perdu de Monsieur Conforme. Une mise en scène graphique, des acteurs graves ou malicieux, et la chanson pour évoquer les souvenirs et les non-dits : tels sont quelques-uns des ingrédients de *La copie...* Après *Les voiliers du Luxembourg* et son spectacle intimiste *Une partie de cache-cache*, Nicolas Engel signe un nouveau film musical vibrant d'une mélancolie profonde.

Bernard Payen



Ergo

HONGRIE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 12' | COULEUR | 35 MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Géza M. Tóth
SCÉNARIO | SCREENPLAY Géza M. Tóth
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Zoltán Bogdán
SON | SOUND Imre Madacsi
MONTAGE | EDITING Judit Czákó
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Géza M. Tóth
MUSIQUE | MUSIC Attila Pacsay

■ PRODUCTION KEDD ANIMATION STUDIOS Géza M. Tóth
kedd@kedd.net

DISTRIBUTION - VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
KEDD ANIMATION STUDIOS Niki KÁRÁSZ kedd@kedd.net
RELATIONS PRESSE MAGYAR FILMUNIO Csaba Papp
Mob. 36 30 323 3280 csaba.papp@filmunio.hu
CONTACT CANNES Márta Bényei Mob. 36 30 244 8050
marta.benyei@filmunio.hu

Le film évoque la musique interne de notre corps, une rencontre, l'éloignement de l'enfance, la monotonie de la liberté et la liberté de la monotonie.

A story about the music in us. The film is the encounter of two, one of them is leaving childhood. It is the monotony of freedom and the freedom of monotony.

Géza M. Tóth

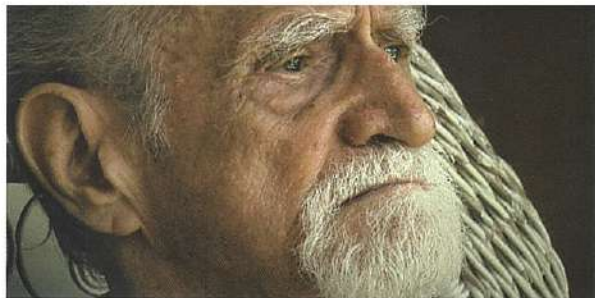


Né à Budapest en 1970, il est professeur au Département Animation de l'Université d'Art et Design Moholy-Nagy de Budapest (MOME). Son film *Maestro* a été nommé aux Oscars en 2007 et a été présenté dans plus de 80 festivals. Par ailleurs, il a fondé le Studio d'Animation KEDD.

Born in Budapest in 1970, he is lecturer at the Animation Department of the Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest (MOME). His animation film *Maestro* was nominated to the Academy Awards in 2007 and was screened worldwide at more than 80 festivals. Géza M. Tóth also created KEDD Animation Studios.

Deux personnages, petites peluches, doux visages lisses, jolis yeux noirs, absorbés dans une activité singulière, obéissant à une logique seulement perceptible par eux-mêmes. Une contrée, indéfinie, perdue dans la brume et l'abstraction des couleurs... D'un film de fin d'études, *Le charmeur de rats*, remarqué à Annecy (1994), à une nomination aux Oscars pour *Maestro* (2007), Géza M. Tóth confirme ici que technique ancestrale (les marionnettes) ou technologie récente (la 3D), l'Europe de l'Est possède une influence fondamentale dans le monde de l'animation et entrouvre, loin des exubérances américaines, la possibilité d'une 3D poétique.

Francis Gavelle



A espera L'attente

BRÉSIL

2007 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 15' | COULEUR | 35 MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR Fernanda Teixeira

SCÉNARIO | SCREENPLAY Fernanda Teixeira

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Haroldo Borges

SON | SOUND Raphael Vieira

MONTAGE | EDITING Fernanda Teixeira

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Fernanda Teixeira – Yves Moura

INTERPRÈTES | CAST Miguel Rosenberg

■ PRODUCTION VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

BUENDÍA FILMES Fernanda Teixeira

Av. Atlântica 3700, apt° 401, Rio de Janeiro, RJ 22070-001 Brasil

Tél. 55 21 2521 4838 fsp Teixeira@bol.com.br

CONTACT CANNES BUENDÍA FILMES Fernanda Teixeira

Mob. 55 21 9637 8966 fsp Teixeira@bol.com.br

Le quotidien d'un homme qui attend la mort, seul avec son chien

The everyday life of a man waiting for death, alone with his dog.

Fernanda Teixeira



Née à Rio de Janeiro en 1985, elle est diplômée en cinéma et a été responsable décors et montage dans plusieurs courts métrages. *Gêne* est son premier court métrage, réalisé lors de son cursus universitaire. Elle poursuit actuellement des études supérieures en décor filmique. *L'attente* est son deuxième court métrage.

Born in Rio de Janeiro, Brazil in 1985. Graduated in Cinema, she worked as an art director and editor in several short films. Her first short was *Disturbance*, she directed it during her studies. She is currently studying Art Direction. *A espera* (*Waiting*) is her second short film

Un panoramique balaie doucement une pièce dans laquelle un vieil homme sur une chaise se balance. Nourrir son chien, lire, manger et boire font partie de ses activités, tandis qu'un ventilateur au plafond opère un mouvement circulaire. En captant ce quotidien réduit aux tâches nécessaires, ce film brésilien prend son temps. Ce rythme cyclique est apaisant. Puis le titre (*L'attente*, en français) nous interroge. Qu'attend ce vieil homme ? Le plan final du ventilateur signale que le cycle de la vie est perpétuel. Ce film relativise avec dérision et émotion notre existence.

Benoit Basirico

La Semaine Internationale de la Critique s'associe pour la 3^e année consécutive à **Chalet Pointu**, pour diffuser un dvd incluant tous les courts métrages de sa compétition. Ce DVD sera vendu pendant le Festival de Cannes à l'Espace Miramar ainsi que dans des magasins spécialisés.

En partenariat avec **VOD Mania**, les courts métrages sélectionnés en compétition à la Semaine de la Critique seront également disponibles en Vidéo à la demande (VOD) pendant une période de 3 semaines, à partir du jour de leur présentation officielle à la Semaine de la Critique. Les films seront accessibles sur le site www.vodmania.com.

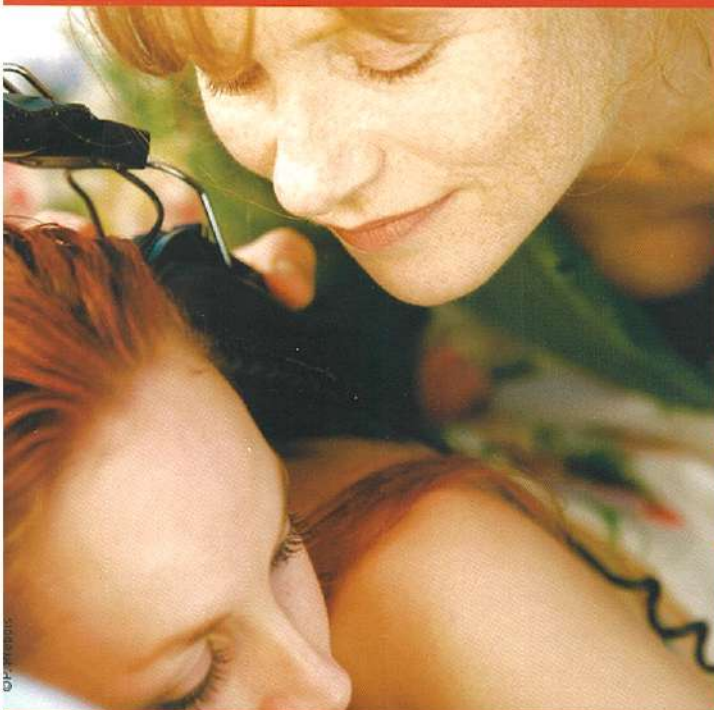
The International Critics'Week in association for the 3rd year with **Chalet Pointu** produce a DVD with all the short films in competition. This DVD will be sold during the Cannes Film Festival (Miramar Theater) and later in specialised stores.

In partnership with **VOD Mania**, the short films presented in competition at Critics' Week will be available in VOD on www.vodmania.com for three weeks (starting on the day of the official screening at Critics'Week).

Le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel

de la Communauté française de Belgique

est fier d'être associé à la production et la promotion de



Home

de Ursula Meier

Need productions

Rumba

de Dominique Abel,

Fiona Gordon & Bruno Romy

Courage mon amour

www.cfwb.be/av

À Cannes

Riviera

Stand WBI-A2

T +33 (0) 4 92 99 88 11

Le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel

Communauté française de Belgique

Boulevard Léopold II, 44 - B-1080 Bruxelles

T +32 (0) 2 413 22 19

ÉVÉNEMENTS | EVENTS

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

FILM D'OuVERTURE | OPENING FILM

Les 7 jours Ronit & Shlomi Elkabetz

Israël | France

FILM DE CLÔTURE | CLOSING FILM

Desierto adentro Rodrigo Plá

Paraguay

LA JOURNÉE PARTICULIÈRE | CINÉMA ET POLITIQUE

The End Of Poverty? (la fin de la pauvreté ?) David Coquard-Dassault

USA

Enfants de Don Quichotte (Acte 1)

Ronan Dénécé, Jean-Baptiste & Augustin Legrand

France

SÉANCE SPÉCIALE | SPECIAL SCREENING

Home Ursula Meier

Suisse | France | Belgique

Rumba Dominique Abel, Fiona Gordon & Bruno Romy

Belgique | France

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Areia Cantano Gotardo (Brésil)

Beyond The Mexique Bay Jean-Marc Rousseau-Rula (France | Mexique)

L'ondée David Coquard-Dassault (France | Canada)

La résidence Ylang Ylang Hashfniya Ahamatta (France | Cameroun)

Taxi Wala Lola Frederick (France)

Graffiti Vano Burduli (Géorgie)

MOYENS MÉTRAGES | MEDIUM LENGTH FILMS

Les Paradis Perdus Haïler Gissene (France)

Les filles de feu Jean-Sébastien Chauvin (France)

Ung mand falder (Young Man Falling) Martin De Thérak (Danemark)

A Relationship in Four Days Peter Glanz (USA)

ISRAËL | FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H55 | COULEUR | 35 MM
VO HÉBREU, FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Ronit & Shlomi Elkabetz

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Ronit & Shlomi Elkabetz

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Yaron Sharf

SON | SOUND

Itay Eloav - Hervé Buirette - Aviv Aldema

MONTAGE | EDITING

Joëlle Alexis

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Beni Arbutman

MUSIQUE | MUSIC

Michel Korb / Sergio Leonard

INTERPRÈTES | CAST

Ronit Elkabetz - Simon Abkarian -
Yaël Abecassis - Moshe Ivgy - Hana Laszlo -
Albert Ilouz - Keren Mor - Alon Aboutboul -
Evelyne Hagoel - Rafi Amzaleg -
Hana Azoulay Hasfari - Gil Frank -
Ruby Porat Shoval - David Ohaion -
Yehiel Elkabetz - Orit Sher - Sulika Kadosh -
Dikla Elkaslassi

■ PRODUCTION

THALEIA PRODUCTION

Jean-Philippe Reza

Tél. 33 (0)1 45 67 00 52

thaleia productions@noos.fr

JULY AUGUST PRODUCTION

Eilon Ratzkovsky et Yochanan Kredo

Tél. 972 54 24 611 03 mail@jap.co.il

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

LES FILMS DU LOSANGE

Daniela Elstner

Tél. 33 (0)1 44 43 87 24

d.elstner@filmsdulosange.fr

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

Régine Vial

Tél. 33 (0)1 44 43 87 16

r.vial@filmsdulosange.fr

RELATIONS PRESSE FRANÇAISE |

FRENCH PRESS AGENT

Laurette Monconduit - Jean-Marc Feytout

Tél. 33 (0)1 40 24 08 25

lmonconduit@free.fr

RELATIONS PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS AGENT

PREMIER PR LTD Ginger Corbett

Tél. 44 (207) 292 8330 8340

Ginger@premierpr.com

CONTACT CANNES

LES FILMS DU LOSANGE

Régine Vial

Tél. 33 (0)1 44 43 87 16

r.vial@filmsdulosange.fr



Les 7 jours

Israël, 1991. Toute la famille Ohaion pleure la disparition de l'un des siens. Fidèles à la tradition, les proches sont censés se réunir dans la maison du défunt et s'y recueillir pendant sept jours. Alors que chacun semble se plier à la coutume, la cohabitation devient de plus en plus pesante. Contraints de se supporter jour et nuit, frères et sœurs ne tardent pas à laisser l'amertume et les disputes prendre le pas sur le recueillement. L'atmosphère devient bientôt étouffante et les vérités enfouies depuis longtemps remontent enfin à la surface...

Israel, 1991. The Ohaions are mourning the loss of a loved one. According to tradition, the bereaved are supposed to gather at the house of the deceased for seven days. While everyone seems to abide by the tradition, bitterness and family feuds soon take precedence over mourning. The atmosphere gradually becomes stifling as family members unearth long-buried truths...



Il y a quatre ans, la comédienne Ronit Elkabetz, inoubliable mère à la dérive de *Mon trésor*, passait derrière la caméra. Et signalait, en compagnie de son frère Shlomi, *Prendre femme*, un premier film exutoire et vengeur où ils évoquaient l'histoire de leur mère. Une œuvre qui, dès les premières images, par son seul travail du cadre, du hors-champ et de la durée de la séquence, parvenait, sans surenchère scénaristique ni catharsis hystérique, à nous faire éprouver le drame et la solitude de cette femme face à une société patriarcale.

Dès les premières secondes de *7 jours*, il est évident que non seulement Ronit et Shlomi Elkabetz sont en train de réussir l'examen de passage que représente le deuxième film, mais que surtout, à la fois sur le plan narratif et formel, ils ont acquis une indéniable maîtrise de la mise en scène.

Même si ce film se situe quelques années après *Prendre femme*, et que l'on y retrouve la plupart des protagonistes, on ne peut pas vraiment parler de suite, tant les deux films diffèrent. Tout d'abord en terme scénaristique. Le récit se situe durant les sept jours suivant le décès d'un membre de la famille. Un huis clos exigé par la tradition juive et les convenances. La première chose qui frappe, dérouté quelque peu, mais intrigue, c'est que les deux auteurs ne cherchent pas immédiatement à remettre en évidence les liens généalogiques de cette famille. Il faut un peu de temps pour reformer les couples, reconstituer les familles. Loin d'être une faiblesse, ce flou temporaire s'avère au contraire la première force du film. Car ce qui intéresse avant tout les deux metteurs en scène, c'est de mettre en avant les relations humaines qui régissent cette famille : les complicités, mais aussi les jalousies, les rancœurs... Toutes les sédimentations délétères des non-dits qui nuisent depuis longtemps à la sincérité et donc à l'épanouissement personnel. Dans ce rapprochement forcé, où le trivial cocasse (une femme cherchant à tout prix à séduire un homme qui la voit à peine) côtoie le dramatique, les réalisateurs, grâce à un jeu probant sur la temporalité de chaque scène, vont laisser éclorre toute la violence sous-jacente.

Côté mise en scène, ils prolongent ici un travail de découpage spatial qui s'avère encore plus ambitieux que dans leur précédent film. De son passage au Théâtre du Soleil, Ronit Elkabetz puise l'inspiration pour un travail sur le champ et le hors champ d'une saisissante pertinence. Chaque cadre, ainsi que la manière dont elle et son frère y inscrivent les corps ainsi que leurs mouvements et leurs déplacements, est une écriture autonome mettant en évidence les

rapports de forces qui interagissent entre chaque membre de cette famille. Et leur façon de filmer le groupe familial, sorte de chœur antique de cette tragédie du quotidien, dont ils parviennent à capter et restituer la puissance mais surtout la force claquemurante et asphyxiante, est pour beaucoup dans l'impact émotionnel et la cohérence de cette deuxième œuvre.



Ronit & Shlomi Elkabetz

Ronit et Shlomi Elkabetz sont nés en Israël de parents d'origine marocaine. Ronit Elkabetz débute sa carrière d'actrice dans les années 1990. Elle tourne notamment pour Shmuel Haspari, Haim Buzaglo, Dover Kosashvili, Amos Gitaï, mais également Keren Yedaya (*Mon trésor*, Grand Prix de la Semaine Internationale de la Critique et Caméra d'Or 2004). À 21 ans, Shlomi Elkabetz s'installe à New York pour y suivre des cours d'art dramatique. Après avoir écrit plusieurs scénarios de longs métrages, Shlomi Elkabetz coécrit et réalise *Prendre femme* avec sa sœur en 2003 (Prix de la Critique et Prix du Public au Festival de Venise en 2004). C'est à nouveau ensemble qu'ils écrivent et réalisent *Les 7 jours* en 2007, année où Ronit Elkabetz est adulée dans *La visite de la fanfare* d'Eran Kolirin.

Ronit and Shlomi Elkabetz were born in Israel of parents originally from Morocco. Ronit Elkabetz made her acting debut in the 1990s. Then she worked for directors like Shmuel Haspari, Haim Buzaglo, Dover Kosashvili, Amos Gitaï and Keren Yedaya (*Or – My Treasure*, Critics Week Grand Prize and Golden Camera). When Shlomi Elkabetz turned 21, he relocated to New York to attend drama school. After he wrote several feature film scripts, he co-wrote and co-directed *To Take a Wife* (Public and Critics Award Venice Film Festival 2004) with his sister in 2003. He re-teamed with Ronit to write and direct *The 7 Days* in 2007. This same year Ronit Elkabetz appeared in *The Band's Visit* to critical acclaim.

MEXIQUE

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H52 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Rodrigo Plá

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Laura Santullo - Rodrigo Plá

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Sergueï Saldivar Tanaka

SON | SOUND

Mario Martínez Cobos - Antonio Diego

MONTAGE | EDITING

Ana García - Rodrigo Plá

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Gloria Carrasco - Antonio Plá -

Juan José Medina - Rita Basulto

MUSIQUE | MUSIC

Jacobo Lieberman - Leonardo Heiblum

INTERPRÈTES | CAST

Mario Zaragoza - Diego Cataño -

Memo Dorantes - Eileen Yañez -

Luis Fernando Peña - Jimena Ayala -

Katia Xanat Espino - Dolores Heredia -

Angelina Peláez - Martín Zapata -

Alan Chávez

■ PRODUCTION

MEXICAN FILM INSTITUTE (IMCINE)

Germán Méndez, Rodrigo Plá

Tél. 52 55 54 48 53 39

diffuente@imcine.gob.mx

COPRODUCTION

INSTITUTO CINEMATOGRAFICO LUMIERE

Germán Méndez

Tél. 52 55 5523 4423

german@institutolumiere.com

COPRODUCTION

BUENAVENTURA PRODUCCIONES

Rodrigo Plá

Tél. 598 9480 3951

rodrigopla@yahoo.com

FOPROCINE - MÉXICO

Hugo Villa Smithe

Tél. 52 55 5448 5350

dirprod@imcine.gob.mx

ELISA SALINAS CORP

Elisa Salinas

Tél. 52 55 5624 5010

pmilrag@hotmail.com

CINE FUSION - U de G

Isabel Fregoso

Tél. 52 33 3833 8505

cindefusion@dipa.com.mx

ESTUDIOS CHURUBUSCO AZTECA

Jose Luis García Agraz

Tél. 52 55 5549 3060

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

FILM SHARK Guido Rud

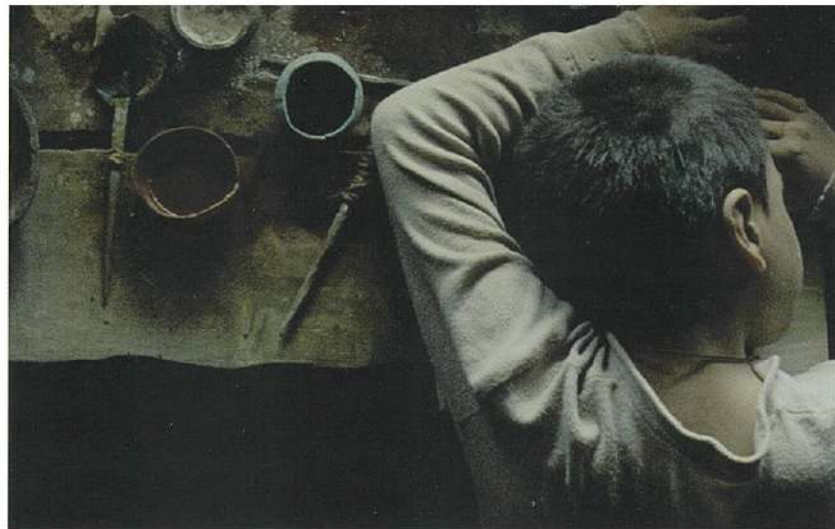
Tél. 54 911 4180 6363

alpha@filmshark.com

RELATION PRESSE | PRESS AGENT

Isabelle Buron Mob. 33 (0)6 12 62 49 23

isabelle.buron@wanadoo.fr



Desierto adentro

Elías a commis un grand péché contre Dieu. Il est convaincu qu'en punition, ses enfants mourront prématurément. Pour contre-carrer ce châtiment tant redouté, il consacre sa vie à la construction d'une église. L'histoire est racontée à travers les yeux d'Aureliano, le plus jeune et le plus vulnérable de ses fils.

Elías has committed a great sin against God and is convinced that his children will be punished by premature death. Hoping to prevent the dreaded punishment, he dedicates his life to building a church so that God will forgive him. The story is told through the eyes of Aureliano, the youngest and most vulnerable son, who will portray the family saga in religious altarpieces.

Soyons fous : oublions l'abominable film académique réalisé par Mike Newell d'après l'œuvre de Gabriel García Márquez, *De l'amour au temps du choléra*, et imaginons un instant qu'un jeune cinéaste mexicain veuille réparer cet affront et tenter une authentique transposition du réalisme poétique du grand Marquez, de sa folie, de sa générosité et de sa cruauté. Prolongeons un peu ce fantasme salutaire : *Desierto adentro* en est sa possible incarnation, et il répare l'outrage infligé par le britannique Newell à l'écrivain colombien nobélisé. Certes, *Desierto adentro* n'est en aucun cas adapté d'un ouvrage de Marquez, mais comment ne pas penser, en permanence, à l'auteur de *Cent ans de solitude* devant le récit plein de bruit et de fureur de ce père de famille frappé par une malédiction, et qui entraîne toute sa famille dans une croisade impossible, destructrice, pour tenter de se racheter aux yeux d'un Dieu bien cruel. Le réalisateur derrière ce récit proche de la parabole biblique n'est autre que Rodrigo Plá, auteur très en vue depuis le succès critique et commercial de son premier long métrage, *La zona*. Premier qui est peut-être le second, puisque *Desierto adentro* fut, de fait, tourné avant *La zona*. Plá révèle, dans ce qui est donc sa vraie première œuvre, un autre visage, celui d'un cinéaste muni d'un solide souffle visuel et narratif. Car *Desierto adentro* est habité par une tension romanesque qui s'imprime dès les premières images, pour ne plus lâcher le spectateur. Le metteur en scène donne ainsi à son film une ampleur et un rythme parfois proche du film d'aventures, afin de conter une histoire pourtant bien sombre, où la religion apparaît comme une force potentiellement destructrice. Là aussi, Plá retrouve des thèmes romanesques et

universels, puisque la tragédie advient à travers la figure d'un patriarche hanté et destructeur, véritable ogre pour sa progéniture. Un sujet qui a obsédé bien des artistes et qui trouve ici une nouvelle incarnation pertinente. Enfin, le cinéaste confère à sa réalisation une ambiance proche du réalisme poétique cher à Marquez, où cohabitent à la fois le quotidien rugueux d'une famille abandonnée à elle-même dans le Mexique des années 1930, les visions mystiques d'un enfant qui peine à affronter le monde extérieur, et la peinture d'un pays déchiré par un conflit civil sanglant entre la religion et l'État. Au milieu de tous ces éléments se dresse l'indispensable folie du père, qui trouve ses sources dans une culpabilité exacerbée, sur le point d'éclabousser tous ses proches. L'ambition ici manifestée par Plá confirme son statut d'auteur majeur du nouveau cinéma mexicain, et donne une possible transposition, sur le grand écran, d'un souffle narratif présent dans la littérature mais qui manquait un peu, ces derniers temps, au septième art.



Rodrigo Plá

Diplômé du CCC, il a écrit et réalisé cinq courts métrages, dont *Novia mía*, Prix du meilleur court métrage au Festival de Biarritz et au Festival International de Guadalajara, et *Ojo en la nuca*, Oscar étudiant du meilleur court métrage étranger et prix Ariel du meilleur court métrage de fiction. Il a aussi écrit et réalisé deux longs métrages, *La zona* et *Desierto adentro*. Le premier a reçu plusieurs prix internationaux, y compris le Lion de l'Avenir pour le Meilleur Premier Film au 64^e Festival International de Cinéma de Venise et le Prix de la Critique Internationale (FIPRESCI) au Festival International de Cinéma de Toronto. Le second vient de remporter 7 prix au Festival de Guadalajara

Graduated from the CCC, he has written and directed five short films, including *Novia mía* which received the award as Best Short Film at the Biarritz Festival and the Guadalajara Film Festival and *Ojo en la nuca*, which, among other awards, received the student Oscar for Best Foreign Short and the Ariel for Best Fictional Short. He has also written and directed two feature films, *La zona* and *Desierto adentro*. The first received several international recognitions, including: the Lion of the Future for the Best Debut Film at the 64th International Venice Film Festival (2007) and the International Critics Award (FIPRESCI) – Toronto International Film Festival (2007). The second one won 7 awards at the Guadalajara Film Festival.

20 films, débats, expositions
Cannes du 17 au 25 mai 2008

20 films, débats, expositions
Cannes du 17 au 25 mai 2008



*Raviver l'espérance, animer les consciences
pour mieux comprendre le monde
tel qu'il est, et mieux agir.*





La Journée
particulière :
Cinéma et Politique

ÉVÉNEMENTS

The End of Poverty ? La fin de la pauvreté ?

Avec tant de richesses dans le monde, comment peut-on avoir autant de pauvreté ? *La fin de la pauvreté ?* retourne au début des temps modernes, au début des temps coloniaux, pour comprendre quand, mais aussi pourquoi, tout cela a commencé. N'est-il pas temps de se demander pourquoi aujourd'hui 25 % de la population mondiale consomme plus de 85 % des ressources de la planète ?

With so much wealth in the World, why is there still so much poverty? Looking beyond the popular theories on poverty, *The End of Poverty?* asks if the true cause for poverty today results from a deliberate orchestration since colonial times. Isn't it time to ask why 25% of the world population consumes more than 85% of the planet resources ?

LA SÉANCE SERA SUIVIE D'UNE DISCUSSION EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR, DE NOMBREUX INTERVENANTS ET DE HANNY ABU-ASSAD.

THE SCREENING WILL BE FOLLOWED BY A DISCUSSION WITH THE DIRECTOR, MANY GUESTS AND HANNY ABU-ASSAD.

VISAGES DE L'ESCLAVAGE MODERNE

Pierre-Simon Gutman

The End of Poverty? est un film qui, de par son titre, annonce la couleur d'une certaine ambition, à travers un sujet dont nul ne pourra nier la portée actuelle. Nouveau documentaire du producteur de *Uncovered* et auteur de *Nouvel Ordre Mondial*, Philippe Diaz, *The End of Poverty?* se rattache également à un ouvrage éponyme, et polémique, de Jeffrey D. Sachs. Le film reprend un bon nombre de questionnements déjà maintes fois traités et qui sont, en ce moment, on ne peut plus à l'ordre du jour : la mondialisation, les puissances du FMI et de la Banque Mondiale, les retombées actuelles de la colonisation. Pourtant, au milieu des multiples documentaires qui ont également traité ces sujets, l'œuvre de Diaz tranche. Précisément parce qu'elle évite l'écueil typique de ce genre de production : l'association d'idées systématiques à la place de la réflexion, héritage désastreux et négatif des pires aspects du cinéma de Michael Moore. Loin de ces systèmes tapageurs et manipulateurs, *The End of*

Poverty? propose une rigueur salutaire et déploie ses arguments avec une inéluctable précision. Soit une suite de témoignages qui démontrent, avec clarté, comment le colonialisme a su survivre et rester en pleine santé, en remplaçant l'oppression physique par l'oppression économique. Diaz fait défiler les témoignages et construit avec calme son pamphlet, dont la colère est bien plus brûlante de par sa froideur ordonnée et déterminée. Il y a des colères saines, comme disait l'autre.

USA

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H48 | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS, FRANÇAIS, ESPAGNOL,
PORTUGAIS, KISWAHILI, ETC.

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Philippe Diaz
SCÉNARIO | SCREENPLAY Philippe Diaz
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Philippe Diaz
SON | SOUND Beth Portello
MONTAGE | EDITING Tom Von Doom
INTERPRÈTES | CAST Susan George -
Serge Latouche - John Perkins -
Amartya Sen - Joseph Stiglitz -
Eric Toussaint...

■ PRODUCTION CINEMA LIBRE STUDIO
Beth Portello Tél. 1 310 780 4008
bportello@cinemalibrestudio.com
COPRODUCTION THE ROBERT
SHALKENBACH FOUNDATION
Clifford Cobb Tél. 1 916 448 6460
cliff.cobb@gmail.com

DISTRIBUTION (USA)
CINEMA LIBRE DISTRIBUTION
Richard Castro Tél. 1 818 349 8822
rcastro@cinemalibrestudio.com
VENTES À L'ÉTRANGER |
INTERNATIONAL SALES :
CINEMA LIBRE INTERNATIONAL
Christian Bettler Tél. 1 818 349 8822
cbettler@cinemalibrestudio.com
RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT :
CINEMA LIBRE STUDIO Beth Portello
Tél. 1 818 349 8822 / 1 310 780 4008
bportello@cinemalibrestudio.com
CONTACT CANNES
CINEMA LIBRE INTERNATIONAL
Hotel Carlton - suite 263
Mob. 33 (0)6 28 67 14 34



Philippe Diaz

Né à Paris, il produit de nombreux films en France et à l'étranger avant de s'installer à Los Angeles en 1991. Il crée Cinema Libre Studio, spécialisé dans les films de fiction et documentaires à caractère social ou politique. Sa première réalisation, *Nouvel Ordre Mondial (Quelque part en Afrique)*, est sélectionnée par la Semaine de la Critique en 2000. Born in Paris, he produced many films in France and abroad before moving to Los Angeles where he built Cinema Libre Studio, specialized in issue-related feature films and documentaries. His directorial debut, *The Empire in Africa*, was selected by Critics' Week in 2000.

LA
CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE

LE SALON EUROPÉEN

du Livre,
de la revue de cinéma
et du DVD
à la Cinémathèque
française
4, 5, 6 JUILLET 2008

CinÉditions

PROLONGEZ
LE PLAISIR
DU CINÉMA

un panorama complet
de l'édition cinéma

des rencontres, débats,
tables rondes, signatures
d'écrivains et cinéastes...

des projections
exceptionnelles dans
la Cinémathèque
et dans le parc de Bercy

invité d'honneur
Antonio Tabucchi

La Cinémathèque française - Musée du cinéma 51 rue de Bercy, 75012 Paris - Infos : 01 71 19 33 33
<http://www.cinematheque.fr/fr/cineditions> - Accès : Métro Bercy lignes 6 et 14 - Bus N°24, 64, 87

En partenariat avec





Enfants de Don Quichotte (Acte 1)

Le 26 octobre 2006, Augustin Legrand et Pascal Oumaklouf, de simples citoyens, décident de vivre dans la rue, au plus proche des sans-abris afin de les fédérer et de les amener à exiger le respect de leurs droits fondamentaux.

Véritable camp retranché, le Canal Saint-Martin devient pendant plusieurs mois le lieu d'une nouvelle résistance.

Voici l'histoire de leur combat dont ce film est un prolongement, une arme et un outil.

On October 26th 2006, two citizens, Augustin Legrand and Pascal Oumaklouf decided to federate the homeless people and force the French government to respect their fundamental rights. They set up a true entrenched camp in the heart of Paris, on the Canal St Martin, where a new resistance stood up.

This is the story of their struggle and this film was conceived as much as a resource than a weapon to extend their fight.

LA SÉANCE SERA SUIVIE D'UNE DISCUSSION EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS, DE NOMBREUX INTERVENANTS ET DE ROMAIN GOUPIL.

THE SCREENING WILL BE FOLLOWED BY A DISCUSSION WITH THE DIRECTORS, MANY GUESTS AND ROMAIN GOUPIL.

ANATOMIE D'UN ENGAGEMENT MILITANT Pierre-Simon Gutman

Il serait facile de prendre le documentaire *Enfants de Don Quichotte (Acte 1)* pour ce qu'il n'est pas, à savoir la vitrine floue d'une démarche sincère devenue, le temps d'un hiver, un enjeu médiatique et politique. C'était en 2006, et l'association Les Enfants de Don Quichotte, menée par les frères Legrand, déclare la guerre à la pauvreté, exige des logements décents pour les SDF et tente de mobiliser en plaçant des tentes sur le Canal Saint-Martin et en invitant tous les citoyens solidaires à les rejoindre pour comprendre le quotidien des sans-logis. Des mesures furent alors annoncées, sans véritable effet. Un an plus tard, les Don Quichotte livrent leur version de l'histoire avec ce documentaire filmé par leurs soins, qui retrace le mouvement, de ses prémices jusqu'à son épilogue (provisoire). *Enfants de Don Quichotte (Acte 1)* donne donc la parole à ces sans-logis, qui en sont souvent privés. Mais il décrit aussi, avec une précision plutôt impartiale, les rouages du mouvement et de l'engagement, les sacrifices à

effectuer, les calculs à réaliser pour rendre son action effective, et le jeu dangereux mais nécessaire qu'il faut jouer avec les médias. Ce faisant, le film devient un témoignage poignant autour d'une question vitale : qu'est-ce qu'un engagement militant, comment cela fonctionne-t-il, comment le rendre efficace sans perdre de vue ses objectifs ? *Enfants de Don Quichotte (Acte 1)* dissèque ce mécanisme et livre ainsi la vision brute et sans fard d'une action politique en marche et de ses doutes, dans les années 2000.

La Journée
particulière :
Cinéma et Politique

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H15 | COULEUR | BETA
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR
Ronan Dénécé - Jean-Baptiste & Augustin Legrand

SCÉNARIO | SCREENPLAY
Ronan Dénécé - Jean-Baptiste & Augustin Legrand

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY
Ronan Dénécé

SON | SOUND
Philippe Grivel

MONTAGE | EDITING
Anita Roth

■ PRODUCTION
CENTRALE ELECTRIQUE
Jean-Baptiste Legrand
Mob. 33 (0)6 61 75 06 30
jb@bancpublic.fr

DISTRIBUTION
BODEGA FILMS
Sophie Clément
Tél. 33 (0)1 42 24 06 49
sophie@bodegafilms.com

RELATIONS PRESSE |
PRESS AGENT
DARK STAR Elodie Avenel
et Jean-François Gaye
Tél. 33 (0)1 42 24 02 45
elodie@darkstar.fr

CONTACT CANNES
BODEGA FILMS Sophie Clément
Mob. 33 (0)6 83 26 14 37
sophie@bodegafilms.com
DARK STAR Elodie Avenel
et Jean-François Gaye
Mob. 33 (0)6 27 41 38 32
elodie@darkstar.fr



Ronan Dénécé, Jean-Baptiste & Augustin Legrand

Augustin Legrand est comédien, il a joué dans plusieurs longs métrages. Il est le fondateur des Enfants de Don Quichotte. Ronan Dénécé a réalisé plusieurs courts métrages dont *À la recherche de Mister K*. Jean-Baptiste Legrand a produit *13 Tzemeti* de Gela Babluani. *Enfants de Don Quichotte (Acte 1)* est leur premier documentaire.

Augustin Legrand is an actor who starred in several feature films. In 2006, he founded the association The Children of Don Quixote. Ronan Dénécé directed several short films, such as *Mister K*. Jean-Baptiste Legrand produced Gela Babluani's *13 Tzemeti*. *The Children of Don Quixote (Act 1)* is their first documentary.

BELGIQUE | FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H17 | COULEUR | 35 MM
VO FRANCAIS

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS

Dominique Abel, Fiona Gordon
& Bruno Romy

SCÉNARIO | SCREENPLAY Dominique Abel,
Fiona Gordon & Bruno Romy

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Claire Childéric
SON | SOUND Fred Meert – Gilles Laurent –
Hélène Lamy-au-Rousseau

MONTAGE | EDITING Sandrine Deegen

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Nicolas Girault

INTERPRÈTES | CAST Dominique Abel –
Fiona Gordon – Philippe Martz –
Clément Morel – Bruno Romy

■ PRODUCTION COURAGE MON AMOUR

Dominique Abel et Fiona Gordon
Tél. 32 25 27 03 91

couragemonamour@skynet.be

MK2 Marin Karmitz – Nathanaël Karmitz –
Charles Gillibert Tél. 33 (0)1 44 67 30 00
PRODUCTION@MK2.COM

DISTRIBUTION MK2 DIFFUSION
Tél. 33 (0)144 67 30 80 distribu-
tion@mk2.com

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES MK2

Mathilde Henrot Tél. 33 (0)1 44 67 30 76
intlsales@mk2.com

PRESSE | PRESS Monica Donati

Tél. 33 (0)1 43 07 55 22

Mob. 33 (0)6 23 85 06 18

monica.donati@mk2.com

CONTACT CANNES MK2

Residence du Grand Hotel –
47, la Croisette - entrée les Dauphins



Dominique Abel, Fiona Gordon & Bruno Romy

Fiona Gordon, Canadienne, née en Australie, a rencontré Dominique Abel, Belge, à Paris. Ils vivent à Bruxelles. Bruno Romy est Normand et habite à Caen. Issus du milieu du théâtre et du cirque, ils convergent vers le cinéma dans les années 90. Ils ont réalisé ou coréalisé une quinzaine de films dont : *Merci Cupidon* (1994) et *L'iceberg* (2004), leur premier long métrage.

Fiona Gordon, a Canadian born in Australia, met Dominique Abel, a Belgian, in Paris. They now live in Brussels. Bruno Romy is French and lives in Caen. With theater and circus backgrounds, they started working in cinema in the 90s. They directed or co-directed about fifteen films such as: *Merci Cupidon* (1994) and *The Iceberg* (2004), their first feature film.



Rumba

Rumba est l'histoire d'un couple qui tombe puis se relève, qui retombe puis se rere-
lève, qui reretombe puis se rere-
relève, qui rerere...

Fiona et Dom sont instituteurs dans une école de campagne. Ils partagent une passion pour la danse latino et sont très amoureux. Les week-ends, ils écumant les concours de danse régionaux. Leur maison regorge de trophées.

Une nuit, de retour d'un concours, ils tentent d'éviter un suicidaire maladroit, planté au milieu de la route. Leur voiture s'écrabouille contre un mur. Et leur vie bascule...

Rumba is the story of a couple. They fall, get back on their feet, fall again, get back on their feet again, fall again...

Fiona and Dom are teachers in an elementary school in the countryside. They share the same passion for latino dance and are very in love. On the weekends, they participate in regional dance competitions. Their house abounds with trophies. A night, on their way back home after a competition, they crash into a wall as they try to avoid an awkward person with suicidal tendencies. Their life tips over...

FAUT QUE ÇA DANSE !

Amélie Dubois

Deuxième long métrage du trio belge Abel-Gordon-Romy (auteurs de *L'iceberg*), *Rumba* est une bulle exotique à part, hors modes et hors du temps, pleine de vie, de poésie et de trouvailles formelles. Cet objet cinématographique atypique nous propose modestement de regarder le monde autrement pour en retenir un concentré frais et audacieux de formes, de sons et de mouvements. On suit ainsi le « détricotage » d'un lien amoureux à travers un enchaînement de scènes frontales, souvent muettes, composées de lignes et de sons minimalistes très expressifs. Circule dans cet univers géométrique très coloré et méticuleusement chorégraphié un délicieux vent burlesque, faussement calme, faussement léger aussi. En effet, au cœur de *Rumba*, il y a une tragédie : la détérioration du quotidien bien accordé d'un couple d'enseignants à la suite d'un accident de voiture. Entre alors en jeu toute la profondeur du burlesque mais aussi de la danse, c'est-à-dire l'art de rebondir, de retourner

les obstacles, les handicaps, en matière comique et sentimentale, et de composer joyeusement avec pour continuer à avancer. Si quelques références, telles que Tati ou Kaurismäki, viennent à l'esprit, jamais elles n'écrasent le film qui mène une danse bien à lui, porté par une malice toute enfantine et un sens du rythme lent et posé qui permet de nous faire pleinement savourer les drôles et attachants démêlés de ces personnages pourtant abîmés avec le cadre, avec la vie.



Home

Au milieu d'une campagne calme et désertique s'étend à perte de vue une autoroute inactive, laissée à l'abandon depuis sa construction.

Au bord du bitume, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve une maison isolée dans laquelle vit une famille.

Les travaux vont reprendre et on annonce l'ouverture prochaine de l'autoroute à la circulation...

In the middle of the calm and deserted countryside an empty motorway stretches as far as the eye can see, unused since its construction. By the side of the road, only a few yards from the safety barriers, is one lone house where a family lives.

Work on the motorway is going to begin again and it's announced that it will soon open to traffic...

HOME SWEET HOME ?

Xavier Leherpeur

Home est un film atypique. Une proposition de cinéma inclassable qui dès les premières minutes séduit, intrigue et excite notre curiosité. Une maison située à une petite dizaine de mètres d'une bretelle d'autoroute flambant neuve mais où ne circule aucun véhicule motorisé, sert de décor dispositif à ce récit. Un lieu quasi absurde et métaphorique pour l'histoire d'une famille vivant à l'écart de tout et en vase clos, à quelques enjambées pourtant d'un asphalte filant vers l'horizon, symbole de toutes les partances et promesse de toutes les évasions. Un point de départ étrange et incongru, depuis lequel toutes les fictions semblent pouvoir s'écrire. Et c'est le pari que relève le nouveau film d'Ursula Meier, tour à tour visible comme un drame familial, une comédie burlesque et même, selon les interprétations les plus poussées, comme un film d'horreur. Une œuvre protéiforme se réinventant à chaque plan et inventant sans cesse de nouveaux territoires. Sans perdre pour autant

en chemin de son originalité narrative ni de sa cohérence formelle. Un parcours en apparence accidenté et aléatoire, mais d'une redoutable maîtrise, jouant sans cesse sur plusieurs niveaux de lecture et divers degrés d'analyse. Où la réalisatrice se mesure à une ambition trop souvent négligée par les cinéastes contemporains : celle de surprendre. Depuis quelques années, le cinéma semblait avoir perdu le goût de l'insolite et du bizarre. L'un comme l'autre retrouvent ici toute leur saveur acidulée.

Séance spéciale
Special Screening

SUISSE | FRANCE | BELGIQUE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE
1H37 | COULEUR | 35 MM
VO FRANCAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR
Ursula Meier

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Ursula Meier – Antoine Jaccoud –
Raphaëlle Valbrune – Gilles Taurand

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Agnès Godard

SON | SOUND Luc Yersin

MONTAGE | EDITING Susanna Rossberg

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN
Ivan Niclass

INTERPRÈTES | CAST

Isabelle Huppert – Olivier Gourmet –
Adélaïde Leroux – Madeleine Budd –
Kacey Mottet Klein

■ PRODUCTION BOX PRODUCTIONS

Thierry Spicher – Elena Tatti
info@boxproductions.ch

ARCHIPEL 35 Denis Freyd

NEED PRODUCTIONS Denis Delcampe

DISTRIBUTION DIAPHANA DISTRIBUTION
Tél. 33 (0)1 53 46 66 66

VENTES INTERNATIONALES

MENTO FILMS INTERNATIONAL

Emilie Georges Mob. 33 (0)6 59 54 24 45
Tanja Messne tanja@memento-films.com

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

Laurence Granec Mob. 33(0)6 07 49 16 49

Karine Ménard Mob. 33 (0)6 85 56 22 99

PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS

Richard Lormand

Tél. 33 (0) 8 70 44 98 65

Mob. 33 (0)6 09 92 55 47 /

33 (0)6 24 24 16 54

intlpress@aol.com



Ursula Meier

Née en 1971 à Besançon, elle a travaillé aux côtés d'Alain Tanner en tant qu'assistante de réalisation. Elle a réalisé les courts métrages *Des heures sans sommeil* (1998) et *Tous à table* (2001), les documentaires *Autour de Pinget* (2000) et *Les flics, pas les noirs, pas les blancs* (2001) ainsi que le téléfilm *Des épaules solides* (2002).

Born in 1971 in Besançon, Ursula Meier worked as assistant director with Alain Tanner. She directed short films (*Des heures sans sommeil*, 1998 and *Tous à table*, 2001), documentaries (*Autour de Pinget*, 2000 and *Les flics, pas les noirs, pas les blancs*, 2001) and *Strong Shoulders* (TV) in 2002.



CINEMA MEXICO

MEXICAN FILM INSTITUTE - IMCINE

se réjouit de la sélection de
DESIERTO ADETRRO / The Desert Within

pour la Séance de Clôture de la
47e Semaine Internationale de la Critique



Desierto adentro

Una película dirigida por Rodrigo Plá



Areia Sable

BRÉSIL

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 12' | COULEUR | 35 MM
VO PORTUGAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Caetano Gotardo
SCÉNARIO | SCREENPLAY Caetano Gotardo
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Heloisa Passos
SON | SOUND Daniel Turini
MONTAGE | EDITING Caetano Gotardo
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Maria Clara Escobar
INTERPRÈTES | CAST Malu Galli – Rafael Rodarte
■ PRODUCTION BAMBUI FILMES Luís Carlos Soares & Caetano Gotardo
Tél. 55 11 32667588 caetanogotardo@gmail.com
COPRODUCTION FILMES DO CAIXOTE Juliana Rojas
Tél. 55 11 32589820 jujurojas@yahoo.com.br
CONTACT CANNES Caetano Gotardo Tél. 55 11 32667588
Mob. 55 11 94497371 caetanogotardo@gmail.com

Le sable est un peu chaud. Je le touche avec la main et avec les jambes. Nous nous sommes assis. Ton short est rouge. Ton nom. Une pierre de sel dans ma bouche.

The sand is a little warm. I touch it with my hand and with my legs. We are sitting. Your shorts are red. Your name. A salt stone in my mouth.

Caetano Gotardo

Né au Brésil en 1981 et diplômé de l'Université de São Paulo en 2003, il a écrit et réalisé les courts métrages *O outro dia*, *Feito não para doer* et *O diário aberto de R.*, qui ont participé à de nombreux festivals au Brésil et à l'étranger. Il écrit aussi pour le théâtre.

He was born in Brazil in 1981 and studied cinema in São Paulo University. He has written and directed the short films *The other day*, *Not meant to hurt* and *The open diary of R.*, which were selected for a diversity of festivals in Brazil and abroad. He also works as a dramaturge.



Troisième court du Brésilien Caetano Gotardo, *Areia* propose de déceler « les choses cachées derrière les choses ». Pablo, le jeune homme et Alice, la femme sans âge ne sont pas seulement deux amants assis sur une plage à se dire des mots doux tout en regardant l'horizon. Ce sont également deux fantômes incarnés, pris dans une relation charnelle, sensuelle qui fait littéralement corps avec leur environnement immédiat (la plage, le sable). Intemporel et fantastique, leur échange repose avant tout sur la prise de conscience d'un temps éphémère qu'on peine à rattraper. *Areia* ou le suc inextinguible de la mélancolie.

Bernard Payen



Beyond the Mexique Bay

FRANCE | MEXIQUE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 16' | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL, FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Jean-Marc Rousseau Ruiz
SCÉNARIO | SCREENPLAY Jean-Marc Rousseau Ruiz – Lucie Fournié
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Santiago Sánchez
SON | SOUND Carlos A. Trujillo Navarrete
MONTAGE | EDITING Alexandre Donot
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Eugenia Guadalupe González Ruiz – Carolina Gutiérrez
MUSIQUE | MUSIC Bruno Fer
INTERPRÈTES | CAST Marc Duret – Sofia Espinosa Carrasco
■ PRODUCTION - DISTRIBUTION PARATI FILMS Séverine Roinssard
Tél. 33 (0)1 40 09 84 41 severine@paratifilms.com
COPRODUCTION CÁMARA CARNAL FILMS Francisco Vargas
Tél. 52 1 55 55 49 30 60 ext 422 camaracarnalfilms@gmail.com
PRESSE | PRESS Isabelle Buron isabelle.buron@wanadoo.fr
CONTACT CANNES Séverine Roinssard Mob. 33 (0)6 60 16 35 69

Le désert mexicain comme prétexte à une rencontre improbable, le voyage comme initiation à un rituel contemplatif qui fait émerger la solitude et l'émotion de deux êtres malgré leur différence d'âge, de langue et de culture.

The Mexican desert as a pretext for an improbable meeting, the travel as an initiation ritual bringing contemplative solitude and emotion of two beings despite their age, language and culture difference.

Jean-Marc Rousseau Ruiz

Né en 1980 au Mexique de père français et mère mexicaine, il émigre en France en 1996 et étudie le cinéma à Montpellier et Paris. Il travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage, dont le projet a remporté le Prix des Rencontres Jeunes Réalistes lors du dernier Festival de Biarritz. Born in 1980 in Mexico, he moved to France in 1996 and studied film at Montpellier and Paris Universities. He is currently working on his first feature film. The project won the Young Directors Meetings Award at the 2007 Biarritz Film Festival.



Ce road movie est un voyage à deux vers le Mexique. L'homme, incarné avec sobriété par Marc Duret, tente de faire le deuil d'un passé douloureux, tandis que la jeune femme mexicaine vibre de ses émois innocents. Ces deux êtres différents se retrouvent dans un besoin de l'autre. Cette romance mêle l'individu à la nature, la caméra alterne entre une dimension humaine et les grands espaces. Le mystère des sentiments est aussi celui de cette aventure improbable, au milieu du désert, dans de magnifiques paysages. Alors qu'un baiser sous une tente est donné, un branchage s'embrase.

Benoît Basirico



L'ondée

FRANCE | CANADA

2008 | 7'40" | N&B | 35 MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR David Coquard-Dassault

SCÉNARIO | SCREENPLAY David Coquard-Dassault

SON | SOUND Christophe Heral

MONTAGE | EDITING Hervé Guichard

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN David Coquard-Dassault

MUSIQUE | MUSIC Christophe Heral

■ PRODUCTION FOLIMAGE Pascal Le Notre

Tél. 33 (0)4 75 78 48 68 p.lenotre@folimage.fr

COPRODUCTION Office National du film du Canada René Chénier
r.chenier@onf.ca

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES - DISTRIBUTION

FOLIMAGE Dominique Templier

Tél. 33 (0)4 75 78 48 68 d.templier@folimage.fr

CONTACT CANNES FOLIMAGE Pascal Le Notre

Mob. 33 (0)6 07 80 87 27 p.lenotre@folimage.fr

Ce film s'apparente à un naufrage, le naufrage d'une ville qui, dressée sous les assauts répétés de la pluie, voit ses habitants sombrer en son sein.

This film is connected with a shipwreck, the shipwreck of a city which, drawn up under the repeated attacks of the rain, sees its inhabitants sinking in his centre.

David Coquard-Dassault



Né en 1977, il est diplômé en arts appliqués à l'école Émile Cohl (Lyon) et a illustré des romans et des livres de jeunesse. Outre la création et la réalisation de jeux vidéo, il a réalisé deux courts métrages d'animation : *Maurice* et *L'ondée*.
Born in 1977, he is graduated from the decorative arts school Emile Cohl (Lyon) and illustrated novels and youth books. In addition to the creation of video games, he directed two animation short films: *Maurice* and *L'ondée*...

De Michaël Dudok de Wit à Regina Pessoa, la Résidence Folimage a accueilli, depuis 1992, quelques-unes des plus fines plumes de l'animation internationale contemporaine. Gageons qu'avec David Coquard-Dassault, elle prolonge cette excellence. Délicat comme un dessin de Sempé, *L'ondée* esquisse l'idée – peut-être à contrario des dess(e)ins de son réalisateur – que, freinant la course des vies urbaines, la pluie rapproche un temps les "vulnérables carcasses" trempées. Et que loin de l'individualiste rayon de soleil – À moi le plus beau, le plus chaud – voici venue l'humaniste goutte de pluie – Fais-moi une petite place, que je me protège. D'accord.

Francis Gavelle



La résidence Ylang Ylang

FRANCE | COMORES

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 20' | COULEUR | 35 MM
VO COMORIEN

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Hachimiya Ahamada

SCÉNARIO | SCREENPLAY Hachimiya Ahamada

IMAGE | CINEMATOGGRAPHY Claire Mathon

SON | SOUND Katia Madaule

MONTAGE | EDITING Thomas Marchand

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Napalo

MUSIQUE | MUSIC Nawal

INTERPRÈTES | CAST Abidine Said Mohamed – Asthadina Msa Soilihi – Fahamwe Ibouroi – Mama Hayiriya – Aboubacar Said Salim – Ahamada Saandi

■ PRODUCTION AURORA FILMS Charlotte Vincent

Tél. 33 (0)1 47 70 43 01 contact@aurorafilms.fr

COPRODUCTION WASHKO INK. Soeuf Elbadawi washkonet@yahoo.fr

CONTACT CANNES AURORA FILMS Charlotte Vincent

Mob. 33 (0)6 61 54 83 59 charlotte@aurorafilms.fr

Un village comorien. Djibril passe son temps libre à prendre soin d'une villa abandonnée. Alors qu'il est affairé dans cette maison, sa petite case est ravagée par un incendie. Sans logis, il doit trouver un endroit où habiter.

A Comorian village. Djibril spends his free time to take care of an abandoned villa located above the village. While he is busy there, its small straw box at the bottom of the village is ravaged by a fire. Homeless, he must find a place to live.

Hachimiya Ahamada



Née en 1976 en France, elle est diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de la Diffusion (INSAS). Après la réalisation du court métrage documentaire *Destin tracé* et de son film de fin d'étude *Feu leur rêve*, elle réalise en 2008 *La résidence Ylang Ylang*.
Born in 1976 in France, she is graduated from INSAS. After her documentary short film *Destin tracé* and her graduation film *Feu leur rêve*, she directs in 2008 *La résidence Ylang Ylang*.

Plante dont on tire une huile essentielle, utilisée en parfumerie et en aromathérapie, l'ylang-ylang est une source de richesse pour les Comores. Il est donc attendu qu'un "je viens" – surnom donné à l'expatrié comorien en France – baptise ainsi la demeure luxueuse qu'il fait construire... D'une brève confrontation entre un "je viens" individualiste et un chef religieux solidaire au plan fixe d'un couple assis, désespéré, sur le lit non défait d'une chambre à coucher tout confort, *La résidence Ylang Ylang* est une œuvre qui observe, avec tact, comment modernité et tradition se conjuguent sur le terrain d'une réalité quotidienne difficile.

Francis Gavelle

Prix du Syndicat Français de la Critique du meilleur court métrage 2007
French Union of Film Critics Award for the 2007 best short film



Taxi Wala

FRANCE

2007 | 16' | COULEUR | 35 MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Lola Frederich
SCÉNARIO | SCREENPLAY Lola Frederich
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Claire Mathon
SON | SOUND Sophie Laloy
MONTAGE | EDITING Thomas Marchand
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Marine Fronty
MUSIQUE | MUSIC Archie Shepp
INTERPRÈTES | CAST Carlo Brandt – Kamaljeet Kaur
■ PRODUCTION CHÂTEAU-ROUGE PRODUCTION Katia Kirby
Tél. 33 (0)1 42 23 06 10 katia.kirby@chateau-rouge.info
CONTACT CANNES CHÂTEAU-ROUGE PRODUCTION Katia Kirby
Mob. 33 (0)6 18 53 45 82 katia.kirby@chateau-rouge.info

Un chauffeur de taxi commence sa journée de travail. Il emmène une femme d'une quarantaine d'années qui lui indique une adresse. Arrivés à destination, le chauffeur de taxi réalise que le lieu indiqué n'existe plus...

A taxi driver starts his working day. He is driving a woman in the forties who asks him for a specific address. When they arrive there the taxi driver realises that the place no longer exists...

Lola Frederich

Après des études de Lettres, elle travaille comme assistante à la réalisation sur de nombreux courts métrages. En 2005, elle coréalise un documentaire intitulé *Dans l'ombre d'une ville* sur les femmes analphabètes de la Goutte d'or. *Taxi Wala* est son premier court métrage de fiction.
After literary studies, Lola Frederich works as an assistant on many short films. In 2005, she co-directed a documentary titled *In the shadow of a city* about illiterate women in a borough of Paris. *Taxi Wala* is her first short film.



« Quand je sors de chez moi, je me perds parce que je ne connais personne. On est une personne à part, on ne connaît pas, on ne parle pas. C'est comme si on n'existait pas » confiait une jeune femme kabyle dans *Dans l'ombre d'une ville*, le beau documentaire de Lola Frederich (coréalisé avec Julien Sallé) en 2005. Avec *Taxi Wala*, la réalisatrice passe à la fiction tout en restant proche de son sujet initial, en filant avec pudeur, sensibilité et poésie, la rencontre éphémère et inoubliable entre un chauffeur de taxi et une femme indienne en perte de repères.

Bernard Payen

Prix Découverte de la Critique Française aux Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers 2007
French Critics' Discovery Award - Poitiers International Meeting Henri Langlois 2007



Graffiti

GÉORGIE

2006 | 24' | COULEUR | 35MM
VO GÉORGIEN

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Vano Burduli
SCÉNARIO | SCREENPLAY Vano Burduli
D'APRÈS LA NOUVELLE DE / BASED ON A SHORT STORY BY Julio Cortázar
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Goga Devdariani
SON | SOUND Roman Khokhlov
MONTAGE | EDITING Vano Burduli
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Kote Japaridze
MUSIQUE | MUSIC Nino Katamadze
INTERPRÈTES | CAST Nanka Kalatozishvili – Giorgi Nakashidze
■ PRODUCTION SANGUKO FILMS Guka Rcheulishvili
Tél. 995 32 224 061 info@sanguko.ge
CONTACT CANNES Vano Burduli
Tél. 995 77 744 029 burdulivano@yahoo.com

Quand tout est banni, ils décident de dessiner... Une histoire d'amour et de liberté d'expression.

When everything is prohibited, they decide to draw... A story about love and freedom of expression.

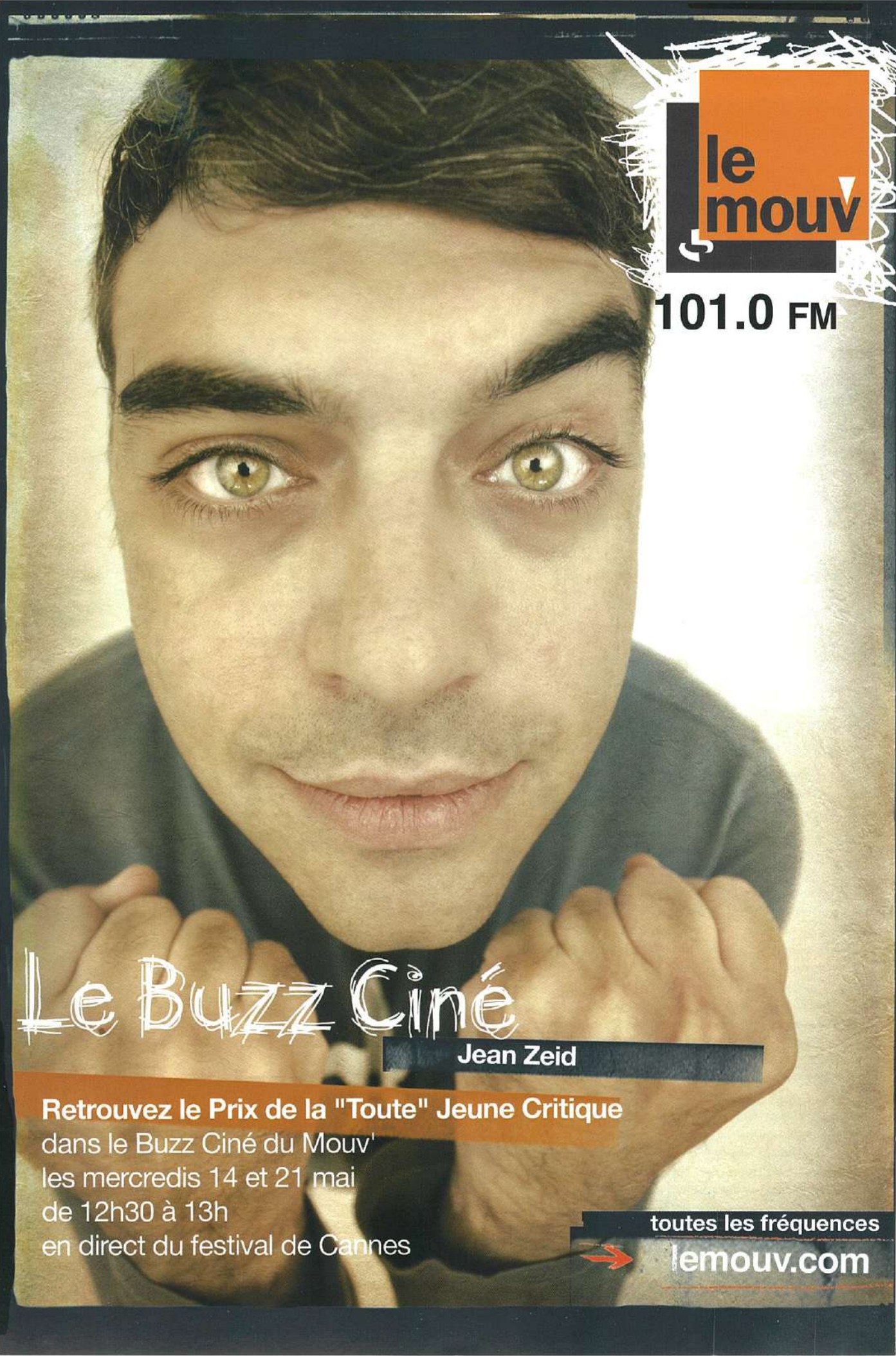
Vano Burduli

Né en 1974 à Tbilissi, il fait des études au Georgian State Institute of Theatre and Film, puis entre au Higher Courses of Scriptwriters and Film Directors à Moscou où il réalise *105th* (2004) et *Graffiti*, son film de fin d'études. En 2007, il a travaillé sur des séries pour la télévision russe.
Born in 1974 in Tbilissi, he studied at the Georgian State Institute of Theatre and Film and entered the Higher Courses of Scriptwriters and Film Directors in Moscow. During his studies, he directed *105th* (2004), and *Graffiti*, his diploma film. In 2007, he directed series for Russian television.



Dans une société totalitaire, une femme pratique en cachette l'art du graffiti et un homme l'imite afin d'établir avec elle une certaine complicité. Jouant habilement avec le montage alterné, le réalisateur géorgien dépeint avec nervosité un climat de surveillance tout en faisant naître, au centre d'une mécanique d'oppression, une humanité par le jeu amoureux qui se construit progressivement entre les deux artistes. Dans ce film rythmé par les cuivres et percussions de Keith Jarrett, la rareté des dialogues laisse ici le dessin seul habilité à concevoir un acte de résistance.

Benoit Basirico



le
mouv

101.0 FM

Le Buzz Ciné

Jean Zeid

Retrouvez le Prix de la "Toute" Jeune Critique
dans le Buzz Ciné du Mouv'
les mercredis 14 et 21 mai
de 12h30 à 13h
en direct du festival de Cannes

toutes les fréquences

→ lemouv.com



Les Paradis Perdus

FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 30' | COULEUR | 35 MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Héliel Cisterne
SCÉNARIO | SCREENPLAY Héliel Cisterne et Gilles Taurand
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Fabrice Main
SON | SOUND Florent Klockenbring
MONTAGE | EDITING Thomas Marchand
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Carine Demonguères
INTERPRÈTES | CAST Julie Duclos – Philippe Duclos – Marie Matheron
■ PRODUCTION
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
DISTRIBUTION LES FILMS DU BÉLIER Justin Taurand
54 rue René Boulanger 75010 Paris
Tél. 33 (0)1 44 90 99 83 contact@lesfilmsdubelier.fr
CONTACT CANNES LES FILMS DU BÉLIER Justin Taurand
contact@lesfilmsdubelier.fr

Mai 68, une nuit. Isabelle, jeune lycéenne, rentre chez elle sous le choc. Ses parents, dépassés, décident de l'emmener à la campagne pour fuir les troubles parisiens. Le lendemain, elle n'a qu'une idée en tête, rejoindre Paris. Elle ne sait pas encore qu'elle prendra une toute autre direction...

One night in May '68. Isabelle comes home shaken. Her worried parents decide to take her to the country to escape the riots in Paris. The next day Isabelle is determined to get back to Paris...

Héliel Cisterne

Né en 1981, il a fait des études de philosophie. Il réalise en 2003 son premier court métrage, *Dehors*. En 2006, il présente *Les deux vies du serpent* à la Semaine de la Critique. Les deux films sont primés dans plusieurs festivals. Il développe actuellement son premier long métrage.
Born in 1981, he has studied philosophy. He directed his first short film, *Dehors*, in 2003. In 2006 *Les deux vies du Serpent* was presented at International Critic's Week. Both movies were awarded in many festivals. He is currently working on his first feature film.



Fiévreux, entêtés, à la fois crâneurs et emplis de doutes, tels sont les "héros" des films d'Héliel Cisterne, très souvent pris dans un état d'urgence. Troisième film du réalisateur, *Les paradis perdus* prend son point de départ dans un espace, une chronologie, des faits très précis (une rue, la nuit, mai 68, une manif qui tourne mal) pour mieux se terminer en plein jour dans une forêt sans nom et sans âge. Entre-temps se mêlent la puissance du romanesque, la révélation d'un secret de famille et le "basculément" au propre comme au figuré d'une jeune fille pour qui rien ne sera plus jamais comme avant.

Bernard Payen



Les filles de feu

FRANCE

2008 | PREMIÈRE MONDIALE | 25' | COULEUR | 35 MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Jean-Sébastien Chauvin
SCÉNARIO | SCREENPLAY Jean-Sébastien Chauvin - Sébastien Bénédicte
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Simon Beaufile
SON | SOUND Vincent Villa - Rémi Sampic - Antoine Sauvage - Jérôme Harré
MONTAGE | EDITING Martial Salomon
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Sidney Dubois
MUSIQUE | MUSIC Vivien Villani - Anthony Gonzalez - Judee Sill
INTERPRÈTES | CAST Sandy Lakdar – Sonia Joubert – Caroline Deruas
■ PRODUCTION G.R.E.C. Alice Beckmann – François Barat
Tél. 33 (0)1 44 89 99 50 info@grec-info.com
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES G.R.E.C.
Marie-Anne Campos Tél. 33 (0)1 44 89 99 50
macampos@grec-info.com
CONTACT CANNES G.R.E.C. Alice Beckmann
La Malmaison - 47 La Croisette Tél. 33 (0)4 97 06 05 80
abeckmann@grec-info.com

Une résidence de banlieue. Deux filles sont au téléphone et se cherchent sans jamais vraiment se trouver. L'une d'elle disparaît.

A suburb housing. Two girls on the phone are looking for each other but never succeed to reach. One of her vanished.

Jean-Sébastien Chauvin

Il a été (et est toujours épisodiquement) critique de cinéma (pour *Les Cahiers du Cinéma* et *Chronic'art*). Il est également sélectionneur au Festival Entre Vues de Belfort et enseigne le cinéma à l'Ecole Supérieure d'Études Cinématographiques (ESEC).
He was (and is always, but occasionally) a film critic for *Les Cahiers du Cinéma* and *Chronic'art*. He is also programmer in the Belfort Film festival Entre Vues and teach cinema in ESEC (Ecole Supérieure d'Études Cinématographiques).



Il y a toujours un risque pour un critique de cinéma à réaliser un premier film. Mais Jean-Sébastien Chauvin a apprivoisé les images depuis quelques années, en photographiant avec talent la brume d'un matin, les visages de proches ou d'inconnus, en saisissant aussi souvent, avec une grande acuité, l'absence ou l'abandon.

Il poursuit ce travail sensible et lyrique dans ce premier film bouleversant sur le thème de la séparation amoureuse, captant avec justesse (aidé d'une très belle photo de Simon Beaufile) l'errance d'une jeune femme en quête d'une autre qui lui échappe sans cesse.

Bernard Payen

Changez de point de vue



88.7

Prix France Culture Cinéma 2008

Samedi 24 mai

12h

Remise du Prix à l'hôtel Majestic Barrière

15h

Le lauréat en direct dans « Ça me dit l'après-midi »
de Frédéric Mitterrand



France Culture partenaire de la Semaine de la Critique
toutes les informations sur **franceculture.com**



Ung mand falder Young Man Falling

DANEMARK

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 43' | COULEUR | 35 MM
VO DANOIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Martin De Thurah
SCÉNARIO | SCREENPLAY Rune Schjøtt
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Kasper Tuxen
SON | SOUND Rasmus Winther Jensen
MONTAGE | EDITING Peter Brandt
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Sabine Hviid
MUSIQUE | MUSIC Lau Hoeien - Sune Martin - Tobias Wilner & Sara Savery - Jomi Massage - Mads Mouritz & Lone Hoerslev - Peder & Asger Baden
INTERPRÈTES | CAST Anders Sund - Malou Leth Reymann - Ida Dvinger - Morten Suurballe - Henrik Prip
■ PRODUCTION TJU BANG FILM Christian Rank rank@misofilm.dk
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES TJU BANG FILM
Karoline Leth info@tjubangfilm.dk
PRESSE | PRESS Karin Trolle Mob. 45 40 32 61 72 trolle@tjubangfilm.dk
CONTACT CANNES DANISH FILM INSTITUTE Anne Marie Kürstein
kurstein@dfi.dk

L'histoire simple d'un adolescent troublé. Le film plonge dans l'esprit de Hue, un garçon de 17 ans qui s'éloigne de son entourage à cause du stress des examens, de la perte d'un membre de sa famille et de cette chose étrange qui s'appelle l'amour.

The simple story of a troubled teenager. The film dives into the psyche of 17 year-old Hue, that uncomfortably alienates himself from life due to the stress of taking school-leaving exams, the loss of a family member and this thing called love.

Martin De Thurah



Né en 1974 au Danemark, il a débuté en tant qu'artiste peintre et est diplômé de l'École Nationale de Film du Danemark. Ses vidéo clips, pour Röyksopp et Kanye West notamment, sont acclamés internationalement pour leur style visuel captivant. *Young Man Falling* est son premier film.

Born in 1974 in Denmark, he has a background in visual arts. Graduated from The National Film School of Denmark, his music video work for artists including Röyksopp and Kanye West is internationally acclaimed for its visual enchanting style. *Young Man Falling* is his debut film.

Dans le clip *Human* que le Danois Martin De Thurah a réalisé pour le groupe Carpark North, les jeunes adolescents qu'il met en scène sont soudain animés de soubresauts ou de mouvements chorégraphiés, et la réalité semble leur échapper momentanément. Le même principe guide son film de fiction *Young Man Falling*, essai de réalisme fantastique narré avec un sens affirmé du picaresque les tourments adolescents de Hue, étudiant coiffé d'un inamovible bonnet gris et bleu marine, qu'il finira peut-être par enlever un jour pour répondre aux attentes amoureuses de la belle Irène.

Bernard Payen



A Relationship in Four Days

USA

2008 | PREMIÈRE INTERNATIONALE | 26' | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Peter Glanz
SCÉNARIO | SCREENPLAY Peter Glanz
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Andreas Burgess
SON | SOUND Justin Bates
MONTAGE | EDITING Peter Glanz
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Elizabeth Moore
MUSIQUE | MUSIC Jay Israelson
INTERPRÈTES | CAST Pete Chekvala - Liesl Gaffney-Dawson - Barry Primus - Patrick McKenzie - Paige Stark - Melissa Brasier - Larry Pine (narratrice/narrator)
■ PRODUCTION - CONTACT CANNES
Peter Glanz Tél. 1 323 244 9428 peter.glanz@gmail.com

Venant d'une famille aisée, à trente ans, Paul n'a jamais eu de travail ni même eu besoin d'en avoir un. Perdu dans son imagination, il prônait ses grandes théories sans ne jamais rien faire de concret... jusqu'à ce qu'il rencontre Sabine.

Paul, having come from a wealthy family, has recently turned thirty and has never had a real job nor needed one. Lost in his own imagination, he would often preach his grand ideas; but in actuality, he never did much... until, he met Sabine.

Peter Glanz

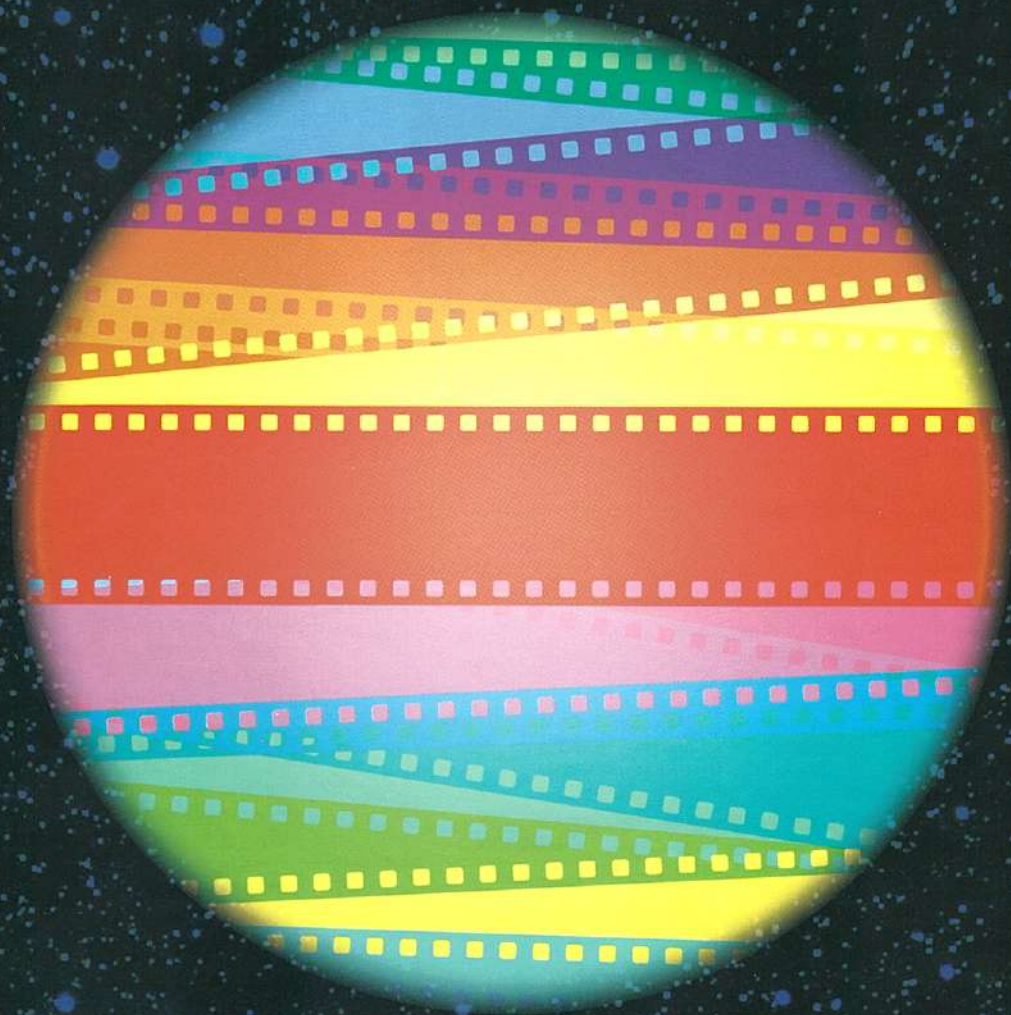


Il a tourné des publicités de mode pour beaucoup de grandes icônes du milieu. En 2007, il a écrit et réalisé *A Relationship in Four Days*. Le film a été projeté au Festival de Sundance en 2008. L'adaptation long métrage, *The Longest Week*, est actuellement en développement.

He has shot fashion commercials for many icons of the industry. This past year he wrote and directed a short film entitled *A Relationship in Four Days*. The film ran in this year's Sundance Film Festival. Peter has also adapted it into a feature, *The Longest Week*, which is currently in development.

La manière de raconter une histoire d'amour est réinventée, grâce à l'influence évidente de la Nouvelle Vague française. En noir et blanc, ce film découpé en fragments joue avec le hors champ, les gros plans, les regards caméra, avec un narrateur en voix off, comme autant de figures ludiques marquant la présence du médium. Tout est fait pour créer une distanciation "brechtienne" avec ce qui est raconté. Le réalisateur américain se permet donc toutes les folies et se dégage de son objet insolite une énergie, un souffle, une grâce, aidé en cela par une bande-son impeccable.

Benoît Basirico



Festival de Cannes 2008

Du 14 au 25 mai,
RFI s'installe
sur la Croisette
pour vous faire vivre
toute l'actualité
du cinéma.

**RFI,
toutes
les couleurs
du cinéma.**

Studio RFI à Cannes
Pavillon « Les Cinémas du Sud »
(village international)

**Toutes les infos sur
www.rfi.fr**

**toute la diversité
du monde** 

INVITATIONS

Révélation FIPRESCI de l'année | FIPRESCI revelation of the year

Lake Tahoe Fernando Eimbcke

Mexique

Prix FIPRESCI au festival d'Annecy | FIPRESCI award at the Annecy Film Festival

The Runt Andreas Hykade Allemagne

Invitation au 5^e Festival International du film de Morelia |

Invitation to the 5th Morelia International Film Festival

Peces plátano Natalia Beristain Egurrola Mexique

Mi vida dentro Lucía Gajá

Mexique

La Collection CANAL+ : Écrire pour... un chanteur

Invitation à Nisi Masi

5^e Prix HQHDA - Prix du meilleur scénario du court métrage de l'Outre-mer

La (Toute) Jeune Critique

MEXIQUE

2008 | 1H25 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Fernando Eimbcke

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Fernando Eimbcke - Paula Markovitch

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Alexis Zabé

SON | SOUND

Antonio Diego

MONTAGE | EDITING

Mariana Rodríguez

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Diana Quiroz

INTERPRÈTES | CAST

Diego Cataño - Héctor Herrera -
Daniela Valentine - Juan Carlos Lara -
Yemil Sefami

■ PRODUCTION

CINEPANTERA Christian Valdelièvre

Tél. 52 55 5574 5243

christianvaldelievre@mac.com

DISTRIBUTION AD VITAM

Arthur Hallereau Tél. 33 (0)1 46 34 75 74

arthur@advitamdistribution.com

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

Agnes Chabot agnes.chabot@free.fr

PRESSE INTERNATIONALE |

INTERNATIONAL PRESS

Emmanuelle Zinggeler

Mob. 33 (0)6 07 84 66 06

ezinggeler@hotmail.com

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

CONTACT CANNES FUNNY BALLOONS

Peter Danner Mob. 33 (0)6 74 49 33 40

pdanner@funny-balloons.com



Lake Tahoe

Au petit matin, Juan, 16 ans, emboutit la voiture de son père. En cherchant de l'aide, il va croiser un vieux mécanicien, un adolescent passionné de kung fu, une jeune fille punk dont il tombe amoureux... Les différentes rencontres de cette journée vont l'aider à vivre avec le douloureux secret qu'il porte en lui.

Early in the morning, Juan, a 16-year-old boy, crashes his father's car. As he scours the city trying to fix the car, he meets an old mechanic, a teenager obsessed with martial arts, a young woman "punk" he falls in love with... These absurd and bewildering encounters will help him deal with his painful secret.



Fernando Eimbcke

Né à Mexico en 1970, son premier long métrage *Temporada de patos* (2004), prix FIPRESCI au Festival de Guadalajara, a été sélectionné pour la 43^e Semaine de la Critique. *Lake Tahoe*, son deuxième film, présenté en compétition à la 58^e Berlinale, y remporte les prix FIPRESCI et Alfred Bauer. Born in Mexico City in 1970, his first feature film *Temporada de Patos* (2004), FIPRESCI at the Guadalajara Film Festival, was selected in the 43rd Critics' Week. *Lake Tahoe*, his second feature, was presented in competition at the 58th Berlinale, where it was awarded the FIPRESCI and Alfred Bauer Prize.

DU RIRE AUX LARMES

Jean-Christophe Berjon

En moins de dix minutes, Fernando Eimbcke confirme la richesse de son univers et la précision du ton de sa "petite musique". Son écriture cinématographique repose sur une totale modernité dans ses partis pris d'amplitude visuelle, de longueur narrative, de (trompeuse) vacuité apparente, d'audacieuse austérité. Son premier film, *Temporada de patos*, osait le noir et blanc ; ici les couleurs sont pâles et de longs interstices noirs rythment le récit. Et pourtant, sa "grammaire" est aussi profondément ancrée dans un subtil héritage burlesque (la science des cadres des derniers Tati, par exemple). De toute évidence, Eimbcke n'a pas oublié que l'humour est aussi la "politesse du désespoir" et préfère rire pour ne pas avoir à pleurer. Dans *Temporada de patos*, présenté à la Semaine en 2004, il livrait un délicieux portrait doux-amer d'adolescents à problèmes (petits ou grands) à mille lieues de tous les clichés des "teen movies" de tous pays. Il filme ici le travail de deuil avec une élégance,

une pudeur, une sincérité et une inventivité rares. Ses décors improbables, ses seconds plans incongrus, ses personnages paumés, irrésistibles de drôlerie, nourrissent paradoxalement la mélancolie de son héros fragile et attendrissant. Après sa découverte à la Semaine, Berlin a attribué à Eimbcke le Prix Alfred Bauer (prix de l'innovation et de la jeunesse), confirmant ainsi sa totale singularité. Aujourd'hui, la Fipresci (Fédération Internationale de la PRESse Cinématographique) le désigne comme Révélation de l'année. Enfin une bonne nouvelle !



The Runt

"D'accord, je te donne l'avorton. Mais tu prends soin de lui, et tu le tues dans un an" a dit mon oncle...

"Alright, I give you the Runt. But you take care of it, and you kill it in one year" said my uncle...

Rencontre improbable entre la famille Ingalls¹ et le divan de Tonton Sigmund, *The Country Trilogy*² exacerberait les principes de l'Ouest américain : violence, qu'Hollywood glorifia ou excusa, et frustration, que la place des personnages féminins suggéra inconsciemment. Dans ce dernier volet de la trilogie, la femme est absente et l'enfant prisonnier entre un ogre, son oncle, et un freluquet, son père. Rite de passage magnifié par l'opposition chromatique du jaune et du noir, *The Runt* souligne sans illusion que, pour devenir un homme considéré, il faut tuer : ici, un mignon lapin bleu ; ailleurs, un voisin d'une ethnie ou d'une sensibilité différentes.

Francis Gavelle

* Four mémoire, la famille exemplaire de *La petite maison dans la prairie*.

* *The Country Trilogy* comprend *We lived in grass* (1995), *Ring of fire* (2000) et *The runt* (2006).

ALLEMAGNE

2006 | 10' | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Andreas Hykade
SCÉNARIO | SCREENPLAY Andreas Hykade
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Andreas Hykade
SON | SOUND Florian Tonstudios
MONTAGE | EDITING Andreas Hykade
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Andreas Hykade
MUSIQUE | MUSIC Ulrich Reuter
INTERPRÈTES | CAST Gerd Anthoff – Domenic Redl

■ PRODUCTION
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
Studio FILM BILDER Thomas Meyer-Hermann
Tél. 49 (0)711 481027 studio@filmbilder.de
RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT
CONTACT CANNES Studio FILM BILDER Sonja Waldruff
Tél. 49 (0)711 481027 studio@filmbilder.de

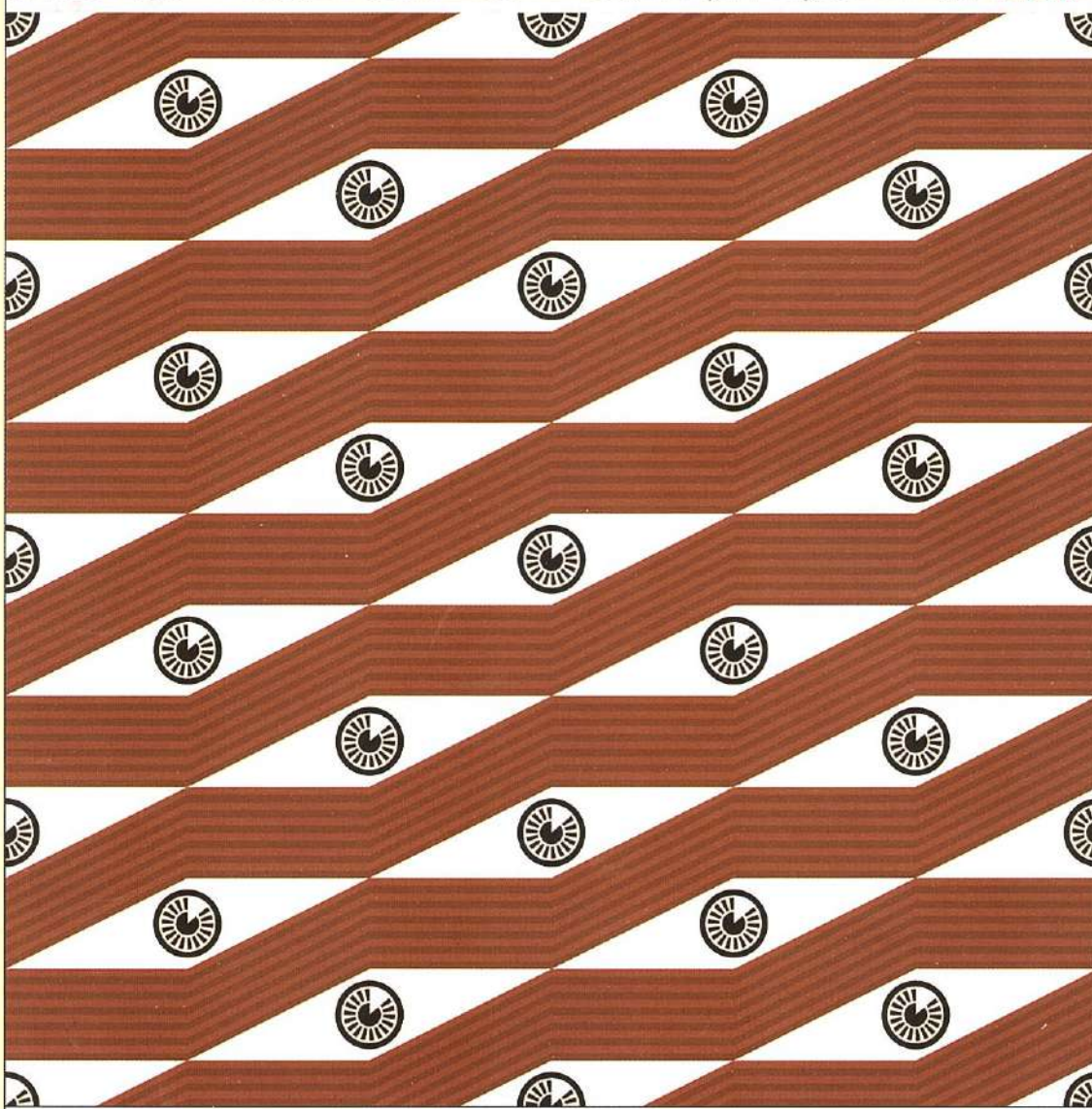
Andreas Hykade



Né en 1968 en Allemagne, il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart et au Filmakademie Baden-Württemberg. Il a réalisé quatre courts métrages : *The King is Dead*, *We lived in Grass*, *Ring of Fire* et *The Runt*, qui a gagné de nombreuses récompenses, dont le prix Fipresci à Annecy en 2007.

He is born in 1968 in Germany. He studied at the Academy of Fine Arts in Stuttgart and at the Filmakademie Baden-Württemberg. He directed four short films : *The King is Dead*, *We lived in Grass*, *Ring of Fire* and *The Runt* which won many awards such as the Fipresci award at Annecy in 2007.

6 FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE MORELIA



OCTOBER 4-12, 2008 • WWW.MORELIAFILMFEST.COM



Invitation au 5^e Festival International du Film de Morelia | Invitation to the 5th Morelia International Film Festival

Meilleur Court métrage



Peces plátano

Espérant laisser leur passé derrière eux, Eve et Julián s'échappent à la plage. Tout semble se passer pour le mieux, jusqu'à ce qu'une fille fasse soudainement irruption dans leurs vies.

Eva and Julián escape to the beach, hoping to leave their past behind. Everything seems to be running smoothly, until a girl suddenly enters their lives.

MEXIQUE

2006 | 17' | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Natalia Beristain Egurrola
SCÉNARIO | SCREENPLAY Natalia Beristain Egurrola
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Kenji Katori
SON | SOUND Enrique Escamilla
MONTAGE | EDITING Natalia Beristain Egurrola – Ares Botanch
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Elisa Miller
MUSIQUE | MUSIC Pedro de Tavira
INTERPRÈTES | CAST Bruno Bichir - Karina Gidi - Iruñe Arancibia - Loló Navarro

■ PRODUCTION | CONTACT

CENTRO DE CAPACITACION CINEMATOGRAFICA Jessy Vega
Tél. 52 55 4155 0090, ext. 1805 divulgacion@ccc.cnart.mx

Natalia Beristain Egurrola

Née au Mexique en 1981, elle étudie le cinéma à l'école de film CCC. Elle travaille comme directrice de casting, assistante réalisateur et scénariste.

Peces plátano est son deuxième court métrage.

Born in México in 1981, she studies film at the CCC film school. She works as a casting director, assistant director, and script supervisor. *Peces Plátano* is her second short film.



Meilleur Documentaire



Mi vida dentro

Rosa est une Mexicaine qui a immigré illégalement à Austin (Texas) en 1999 alors qu'elle était âgée de 17 ans. Soupçonnée de meurtre, elle sera emprisonnée en janvier 2003 et jugée en août 2005.

Rosa is a Mexican woman who migrated illegally to Austin, Texas, in 1999 at the age of 17. In January 2003, she was imprisoned on suspicion of murder and then judged in August of 2005.

MEXIQUE

2007 | 2H02 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Lucía Gajá
SCÉNARIO | SCREENPLAY Lucía Gajá
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Érika Licea
SON | SOUND Emilio Cortés - Nerio Barberis - Pablo Figueira
MONTAGE | EDITING Lucía Gajá
MUSIQUE | MUSIC Leonardo Heiblum - Jacobo Lieberman

■ PRODUCTION | CONTACT ULTRA FILMS Rodrigo Herranz
Tél. 52 55 5615 7747 rodrigo@ultrafilms.net

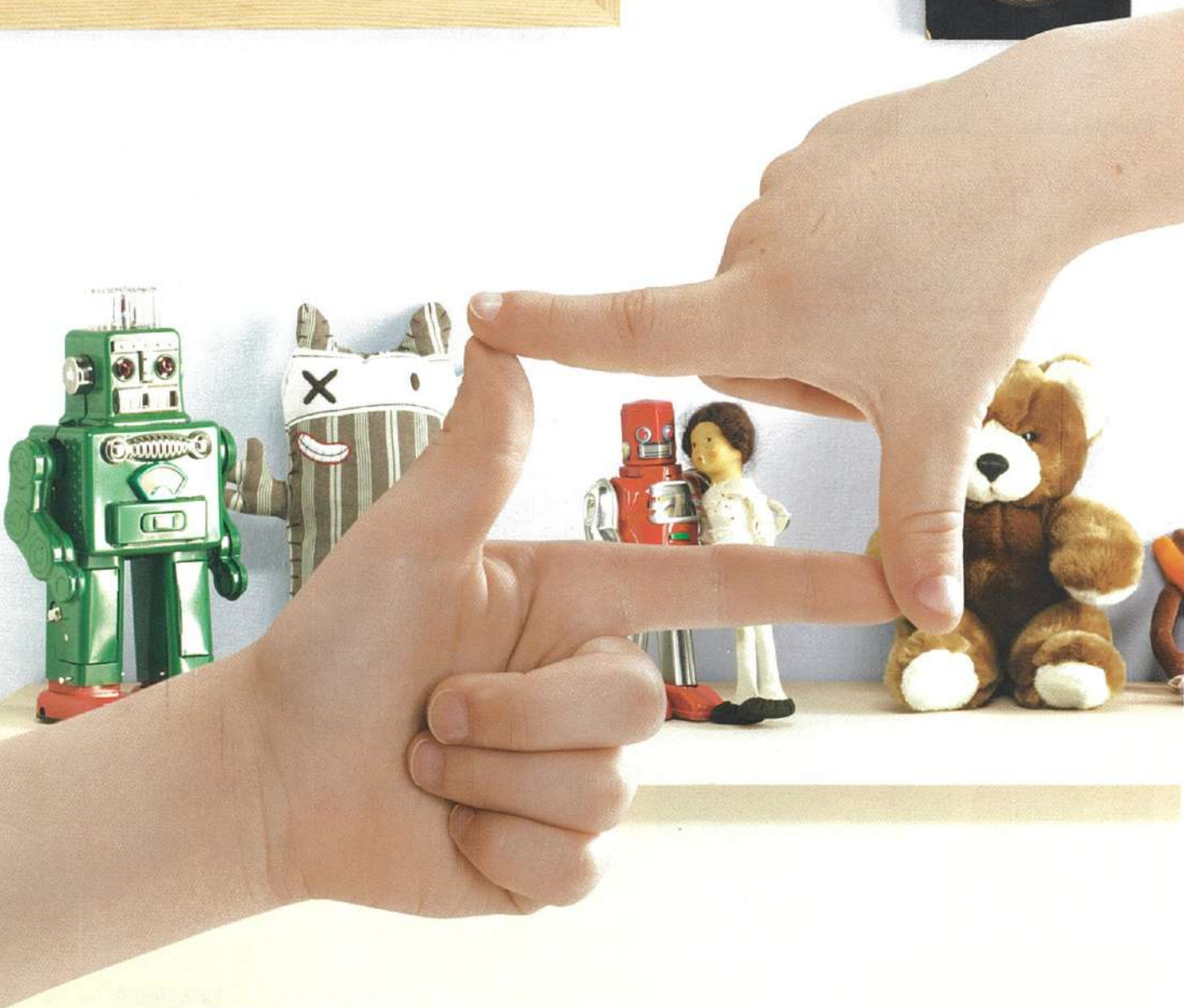
Lucía Gajá

Née à Mexico en 1975, elle a étudié à l'UNAM et à l'école de film CUEC. Elle a travaillé comme assistante réalisatrice et scénariste sur plusieurs courts

et longs métrages. Elle a gagné le Silver Ariel pour son court métrage documentaire *Soy* en 2005.

Born in Mexico City in 1975, she studied at the UNAM and at the CUEC film school. She has worked as assistant director and script supervisor on short and feature films. She won the Silver Ariel for her short documentary *Soy* in 2005.





CANAL+ SOUTIENT TRES TOT LES GRANDS REALISATEURS DE DEMAIN.

Avec la Collection "Ecrire pour", CANAL+ encourage les jeunes réalisateurs à écrire un court métrage pour des chanteurs heureux de faire leurs premiers pas au cinéma.

CANAL+, PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE.

CANAL+ est une chaîne exclusive de
canalplus.fr

CANAL+
LEBOUQUET

CANAL+
DEMANDEZ PLUS A LA TELE

La Collection CANAL+ : Écrire pour un chanteur

La Semaine Internationale de la Critique renouvelle sa collaboration avec les Programmes Courts et Créations pour présenter La Collection, série de huit courts métrages initiés et préachetés par CANAL+, sur le thème « Écrire pour un chanteur ».

International Critics' Week collaborates with "Programmes Courts et Créations" (short film department) to present The Collection, a program of eight short films ordered by CANAL+ and based on the following theme: "Writing for a singer".

ventes internationales | international sales PREMIUM FILMS 130, rue de Turenne 75003 Paris Tél. 33 (0)1 42 77 06 31 contact@premium-films.com

La pomme de Newton

de Vincent Vizioz

FRANCE | 2008 | 11' | 35 mm
production 4A4 PRODUCTIONS
avec | with Mathieu Boogaerts – Carlotta Vemy

Simon vit dans les arbres et n'en descend jamais. Il s'est retiré du monde et mène une existence rudimentaire et studieuse. L'apparition d'une jeune fille vient bouleverser son univers.

Simon lives in a tree and never comes down. He has withdrawn from society and leads a simple and reflective existence. But a young woman's appearance will soon turn his world upside down.



C'est pour quand ?

de Katia Lewkowicz

FRANCE | 2008 | 11' | 35 mm
production LGM
avec | with Benjamin Biolay – Valérie Donzelli

Un coup de foudre. Juste un coup de foudre... Mais dans un goûter d'anniversaire avec enfants, gâteaux, pirate, sœur hystérique, beau-frère envahissant... Avec la vision concrète des conséquences possibles de ce coup de foudre.

It's love at first sight, during a birthday party for children with cakes, a pirate, a hysterical sister and an intrusive brother-in-law. The possible consequences of this situation appear very clearly.



La dinde

de Anna Margarita Albelo

FRANCE | 2008 | 10' | 35 mm
production LOCAL FILMS
avec | with Sheila – Michèle Garcia – Anna Margarita Albelo

Le jour J de l'émancipation d'une femme bourgeoise de sa famille ingrate. Hélène a tout. Elle a dédié sa vie à sa maison parfaite, ses enfants, son mari, ses fleurs...

Today is the day Hélène emancipates herself from her ungrateful family. Hélène is a rich, bourgeois housewife who has dedicated her life to her perfect house, children and husband.



La consultation

de Frédéric Vin

FRANCE | 2008 | 13' | 5 mm
production HURRICANE PRODUCTION
avec | with Jeanne Cherhal – Yannick Soulier – Cassandre Manet

Années cinquante. Dans le cabinet d'un médecin généraliste, une consultation va se transformer en jeu trouble et érotique entre le médecin et sa patiente.

The Fifties. A woman's simple visit at the doctor's turns into a disturbing, erotic game between the two.



Chang Juan

de Claudine Natkin

FRANCE | 2008 | 11' | 35 mm
production KAZAK PRODUCTIONS
avec | with Alain Chamfort – Mai Anh Le – Stéphane Fourreau

Un homme solitaire épie la femme qui vit en face de chez lui avec son amant. L'homme est-il un simple voyeur ?

A lonely man spies on the woman who lives with her lover in the apartment facing his own. Is he just a voyeur ?



Demain peut-être

de Guilhem Amesland

FRANCE | 2008 | 11' | 35 mm
production CAÏMANS PRODUCTIONS
avec | with Oxmo Puccino – Vincent Macaigne – Clémentine Marmey

Harry se réveille chez une femme qu'il a rencontrée la nuit précédente. Il se rend à son travail. Tout au long de la journée, Harry s'échappe. Il voudrait être ailleurs. Il s'interroge sur son existence vide de sens.

Harry wakes up next to a woman he met the night before. Then he goes to his work. Throughout the day, Harry escapes. He'd rather be somewhere else. He's wondering about his life and his existence seems meaningless to him.



Là où je pense

de Bénédicte Portal

FRANCE | 2008 | 10' | 35 mm
production 5E PLANÈTE
avec | with Rachid Taha – Simon Ferrante – Nasser Zerkoune
Stéphan Imparato – Fadila Belkebla

Karim appelle son fournisseur ADSL. Une certaine « Marie-France » lui répond, un dialogue de sourds s'installe au temps des délocalisations. Karim calls his ADSL provider. Someone, going by the name of "Marie-France", answers. They engage in an impossible dialogue - in the off shoring era.



Parade nuptiale

de Emma Perret

FRANCE | 2008 | 10' | 35 mm
production MOTEUR S'IL VOUS PLAÎT !
avec | with Arno – Ced Marlon – Judith Henry

Paul est passionné d'animaux. Mais ce n'est pas du goût du service des ressources humaines qui pense qu'il importune les patients avec ses histoires... On lui suggère de se trouver une compagne pour partager cette passion.

Paul is an animal lover. The human resources department does not like that and thinks Paul bothers the patients with his animal stories... He is told he should find a girlfriend with whom he could share his passion for nature.



MOULIN D'ANDÉ - CÉCI

Centre des écritures cinématographiques

Partenaire de la Semaine Internationale de la Critique

Susciter, soutenir et défendre l'émergence d'écritures cinématographiques exigeantes
To generate, support and protect the emersion of high standards film writing



Le Moulin d'Andé-Céci

accompagne les réalisateurs découverts à la Semaine de la critique
et offre deux résidences pour l'écriture d'un prochain film.

The Moulin d'Andé-Céci

*supports the directors discovered at Critics' Week for the writing of their
next film by offering two residencies.*

www.moulinande.com

ceci@moulinande.asso.fr

tél. +33 (0)2 32 59 70 02

Invitation à NISI MASA |

Invitation to Nisi Masa

Réseau européen du jeune cinéma, NISI MASA rassemble des associations dans 19 pays, expérimentant tous azimuts : concours de scénarios, ateliers d'écriture et de réalisation, distribution de courts, publications, conférences, etc.

NISI MASA cherche à créer un espace de liberté pour de nouveaux talents, en dépassant le clivage entre amateurs et professionnels. Élargir le champ des possibles, cela veut dire pour la jeune génération européenne considérer le cinéma à la fois comme un moyen d'expression artistique, un outil de compréhension du monde et une passion à partager, vectrice d'une citoyenneté européenne.

Voici un florilège de huit films, témoignant de l'éclectisme de la démarche de NISI MASA.

A European network of young cinema, NISI MASA brings together associations from 19 different countries. Strengthened by the diversity of its members, NISI MASA is able to experiment in every direction: script contests, scriptwriting and directing workshops, distribution of short films, publications, conferences etc.

NISI MASA aims to facilitate exchanges between new talents by breaking down the barriers between amateurs and professionals. For the young European generation, widening the field of possibilities means considering cinema not only as an artistic form of expression, but also as a tool for understanding the world around us, and a passion to be shared - a true conveyor of European citizenship.

Here is a collection of eight films which demonstrate the eclectic aspect of NISI MASA's approach.

INVITATIONS

Harragas, Grégory Lecocq (Belgique, 2008, 16'20'')

Première internationale – Lauréat du concours de scénarios NISI MASA 2006

Amadou, un clandestin sénégalais de vingt ans, est sur le chemin de l'Europe, caché qu'il est dans une soute à bagages d'un car reliant Tanger à Bruxelles. Amadou, a 20-year old Senegalese clandestine immigrant, is on his way to Europe hidden in the luggage hold of a coach linking Tangiers to Brussels.

Zucht, Margien Rogaar (Pays-Bas, 2007, 10'22'')

En vacances près d'un lac, Erik douze ans, se sent très attiré par le père de son amie Sofie. Il tente d'exprimer ses sentiments. On a trip to the lake, twelve-year old Erik feels deeply attracted to the father of his friend Sofie, and hatches a plan to express the extent of his love.

Tangerine, Balazs Simonyi (Hongrie, 2008, 8'55'')

Première internationale – Réalisé dans le cadre de l'atelier "Neige"

Un journaliste débarque dans une ville turque pour faire un papier sur la communauté locale. Tandis qu'il enquête, il remarque un agent secret à ses côtés. Qui suit qui ? A journalist arrives in a Turkish town to make an article about the local community. He's investigating things, whilst he is also noticed by a secret agent. Who is following who?

So There Are No Poems Coming To Me, Hannaleena Hauri (Finlande, 4'34'')

Première internationale – Réalisé dans le cadre de l'atelier "Neige"

L'évocation mélancolique d'un amour perdu entre Helsinki, Pékin et Kars. A melancholic evocation of lost love between Helsinki, Beijing & Kars.

Tengo un secreto, Carlos Val Naval (Espagne, 2008, 15'20'')

Première mondiale – développé dans le cadre de "Pitch Court Européen"

Elisa habite un village isolé où elle reçoit une éducation traditionnelle, que ce soit à l'école ou à l'église. Seul Dieu pourra lui expliquer le mystère de ses sentiments. Elisa lives in a tiny village and is having a traditional education both at school and church. Only God could clarify to her the mystery of her feelings.

A Rainy Tale, Francesca Cirilli, Natalia Ivanova, Alejandro Pedregal (Italie, Bulgarie, Espagne, 2007, 2'59'')

Première internationale – Réalisé dans le cadre de l'atelier "Places de Budapest"

Un jardin d'enfants à Budapest. Il pleut à verse. Une petite fille joue seule parmi les flaques. A kindergarten in Budapest. It's pouring with rain. A little girl is playing alone amongst the puddles.

Le silence des machines, Paul Calori, Kostia Testut (France, 2007, 8'50'')

Les ouvrières de "Fil de Soie" sont sous le choc : les machines qui servaient à la fabrication de la lingerie ont disparu pendant le week-end, démenagées en douce vers des lieux où le coût du travail est minime. The workers at "Fil de Soie Inc." are in shock: the machines used for manufacturing women's lingerie have disappeared, moved to a country where work costs nothing.

Lily, Marianne Griolet (Suède, 2008, 12')

Première mondiale – Lauréat du concours de scénarios NISI MASA 2005

"Ouais" répète indifféremment la jeune Lily. Un court métrage absurde en cinq parties sur l'excès de parole et la non-communication dans le Stockholm d'aujourd'hui. "Ouais", repeats indifferently the young Lily. A 5-part absurd short film about too much talking and miscommunication in contemporary Stockholm.

RFO soutient le court métrage ultramarin



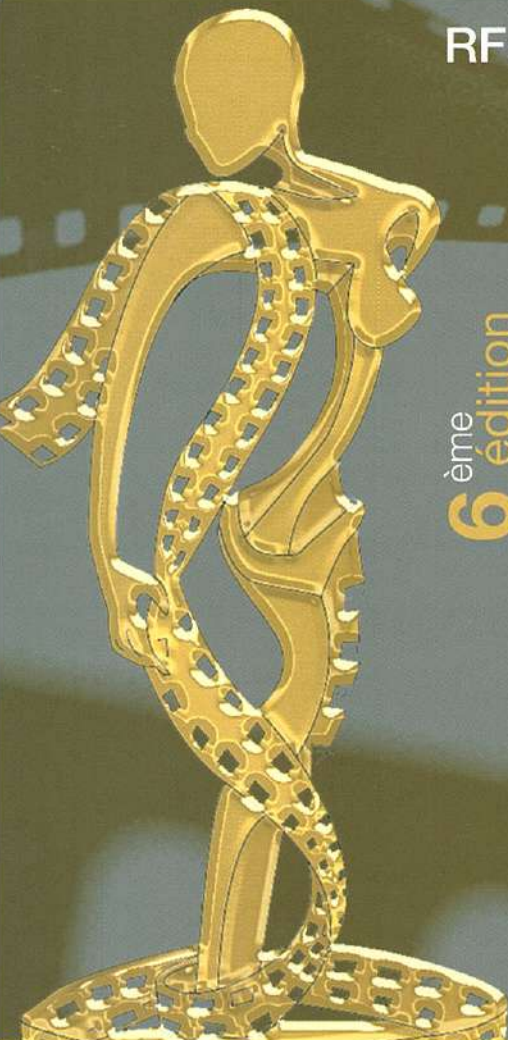
6^{ème} édition

HOOA

prix du meilleur scénario
de court métrage de l'Outre-mer

Mardi 20 mai à 20h00

Espace Miramar dans le cadre de la *Semaine de la Critique*



www.rfo.fr

Script&Pitch Workshops

AN ADVANCED SCRIPT DEVELOPMENT COURSE FOR EUROPEAN WRITERS AND STORY EDITORS

FINAL PITCHING EVENT
Torino Film Festival
November 2008

Participants will present their projects in front of producers
and other industry professionals from all over Europe.

www.scriptpitchworkshops.com

MEDIA
A programme of the European Union



LE GROUPE OUEST
Les activités de coopération culturelle

MG Lab
ITALIA

MG Lab
ITALIA

MG Lab
ITALIA

TFF
FILMFESTIVAL

hd Scuola
Holden

NISI MASA

script

6^e PRIX HOHOA Meilleur scénario de court métrage de l'Outre-mer | 6th HOHOA Award Best screenplay for a short film in French Overseas Territories

ORGANISÉE PAR RFO ET INVARIANCE NOIRE

La sixième édition du prix Hohoa est présidée par Jacques Martial, comédien, metteur en scène et Président de la Grande Halle de la Villette.

Ce prix s'inscrit dans une démarche de promotion des cinémas de l'espace ultramarin peu connus au niveau national et international. Le concours est ouvert à l'ensemble des originaires de l'Outre-mer français pour des scénarii reflétant les spécificités socioculturelles de ces régions.

Parmi les scénarii reçus cette année, 10 font l'objet d'une présélection et sont soumis au jury composé de onze membres.

Le prix Hohoa sera décerné le 20 mai 2008 dans le cadre de la Semaine de la Critique du Festival de Cannes.

À cette occasion, trois films issus des scénarii primés seront projetés, **Anbafey** de Dominique Duport – Guadeloupe (2^e prix 2004), **Le nom du père** de Olivier Baudot Montézume – Martinique (premier prix 2003) et

L'égaré de Frédéric Kuhn – Saint-Pierre-et-Miquelon (3^e prix 2005). RFO remet un prix de 3000 euros et s'engage à coproduire et diffuser les films issus du prix.

Les lauréats sont invités à Cannes par RFO et Invariance noire. Le prix Hohoa bénéficie du partenariat du ministère de l'Outre-mer et des collectivités locales.



Anbafey

FRANCE | 2008 | 6' | COULEUR | VIDÉO | VO FRANÇAIS, CRÉOLE

RÉALISATEUR | DIRECTOR Dominique Duport

PRODUCTION - VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

LES FILMS DU REQUIN - Marie Dubas Tél. 33 (0)1 43 87 15 62

info@lesfilmsdurequin.com

Un homme jette une canette de soda en pleine campagne guadeloupéenne. Une feuille vengeresse le prend en chasse.

Guadeloupe, French West Indies. A man throws a can of soda in the middle of the forest. Eager for vengeance, a leaf starts hunting him.

ORGANIZED BY RFO AND INVARIANCE NOIRE

The President of the jury of the sixth Hohoa edition is Jacques Martial, actor, Director and President of la Grande Halle de la Villette.

This Award is born from the will to increase the – too weak – vision of the Overseas Territories' cinema on a national and international level.

The contest is open to any native of the French Overseas Territories with screenplays reflecting the specificities, both cultural and social, of these regions.

Among the screenplays we received this year, 10 have been selected and presented to a jury formed of eleven members.

The Hohoa Prize will be awarded to the winners on Tuesday, May 20th 2008, within the context of the International Critics'Week of the Cannes film festival.

During the ceremony,

Dominique Duport's **Anbafey** (2nd Hohoa Award 2004), Olivier Baudot Montézume's **Le nom du père** (first Hohoa Award 2003) and

Frédéric Kuhn's **L'égaré** (3rd Hohoa Award 2005) will be on screen. RFO awards a 3000 € Prize and undertakes to co-produce and broadcast the films produced from the awarded screenplays. RFO and Invariance Noire invites the winners in Cannes. The Hohoa Award benefits from the partnership of the Overseas Territories Ministry and Local Collectivities

Contact : Laurence Zaksas

Tél. 33 (0)1 55 22 74 78

Mob. 33 (0)6 80 53 80 08

Le nom du père

FRANCE | 2008 | 20' | COULEUR | 35mm | VO FRANÇAIS, CRÉOLE

RÉALISATEUR | DIRECTOR Olivier Baudot Montézume

PRODUCTION - VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

MARAKUDJA FILMS Tél. 33 (0)5 96 71 66 77

creoleencourt@wanadoo.fr

Constant, un homme d'une soixantaine d'années, est mourant. Il fait savoir à ses proches qu'un certain Hubert Plancy est aussi en train de mourir. Constant désire alors de prendre sa revanche sur son pire ennemi en laissant Plancy mourir avant lui.

Constant, a man about sixty year, authoritarian and well-to-do is dying. He let his relatives know that a certain Hubert Plancy is also dying. Constant wants to take his revenge on his worst enemy, Plancy, by letting him die at first.



TV5MONDE

La chaîne qui aime
le cinéma en français

TV5MONDE partenaire de la
(Toute) Jeune Critique dans le cadre de la
Semaine Internationale de la Critique à Cannes

www.tv5.org/cinema

TV5MONDE

LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE | THE (VERY) YOUNG CRITIC

La Semaine Internationale de la Critique organise, en collaboration avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et avec le soutien de TV5MONDE, du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports et de l'Orois, la (Toute) Jeune Critique, une opération autour de la critique de cinéma.

Chaque année, la Semaine de la Critique invite trente-deux lycéens français et allemands à visionner sa sélection sur la Croisette.

Comme de vrais critiques de cinéma, les lycéens assistent quotidiennement aux projections des sept longs et sept courts métrages de la Sélection. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis journalistes écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans les médias partenaires (presse écrite, radio et Internet).

À la fin de la Semaine, les lycéens français et allemands constituent un jury et délibèrent pour décerner le Prix OFAJ/TV5MONDE de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long métrage de la sélection. Le Mouv' offre au distributeur français du lauréat une campagne promotionnelle pour accompagner la sortie du film.

Parallèlement, deux Prix sont remis aux auteurs de la meilleure critique en français et de la meilleure critique en allemand. Les lauréats sont invités au Festival International du Film de Berlin (Berlinale) en 2009.

www.toutejeunecritique.com

International Critics' Week organizes - in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ) and with the support of TV5MONDE, the French Ministry of Health, Youth and Sports and Orois, the (Very) Young Critic, an operation around cinema critic.

Every year, International Critics' Week invites thirty-two French and German high school students to share its Selection on the Croisette.

Put in real cinema critics' shoes, both French and German students attend the screenings of every seven feature films and seven short films of the Selection on a daily basis. After they meet the films' crews, these apprentices write their article and the best ones are published in the partner medias (press, radio and internet).

At the end of the Week, the students form a jury and award the (Very) Young Critic OFAJ/TV5MONDE Prize to a feature film of the Selection. Le Mouv' offers advertising insert to the French distributor to promote the film when it will come out in theaters.

A prize is also attributed to the best critic in French and the best one in German. The winners will be invited to the 2009 Berlin International Film Festival (Berlinale).

www.ganzjungekritik.com

Liste des lycéens sélectionnés pour participer à la (Toute) Jeune Critique

FRANCE

Lycée Saint Exupéry (Lyon)

Auxence Moulin - Camille Rolland - Guillaume Bernard - Morgane Janin

Lycée d'Artagnan (Nogaro)

Jorine Gebbink - Siam Le Breton - Pauline Proffit - Aymeri Duport

Lycée Carnot (Cannes)

Célia Brun - Nina De Bressa - Mélanie Thoinet - Violaine Gioffredo

Lycée Jules Vernes (Nantes)

Edouard Madec - Margot Lefranc - Arnaud Schmitt - Nadège Robin

ALLEMAGNE

Werner-Heisenberg-Gymnasium (Neuwied)

Julia Hausmann - Anaïs Jaenisch - Janice Thelen - Daniel Muscheid

Hölderlin-Gymnasium Nürtingen (Nürtingen)

Möritz Bürger - Dominique Eppe - Sebastian Gratz - Marius Lang

Torhorst Gesamtschule (Oranienburg)

Anke von Appen - Franziska Jens - Roland Koch - Christian Kossnitz

Lycée franco-allemand (Saarbrücken)

Sophie Funke - Teresa Burgardt - Clara Dacharry - Lara Gretscher

Cinémathèque de Corse



Collectivité
Territoriale
de Corse



LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE DE CANNES 2008 à la Cinémathèque de Corse du 27 au 31 mai

La Cinémathèque de Corse...

c'est :

la conservation et la valorisation de collections

films, affiches, photos, livres, revues, appareils

un centre de documentation et une salle de consultation vidéo

public, chercheurs, étudiants

des locaux techniques

transfert, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma

130 places

des projections, des invités

à la Cinémathèque et dans toute la Corse

une action pédagogique

séances scolaires, ateliers patrimoine, classes option CAV

écoles primaires, collèges, lycées, université

Adhérent de : FIAF, FCAFF, COPEAM

Partenaire de : CNC, INA, BIFI



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • www.casadilume.com

Reprises de la Sélection |

Sélection reruns

CORSE | CORSICA (FRANCE)

27 mai au 31 mai à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio

From May 27 to May 31 at the Cinémathèque de Corse, Porto Vecchio

PARIS (FRANCE)

Du 5 au 8 juin à la Cinémathèque française

From June 5 to 8 at the Cinémathèque française

ROME (ITALIE) | ROMA (ITALIA)

Du 5 au 8 juin à la Villa Medici et au Cinema Roma

From June 5 to 8 in the Villa Medici and at Cinema Roma

LIÈGE (BELGIQUE | BELGIUM)

Le 27 juin : séance en plein air des courts métrages en association avec Promuséa

On June 27 : outdoor screening of the short films in association with Promuséa

BEYROUTH (LIBAN) | BEIRUT (LEBANON)

Du 3 au 9 juillet à Beyrouth au Metropolis Art Cinema

From July 3 to 9 at Metropolis Art Cinema

SÃO PAULO (BRÉSIL | BRAZIL)

Du 21 août au 29 août au Festival International du Court Métrage de São Paulo - Reprise des courts métrages uniquement

From August 21 to 29 at the São Paulo International Short Film Festival – Rerun of short films only

MORELIA (MEXIQUE | MEXICO)

Du 4 au 12 octobre au Festival International du Film de Morelia

From October 4 to 12 at the Morelia International Film Festival

GENÈVE (SUISSE | SWITZERLAND)

Du 27 Octobre au 2 novembre au Festival Cinéma Tout Écran - Reprise des courts métrages uniquement

From October 27 to November 2 at the Tout Écran Film Festival – Rerun of short films only

Remerciements |

Acknowledgements

Allemagne

EXPORT-UNION DES DEUTSCHEN FILMS :
Mariette Rissenbeek
INTERNATIONALE FILMFESTSPIELE BERLIN :
Dieter Kosslick, Christoph Terhechte,
Bernd Buder
Klaus Eder
Carola Rombach

Argentine

Pablo Fendrik
Juan Pablo Gugliotta
AMBASSADE DE FRANCE EN ARGENTINE :
Matthieu Fournet
INCAA : Liliana Mazure, Bernardo Bergeret
UNIVERSIDAD DEL CINE : María Marta Antin

Australie

AUSTRALIAN FILM COMMISSION :
Frances Leadbeter, Dale Fairbairn
VICTORIA COLLEGE OF ART : Carol Gregory
FTO : Valerie Allerton

Autriche

AUSTRIAN FILM COMMISSION :
Martin Schweighofer, Anne Laurent

Belgique

WALLONIE BRUXELLES IMAGES :
Geneviève Kinet
FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE BRUXELLES :
Maxime Feyers, Pascal Hologne,
Céline Masset, Camille Averty
LA BIG FAMILY : Nathalie Meyer,
Olivier Robyns
PROGRAMME MEDIA : Costas Daskalakis,
Gaëlle Broze, Géraldine Hayez

Brésil

AMBASSADE DE FRANCE : Christian Bourdier,
Michelle Pistolesi, Toni Venturi
FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE SÃO PAULO :
Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire
FESTIVAL DE SÃO PAULO : Ivan Melo
FESTIVAL DE RIO DE JANEIRO :
Walkiria Barbosa
MISPRINTED TYPE : Eduardo Recife
(www.misprintedtype.com)

Bulgarie

FESTIVAL DE SOFIA : Stefan Kitanov,
Mira Stavela

Canada

TÉLÉFILM CANADA : Lise Corriveau,
Danielle Belanger, Louise Largesse,
Brigitte Hubmann

Colombie

Salvo Basile

Corée du Sud

AMBASSADE DE FRANCE : Alexandre Gelbras
CJ ENTERTAINMENT : Heejeon Kim
KOFIC : Hyoun-Soo Kim, Daniel D.H. Park,
Nigel d'Sa
SUNGYUNKWAN UNIVERSITY : Myung-hee I
SEOUL INT. CARTOON AND ANIMATION
FESTIVAL : Jinny H.J. Choo, Darcy Parquet,
Nicolas Piccato

Croatie

CROATIAN AUDIOVISUAL CENTRE :
Jadranka Hrga

Cuba

FESTIVAL DEL NUEVO CINE LATINOAMERICANO :
Ivan Giroud, Alberto Ramos

Danemark

DANISH FILM INSTITUTE : Anders Geertsen,
Tine Mosegaard

Espagne

ICAA : Fernando Lara, Pilar Torre Villaverde,
Manuel Llamas Anton, Carmen Hoyo
FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA
DE SAN SEBASTIAN : Mikel Olaciregui
CATALAN FILMS&TV : Angela Bosch,
Monica Garcia, Laia Marsal

États-Unis

AMBASSADE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS :
Sandrine Butteau, Nathalie Charles
INTERNATIONAL PUBLICITY : Martin Marquet
LINCOLN CENTER : Marian Mason
SUNDANCE FILM FESTIVAL : Rosie Wong,
The Filmmaker Office, John Nein,
John Cooper, Joseph Beyer
WILLIAM MORRIS AGENCY : Jérôme Duboz
Anaïs Couette
Lauren Coleman

Finlande

DOC POINT (HELSINKI DOCUMENTARY FILM
FESTIVAL) : Helena Mielonen

Grèce

GREEK FILM CENTER : Iliana Zakopoulou,
Paola Starakis, Alexis Grivas

Grande-Bretagne

DOLBY LABORATORIES LICENSING
CORPORATION : Kelly Parsons
Agnès-Catherine Poirier

Hongrie

MAGYAR FILMUNIO : Eva Vezer, Katalin Vajda,
Marta Bényei

Inde

KERALA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL :
Louis Mathew
AMBASSADE DE FRANCE :
Mohamed Bendjebbour
Sunil Doshi

Iran

FAJR INTERNATIONAL FILM FESTIVAL :
MM. Asgarpour
FARABI CINEMA FOUNDATION :
Alireza Rezadad, Amir Esfandiari,
Reza Tashakkori
YOUNG IRANIAN CINEMA SOCIETY :
Hassan Dezvareh, Shirin Naderi,
Mohamed Afarideh
Nasrine Médard de Chardon
Jean Rabinovici
Patrice Carré

Islande

ICELANDIC FILM CENTRE :
Laufey Gudjonsdottir, Thora Gunnarsdóttir

Israël

ISRAEL FILM FUND : Katriel Schory,
Ruth Diskin
AMBASSADE DE FRANCE : Olivier Tournaud
Michel Zana
Amir Harel

Italie

AIP-FILM ITALIA : Irene Bignardi,
Carla Cattani, Andrea Paris,
Griselda Guerrasio, Alessio Massatani,
Serena Mazzi
VILLA MEDICI : Richard Peduzzi, Lili Hinstin
ITERFILM : Francesco Martinotti

Japon

KAWAKITA MEMORIAL FILM INSTITUTE :
Yuka Sakano
UNIJAPAN : Nishimura Takashi

Liban

MISSION CULTURELLE FRANÇAISE AU LIBAN :
Bernard Banos-Robles, Cynthia Kanaan,
Fabien Philippe
CINEMA METROPOLIS : Hania Mroueh,
Rabih Khoury, Rémi Bonhomme

Mexique

IMCINE : Marina Stavenhagen, Maru Garzón,
Cristina Prado
FESTIVAL DE CINE DE MORELIA :
Alejandro Ramirez, Daniela Michel,
Cuauhtémoc Cárdenas Batel, Carlos Garza,
Hugo Van Belle, Elena Muñoz, Blas Valdez,
Pablo Baksh

FESTIVAL DE GUADALAJARA : Jorge Sanchez,
Jennifer Teets, Bethany Malmgren,
Elena Labandeira
AMBASSADE DE FRANCE : Alain Le Gourrierc,
Bertrand de Hartingh, Nouredine Essadi
Arcelia Ramírez
Octavio Maya

Norvège

NORWEGIAN FILM INSTITUTE :
Stine Oppegaard

Pays-Bas

FESTIVAL DE ROTTERDAM : Rutger Wolfson,
Marit van den Elshout, Bianca Taal
HOLLAND FILM MEETING-UTRECHT :
Corine Meijers, Gabriëlle Rozing,
Nasim Miradi, Fred de Haas

Pérou

FESTIVAL DE LIMA, UNIVERSIDAD CATÓLICA
DEL PERÚ : Edgar Saba, Alicia Morales,
Alfredo Luna, Ana María Teruel

Pologne

POLISH FILM INSTITUTE/POLSKI INSTYTUT
SZTUKI : Maciej Karpinski, Maria Letowska

Portugal

ICAM : Victor Manuel Pinheiro,
Ana Raquel Almeida

Roumanie

NEXT FILM FESTIVAL : Ada Salomon,
Yvonne Irimescu

République Tchèque

CZECH FILM CENTER : Jana Cernik,
Marketa Antochova

Slovénie

SLOVENIAN FILM FUND : Nerina Kocjancic

Suède

GÖTEBORG FILM FESTIVAL : Jannike Åhlund,
Anne Helene Sommarström
NORDIC EVENT : Lisa Taube, Elena Persson
SWEDISH FILM INSTITUTE : Ulla Aspgrén,
Gunnar Almér, Petter Mattsson

Suisse

FESTIVAL CINÉMA TOUT ÉCRAN :
Léo Kannemann, Philippe Clivaz
SWISS FILM : Francine Brücher,
Micha Schiwow

Ukraine

KIEV INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
« MOLODIST » : Andriy Khalpakhchi,
Vadim Khrapatchev

France

ACCENT TONIC' : Juliette Thery
ACID : Fabienne Hanclot,
Jean-Baptiste Le Bescam
AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE
CANNES : René Corbier, Aurélien Garès,
Gilles Saïssi
AGENCE DU COURT MÉTRAGE :
Olivier Lachaume

AIRBUS : Jacques Rocca, Sarha Fomba
ALGA PANAVISION : Alain Coiffier,
Alexis Petkovskei
AUDIENS : Patrick Bézier, Emmanuelle Cardosi,
Julien Serrat, Isabelle Thirion
BTS AUDIOVISUEL DE CANNES /
LYCÉE CARNOT : www.citizen-cannes.net
CANAL+ : Pascale Faure, Brigitte Pardo,
Mélanie Gautier
CANNES CINÉMA : Aurélie Ferrier,
Gérard Camy
CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE :
Véronique Cayla, Anne Durupty, Françoise
Lacroix, Olivier Wotling, Valérie Karnik,
Dominique Desriac, Alain Boisset et l'équipe
des projectionnistes
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES : Louis Hélot
CINÉMAS DU SUD : Eva Brucato
CINÉMATHEQUE DE CORSE :
Dominique Landron, Jean-Pierre Mattei,
Karim Ghiyati
CINÉMATHEQUE FRANÇAISE : Constantin
Costa-Gavras, Serge Toubiana,
Jean-François Rauger, Laurence Plon,
Suzanne Delacotte, Alain Kantorovitz
CINÉMA INTERNATIONAL : Jean-Pierre Magnan
et son équipe
CONSEIL RÉGIONAL PACA : Michel Vauzelle,
Chantal Fisher, Charlotte Le Bas
CRITIKAT : www.critikat.com
DANONE : Jean-Claude Deroche
DOLBY FRANCE : Francis Perréard
FESTIVAL DE CANNES : Gilles Jacob,
Thierry Frémaux, Christine Aymé,
Véronique Bahuët, Fabrice Allard,
Paulette Blondin, Christian Jeune,
Van Papadopoulou, Laurent Rivoire,
Bruno Munoz, Michel Mirabella,
Stéphane Letellier, Jean-Marc Delcambre,
Samuel Faure, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez,
Jacques Lemoine, Antoine Albert,
Thierry Montheil, Jacques Garnier
et l'équipe des projectionnistes
FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE CLERMONT-
FERRAND : Georges Bollon, Laurent Crouzeix,
Jacky Curtil, Jean-Bernard Emery,
Laurent Guerrier, Antoine Lopez
FRANCE CULTURE : David Kessler,
Caroline Cesbron, Gaëlle Michel
ILLY CAFFÈ : Anne Boutin
INVARIANCE NOIRE : Osange Silou
KODAK : Nicolas Bérard, Fabien Fournillon,
Gaëlle Trehony
LE MOUV' : Gwendoline Guadagnini,
Romain Beignon
LES BONS FAISEURS : Etienne Rothé,
Jean-Marc Chabert, Lucie Bichelberger,
Alexandre Bezu
MARCHÉ DU FILM : Jérôme Paillard,
Michèle Waterhouse, Danièle Birgé,
Alice Kharoubi, Pierre-Alexis Chevit
MEDIA DESK : Nathalie Chesnez, Gaëlle Broze
MINISTÈRE DES SPORTS, DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE : Laurent Bogen,
Pierre Montaudon

MOULIN D'ANDÉ-CÉCI : Fabienne Aguado,
Suzanne Lipinska
OFAJ : Harald Schmidt, Anna Cavillan
OROLEIS DE PARIS : Patrick Baida
PORTES DE MÉDITERRANÉE : Axelle Fichtner
PYRAMIDE INTERNATIONAL : Eric Lagesse
QUINTA : Gérard Dassonville, Mathias Forget
QUINZAINÉ DES RÉALISATEURS : Olivier Père,
Christophe Leparç, Paul Grivas,
Louise Ylla Somers, Sylvie Naudeix,
Jérémy Segay, Anne Barbé, Sabine Belin,
Carole Alves, Frédéric Boyer
RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES
D'AMÉRIQUE LATINE DE TOULOUSE :
Esther St-Dizé, Eva Morch-Khin,
Isabelle Buron
RENCONTRES INTERNATIONALES HENRI
LANGLOIS : Luc Engelibert,
Christine Massé-Jamain
RENDEZ-VOUS MAGAZINE :
Sophie Berbar Sollier
RFI : André Sarfati, Anthony Ravera,
Pauline Brayda
RFO : Marie-Josée Alie-Monthieux, Sally Cisse
SACD : Bertrand van Effenterre,
Laurent Heynemann, Jacques Fansten,
Valérie-Anne Expert, Sonia Jossifort,
Christine Coutaya, Nathalie Germain,
Lise Hoëz, Julie Parrens.
TITRA FILM : Isabelle Frilley,
Jean-Louis Lefèvre, Deborah Aumard-Unger,
Sylvie Poirson, Catherine Chevallet,
Pierre-Jean Bouyer
TV5 : Arnaud Genestine
UNIFRANCE : Antoine Khalife, Yann Raymond,
Maria Manthoulis, Joël Chapron,
Christine Gendre
VILLE DE CANNES : Monsieur le Député-Maire
Bernard Brochant, Bernard Cadiou,
Éric Harsom, Michel Cavargini,
Franck Scarlati, Marie-Josée Astic
TRANS'PHIL EXPRESS : Julie Calmels,
Eric Celerin
VODMANIA : Jean-Charles Mille,
Catherine Habib
20 MINUTES : Céline Emmelin

AINSI QUE

Christine Juppé-Leblond, Jean-Jacques
Bernard, Claire Clouzot, Pierre Murat,
Caroline Vié-Toussaint, Michael Ghennam,
Cristina Hoffman, Vittoria Mattarese, Victor
Holl, Anaï Cabanes, Jean-Pierre Garcia, Némé,
Caroline Rimbault, Martine Thuillier Debuire,
Marie Berjon, Fabrice Dikoumé Kédé,
Claire Philippe.

Crédits photos

Couverture © Joseph Ford
Jean-Jacques Bernard : © Vincent Curutchet /
CineCinema
Das Fremde in mir : © Markus Schaedel
Skhizein : © Dark Prince
Harragas : © Charlotte Vandriessche

TRANS PHIL'EXPRESS

FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

TRANSPORT DE FILMS ET MATERIEL
EN FRANCE ET A L'ETRANGER

GESTION DE MOUVEMENTS DE COPIES
ET STOCKAGE

GESTION DES EMBALLAGES VIDES SUR
STANDS

ASSISTANCE TELEPHONIQUE 24H/24
7J/7

FESTIVAL / PRODUCTION / EXHIBITION

TRANSPORT OF FILMS AND
EQUIPMENTS IN FRANCE AND
ABROAD

PRINT TRAFFIC AND STORAGE

MANAGEMENT OF PACKAGING FOR
STANDS

HOTLINE 24H/24 - 7/7

STOCKAGE ET FORMALITES DOUANIERES

STOCKAGE FILMS ET MATERIELS

EMBALLAGE ET CONDITIONNEMENT

OPERATIONS DE DOUANE:

IMPORT/EXPORT TEMPORAIRE OU
DEFINITIF
CARNET ATA

STORAGE AND CUSTOMS FORMALITIES

FILMS AND EQUIPMENT STORAGE

PACKAGING

CUSTOMS OPERATIONS:

TEMPORARY OR PERMANENT IMPORT/
EXPORT
ATA CARNET

HOTLINE 24H/24 7J/7: ERIC: +33 680 347 421 / JULIE: +33 687 112 426

Partenaires institutionnels



Partenaires officiels



Partenaires médias



Fournisseurs officiels



Index films

7 jours (Les)	42
Planrijding in Moscou (Moscow, Belgium)	20
Ahendu nde sapukai (I Hear Your Scream)	37
Anbafey	71
Areia	53
Better Things	24
Beyond The Mexique Bay	53
C'est pour quand ?	67
Chang Juan	67
Consultation (La)	67
Copie de Coralie (La)	38
Demain peut-être	67
Desierto adentro	44
Dinde (La)	67
Égaré (L')	71
End Of Poverty? (The) (La fin de la pauvreté ?)	47
Enfants de Don Quichotte (Acte 1)	49
Ergo	38
Espera (A)	39
Filles de feu (Les)	57
Fremde in mir (Das) (L'étranger en moi)	22
Graffiti	55
Grandes personnes (Les)	28
Harragas	69
Home	51
Lake Tahoe	62
Là où je pense	67
Lily	69
Next Floor	36
Nom du père (Le)	71
Nosebleed	37
Ondée (L')	54
Parade nuptiale	67
Paradis Perdue (Les)	57
Peces plátano	65
Pomme de Newton (La)	67
Rainy Tale (A)	69
Relationship in Four Days (A)	59
Résidence Ylang Ylang (La)	54
Rumba	50
Runt (The)	63
Sangre brota (La) (Blood Appears)	26
Silence des machines (Le)	69
Skhizein	36
Snijeg (Snow)	30
So There Are No Poems Coming To Me	69
Tangerine	69
Taxi Wala	55
Tengo un secreto	69
Ung mand falder (Young Man Falling)	59
Vida dentro (Mi)	65
Vse umrú a ja ostanus (Ils mourront tous sauf moi)	32
Zucht	69

Index réalisateurs | directors

Abel Dominique	50
Ahamada Hachimiya	54
Albelo Anna Margarita	67
Amesland Guilhem	67
Atef Emily	22
Baudot Montézume Olivier	71
Begic Aida	30
Beristain Egurrola Natalia	65
Burduli Vano	55
Calori Paul	69
Chauvin Jean-Sébastien	57
Cirilli Francesca	69
Cisterne Hélier	57
Clapin Jérémy	36
Coquard-Dassault David	54
Dénécé Ronan	49
Diaz Philippe	47
Duport Dominique	71
Eimbcke Fernando	62
Elkabetz Ronit	42
Elkabetz Shlomi	42
Engel Nicolas	38
Fendrik Pablo	26
Frederich Lola	55
Gajá Lucía	65
Glanz Peter	59
Gordon Fiona	50
Gotardo Caetano	53
Griolel Marianne	69
Guermanika Valeria Gaï	32
Hauru Hannaleena	69
Hopkins Duane	24
Hykade Andreas	63
Ivanova Natalia	69
Kuhn Frédéric	71
Lamar Pablo	37
Lecocq Grégory	69
Légrand Augustin	49
Légrand Jean-Baptiste	49
Lewkowicz Katia	67
Meier Ursula	51
Natkin Claudine	67
Novion Anna	28
Pedregal Alejandro	69
Perret Emma	67
Plá Rodrigo	44
Portal Bénédicte	67
Rogaar Margien	69
Rompaey (Van) Christophe	20
Romy Bruno	50
Rousseau Ruiz Jean-Marc	53
Simonyi Balazs	69
Teixeira Fernanda	39
Testut Kostia	69
Thurah (De) Martin	59
Tóth Géza M.	38
Val Naval Carlos	69
Vespa Jeff	37
Villeneuve Denis	36
Vin Frédéric	67
Vizioz Vincent	67

Kodak

Reveal your Nature!

Festival de Cannes 2008

Kodak is proud to sponsor the Camera d'Or award. Created in 1978 this prize recognizes talented young filmmakers. This second most prestigious competition and award after the Palme d'Or honors the director of the best first-time feature film.



FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel

MÉCÈNE DE LA
CAMÉRA D'OR

L'appar'tement



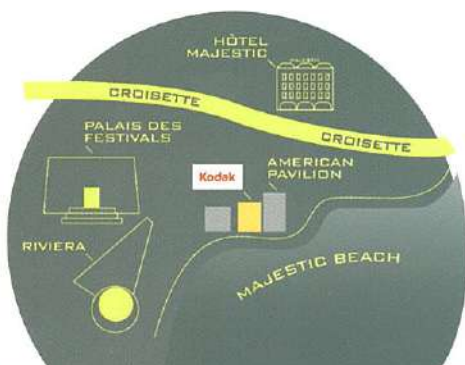
Come and breathe at
L'Appartement Kodak, the most
natural place to be in Cannes.

L'appartement Kodak opens from 14th to 24th May 2008 from
9am to 11.30am and from 2.30pm to 6pm.*

L'appartement Kodak est ouvert du 14 au 24 mai 2008 de
9h à 11h30 et de 14h30 à 18h.*

L'Appartement KODAK is located at the heart of the International
Village in the American pavilion (behind the Riviera).

L'appartement KODAK est situé au cœur du Village
International dans le pavillon Américain (derrière la Riviera).



Kodak

captation
postproduction
distribution & projection
archivage

*Exceptions to opening times will be posted at the pavilion entrance
*Vous serez tenu informé des horaires exceptionnels de fermeture
à l'entrée du pavillon.

TITRA FILM

DES PRESTATIONS TECHNIQUES QUI NE CESSENT D'ÉVOLUER.



PARTENAIRE OFFICIEL
[sic]
Semaine Internationale de la Critique

***EN 2008, TITRA FILM ENCODE ET SOUS-TITRE EN NUMÉRIQUE EN FORMAT JPEG 2000.**

TITRA FILM

www.titrafilm.com